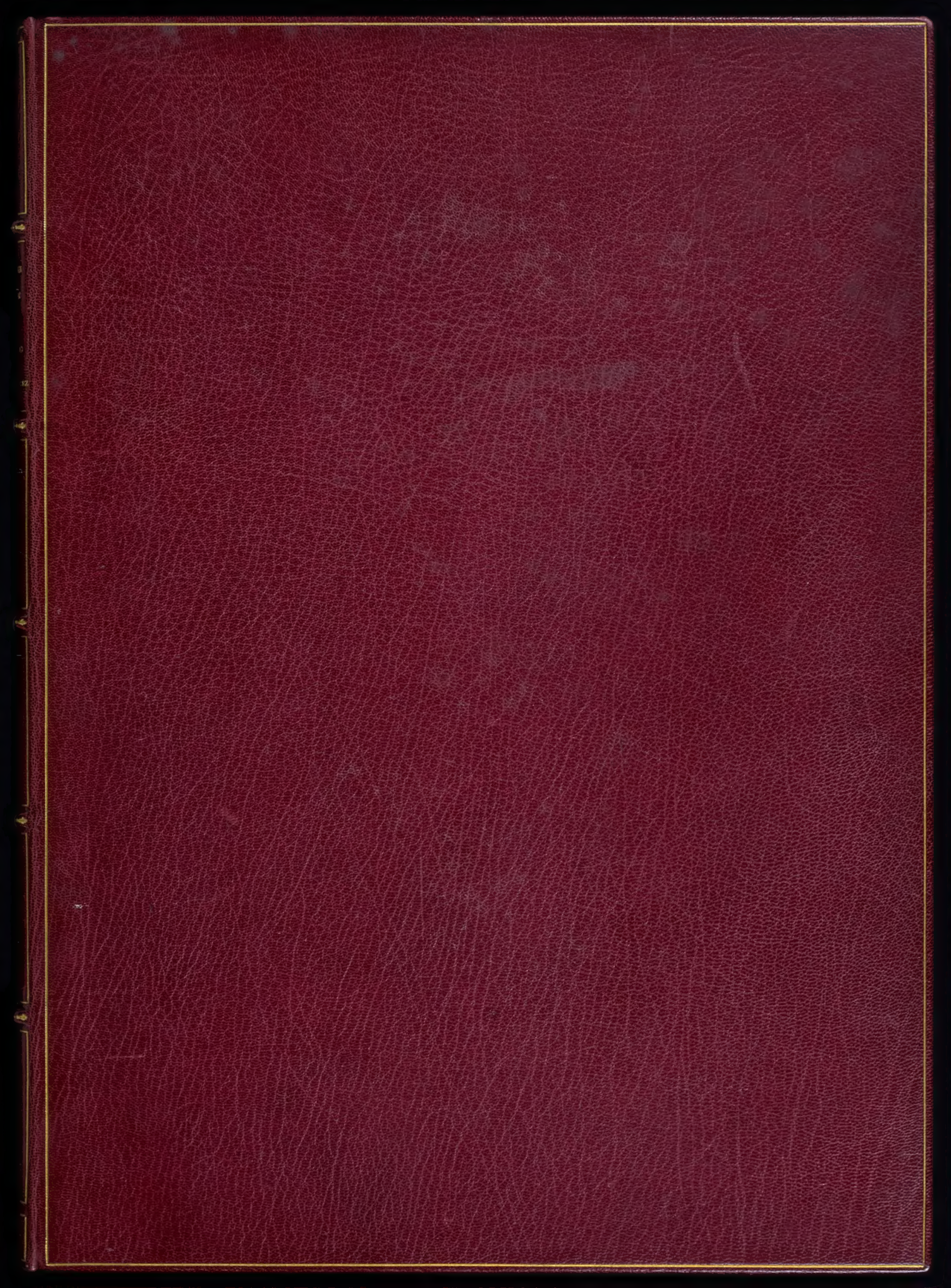
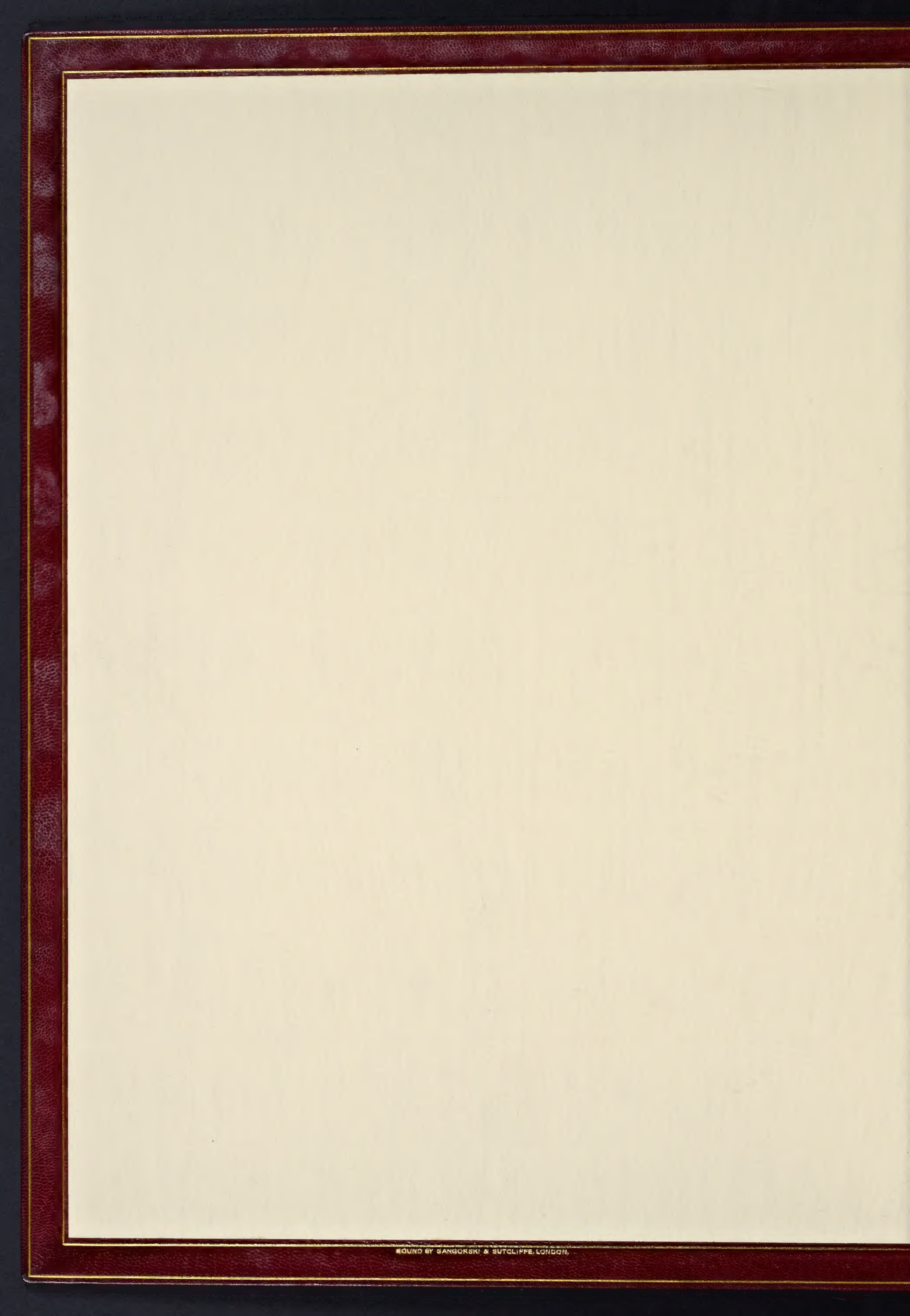
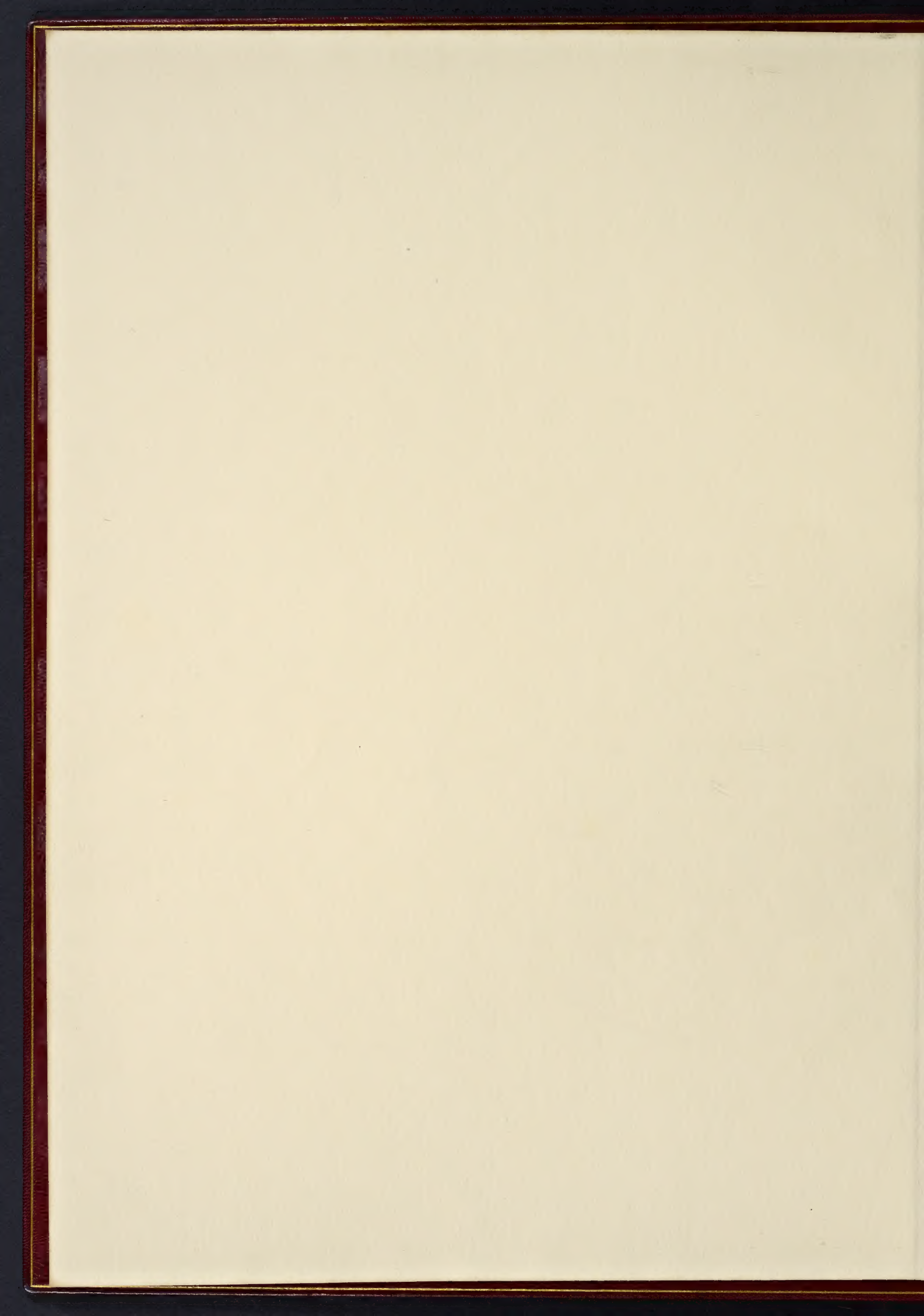



BOUND BY SANGORSKI & SUTCLIFFE, LONDON.





LE SECOND LIVRE,

IOVRNAL OV COMPTOIR, CONTENANT LE VRAY DISCOVRS ET NARRATION HISTORIQVE, DV VOYAGE

fait par les huit navires d'*Amſterdam*, au mois de Mars l'an 1598, ſous la conduite de l'Admiral *Iaques Cornille Nec*, & du Vice-Admiral *VVibrant de VVarvvic.* De leur voyage, & choſes plus memorables eux audit voyage ſurvenuës, de leur riche charge, & ſain retour.

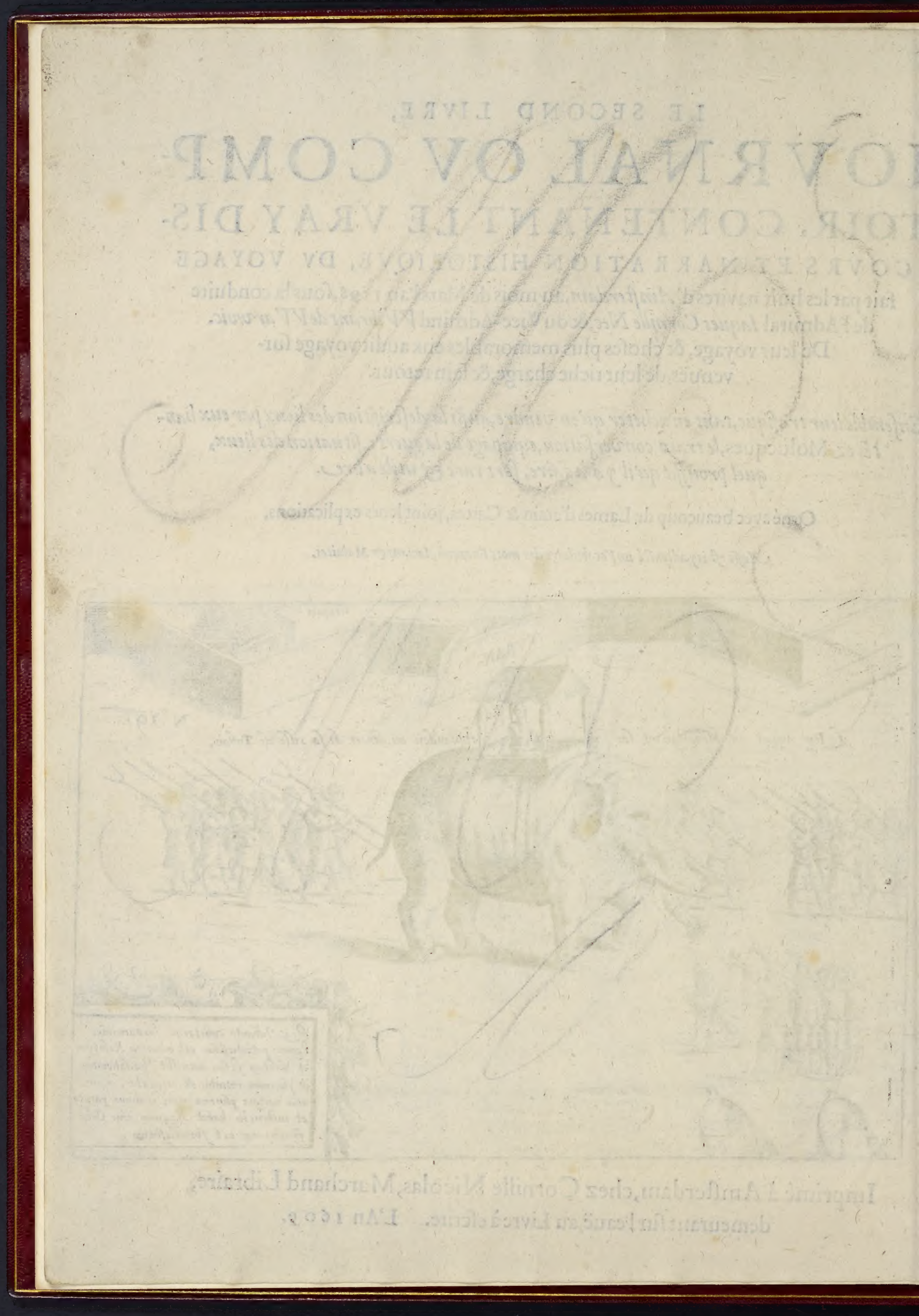
Enſemble leur trafique, tant en acheter qu'en vendre, auſſi la deſcription des lieux par eux hantés ez Molucques, *le train, converſation, equipage de la guerre, ſituation des lieux, quel prouffit qu'il y a à faire, fort rare & utile a lire.*

Orné avec beaucoup de Lames d'arain & Cartes, joint leurs explications.

Auſſi eſt icy adiouſté un Vocabulaire des mots François, Iavans & Malaites.



Imprimé à Amſterdam, chez Cornille Nicolas, Marchand Libraire, demeurant ſur l'eauë, au Livre à eſcrire. L'An 1609.



IOVRNAL OV COMPTOIR, CONTENANT LE VRAY DISCOVRS ET DESCRIPTION HISTORIQVE, DV VOYAGE FAIT PAR LES HVIT NAVIRES d'AMSTERDAM, SOVS la conduite de l'Admiral *Iaques Cornille Nec*, & du Vice-Admiral *Wibrant de Warwic*, partiz en l'an 1598, au premier jour de Mars; de leur voyage, & choses plus memorables, eux audit voyage advenuës.



AV nom du Seigneur, en l'an 1598, au premier jour de Mars, ont Messieigneurs les Superintendans de nostre Patrie, equippé six superbes navires, avec deux Patasches, pour singler vers les Indes Orientales, sous lesquels ont esté ces sous-nommez. L'An 1598, au premier de Mars.

Le premier nommé *Maurice*, Admiral *Iacques Cornille Necq* d'Amstelredam, Maistre de navire *Godefrid Iean*.

Le second nommé *Amsterdam*, Vice-Admiral *Wibrant de Warwicq*, aussi d'Amsterdam, Maistre de navire *Cornille Iean Fortuin*.

Le troisiéme nommé *Hollande*, Maistre de navire *Simon Lambert Mau*.

Le quatriéme *Zelande*, Maistre de navire *Nicolas Iean Melc-nap*.

Le cinquiéme nommé *Gueldres*, Maistre de navire *Iean Bruin*.

Le sixiéme *Wtrecht*, Maistre de navire *Iean Martin*.

Le septiéme la grande Patasche, nommee *Frise*, Maistre de navire *Iean Cornille*.

Le huitiéme la petite Patasche, nommee *Over-Issel*, Maistre de navire *Simon Iean Hoen*.

Sur ces dits huit navires ont esté environ cinq cens & soixante hommes, & ont passé monstre, le neufiéme de Mars.

Le 13 partismes d'Amsterdam, & le 29 sont les grands navires conduits par les navires d'eau, outre *Pampus*.

Le 4 d'Avril radoit la navire *Hollandia* chez le sable d'Enchuse, où il fust contraint par tempeste & orage de couper le mas du triquet, & le 22 arrivasmes au Texel, où nous sejournámes 8 jours, attendans bon vent pour sortir.

Le premier jour de May partismes de Texel, avec un vent Sudest. L'An 1598, le premier de May partismes de Texel.

Le 3 passames *Doeveres*, où nous rencontrámes quelques navires de guerre, ausquels nous fismes paroles, & le quatriéme veismes *Wicht*, *Portlande* & *Bevesier*.

Le 10 arriva en la flotte dans la Mer Hispanique, un batteau d'Enchuse, venant d'*Avero*, & environ deux heures apres fust il poursuivi par nostre petit Brigantin, l'apportant quelques lettres, & acheta de luy bien 10000 pommes d'Oranges, lesquels ont esté distribuez entre nous, & chacun en eust huit.

L'onziéme eusmes la hauteur des *Barrels*, & avons baptisé sur la navire nommee *Gueldres*, bien 25 personnes.

Le 15 veismes les Isles de *Madera*, & les *Sarters*.

Le 17 devant le disner, passámes les Isles de Canarie, assavoir, *Gomera*, & la *Palme*.

Le 23 passámes les Isles Salines, assavoir, l'Isle de *Mayo*, & *San Iago*.

Le 29 avons esté sur la hauteur de six degrez, & nous fallut alors par tempeste & orage caller nos voiles, & le vent continua environ de deux heures.

Le premier de Iuin prismes une Tortuë, pesante 143 livres. Vne Tortue prinse de 143 livres.

Le 5 sauta *Gerard Iean* d'Alcmar hors le grand Brigantan en la Mer.

Le 6 voloit en la navire nommee *Gueldres* un poisson volant, qui nous sembloit une chose estrange.

Le 8 passámes dessous l'*Equinoctial* d'un bon vent, & alors chaque bouteille avoit un pot de Vin.

Le 25 avoit chaque bouteille trois pot de Vin, de joye qu'estions passé les seicheresses de *Brasil*, situees sur 18 degrez au Sud de la Ligne *Equinoctial*. Estans passé les seicheresses de Brasil, fust entre nous une grande joye.

Le 26 s'esgaroit le petit Brigantin de nous, a cause de la neble; & le 27 envoyoit l'Admiral la navire *Hollandia* la cercher.

Le lendemain au matin, prismes la piste du pays, & quand nous fusmes dessous ledit pays, il y a deux Barques qui gaschoient vers le pays, pour trouver aucun rafreschement.

Le 29 arrivoit la navire *Hollandia* avec la petite Patasche en la flotte, alors se fist la premiere justice sur la navire nommee *Gueldres*, & veismes grande quantité d'oyseaux, a l'instar des Cigoignes.

Le 24 de Iuillet avons eu l'hauteur du *Cap de bonne Esperance*, situé sur 25 degrez de l'*Equinoctial*.

Le 27 avons veu flotter des longs tronchets, voire aucuns de 20 ou 25 brassees, aussi veismes une grande quantité des grands oyseaux, bonne marque du *Cap de bonne Esperance*.

Le 28 avons amaré nos cordes aux ancres, la mesme nuit avons eu grand orage, tellement qu'il nous fallut briser nos voiles, & veismes la mesme nuit, un feu sur le matereau, & une lumiere a l'instar d'une chandelle,

Le 29 s'esgaroient quatre de nos navires, estans sur la hauteur du Cap de bonne Esperance.

Le 29 s'esgaroient de nous quatre navires, & entre le 30 & 31 de nuit en retournerent trois, dont nous restoit encore un, assavoir, *Cornille Iean Melc-nap*.

Le lendemain au matin, veismes le pays du Cap de bonne Esperance.

Le 2 d'Aoust beumes nostre derniere Cervoise, & eusmes depuis la premiere portion d'eauë, assavoir par jour quatre Muyettes, & trois de Vin.

Au 7 nous print derechef une aigre tempeste du Sudest, voire tellement, qu'il nous fallut baisser nos materiaux.

Au 8 devant le soir se leva un vehement foudre & tonnerre, de sorte, que fusmes contraints de caller nos voiles, & a la nuit se desvoya l'Admiral, *Hollandia*, & le petit Brigantin, par ledit esclistre & tonnerre, de nous.

Au 14 aborderent nostre Commis & le Maistre de la navire, l'Admiral, & ont amoindri nostre portion, de sorte qu'eusmes par jour une sesqui Muyette du Vin, & six Muyettes d'eauë.

Au 15 veismes un petit lieu en la mer roullant, a l'instar d'un chaudron bouïllant, dont l'eauë estoit fort grise, ayant la longueur d'un coup de Canon, & la largeur de la longueur d'une navire, lequel passâmes, mais n'avons rien trouvé, sinon que ce fust une chose estrange a veoir.

Le 17 on a fait justice sur nostre navire, pour aucunes choses illec perpetrees.

Au 18 avons eu le vent contraire, & tenions nostre cours Sudest; Ce mesme jour avons veu plusieurs Baleines.

Le 20 avons eu une grande pluye, meslee de tonnerre & esclair, dont le premier matereau de l'Admiral, se rompist en trois; au mesme jour, vuida le vent, tellement que singlâmes a l'Estnordest, avec bonne prosperité.

Le 22 retourna la navire *Zelandia*, environ 25 jours qu'elle s'escarta de nous, & estions alors cinq en nombre.

Le 24 ont les compagnons de la navire *Zelande*, levé un mas de celle de *Gueldres*, pour en faire un a la Boulingue; car il avoit perdu le sien, en s'esgarant de nous, & avoit esté en grand peril.

Le mesme jour, avons veu le terroir *S. Laurent* ou *Madagascar*, qui fit grande joye ez naux, & sommes ainsi au 25 dudit, singlé vers le pays, car nous veismes que ne pouvions monter la pointe de *Madagascar*, tellement qu'avons fait rade a la pointe du pays, la premiere fois que jettâmes l'ancre, depuis le sortir du Texel.

Comment 2 barques gaschoient vers le pays de Madagascar, & de ce qui leur advint.

Au 26 dudit mois au matin, il y a deux Barques qui gaschoient vers le pays, pour trouver aucun rafreschissement, & venant soubs le pays, il y a une Barquee de la navire *Wtrecht* submergee, où un Quartinier d'Amsterdam de la Barque (nommé *Iean Pamer*) submerga, & au mesme jour avons eu encore une horrible tempeste sous le pays, tellement qu'il nous fallut quitter ledit pays: car la navire *Zelande*, le Vice-Admiral, le grand Brigantin, & la navire *Wtrecht*, perdirent chacun un ancre, & la navire *Gueldres*, tint sa rade.

Le 27 au matin, auons guindé nostre ancre, & avons apresté nos voiles, pour suivre les autres, qui estoient en equipage, & eusmes bon vent, fismes le cours Estsudest, pour monter le *Cap Saint Sebastian*, & sommes passé au 29 du matin ledit Cap.

Le 30 passâmes le *Cap Iulian*, eusmes grande tranquilité, & le vent contraire a temps obscur.

Septembre.

Le 4 de Septembre, ont tous les Marchands & Mariniers, esté chez le Vice-Admiral, & ont tenu Conseil entre eux, s'ils vouloient entrer en la Baye d'*Antongil*, ou s'ils vouloient suivre leur routte vers *Bantam*, & ont trouvé bon de passer outre.

Au 5 avons eu derechef trois Muyettes de Vin, & quatre Muyettes d'eau; mais n'avons point eu du potage, a cause que n'eumes pas grand relief d'eauë. Le mesme jour eumes le vent en pouppe, tellement que fismes le cours Est & Est quart au Nord.

L'Isle do Cerne, autrement Maurice.

Le 17 avons veu l'Isle nommee *do Cerne*, fort collineux, de sorte que soupçonnâmes qu'il y eust de l'eau, qui causast une joye desmesuree entre nous, car le felon, commençoit a eminer.

Comment ils estoient en l'Isle nommee Maurice & trouverent un port fort propre, aussi de l'eauë fresche & oyseaux, qu'ils prindrent de la main.

Le lendemain au matin, il y a deux esquifs garniz des gens, qui tiroient vers l'Isle *do Cerne*, pour recouvrer aucun rafreschissement, & appropinquans ledit pays, ils ont suivi le long d'iceluy: mais ne trouvoient nulle ouverture, de sorte que nostre Commis s'est accompagné au Vice-Admiral, & ont ordonné, que nostre esquif chercheroit autre lieu, pour y arriver, tellement que ladite Barque garnie de sept hommes, est allee vers le pays, & approchant audit pays, trouverent un bel port clos, auquel on pouvoit bien rader de 50 bateaux, garanti de tous vents, a bon fond, & ainsi retourna ladite Barque, devant le soir a l'Admiral, & ont apporté avec eux, bien huit ou neuf grands, & force petits oyselets toutes prinses de la main, & trouverent aussi des excellens ruisseaux, descendans des montagnes, de sorte qu'il y eust entre nous une joye alors insatiable, que pouvions saouler le ventre d'eau, tellement que cest le plus excellent port, pour se rafreschir que pourries finir, & entrasmes en ladite Isle, le 19, où nous trouvâmes bon fond, & sejournâmes sur 14 brassees a fond de l'argille.

Le 20 Septēbre estoient ils quasi tous a terre, où nous ouïsmes devāt & apres le disner une Presche.

Le 20 dudit mois, ont esté quasi tous les gens de tous les navires a terre, où nous ouïsmes la Presche, d'un Ministre qui fust en la navire du Vice-Admiral. Qui fust justement 4 mois & vingt jours que n'eusmes eu pied a terre, ce mesme jour avons eu double portion de Vin, en souvenance de la Dedicace d'Amsterdam, & rien executé a cause du Dimanche, & eusmes devant & apres le disner une Presche, remerciant Dieu de nous avoir amené en tel lieu, car si n'eussions trouvé cette place, vrayement il y eust esté une belle troupe, qui n'en eust fait rapport, car le felon se monstra fort entre nous, mesme nostre eauë commençoit fort a puir, & si noir, comme l'eauë d'Evier, & fusmes (suivant le dire des Pilotes) environ 500 lieuës de *Bantam*, & cette Isle fust des nostres nommee *Maurice*.

Le 21 au matin, gaschoit nostre esquif vers un autre lieu du pays, pour s'enquerir s'ils pouvoient trouver aucuns gens,

gens, de ſorte qu'ils ont trouvé une freſche riviere, deſcendante d'une montagne, mais n'ont trouvé perſonne, icy avons nous fourni d'eau, car on y peut entrer d'une Chaloupe ou Barque, & puiſer l'eauë en la Barque, fort propre pour querir d'eau. En cette riviere priſmes ſi grande quantité d'oyſeaux, que ne les pouvions tous manger, voire quand nous fiſmes mine de les prendre, demeurerent ils aſſeoir & ne ſcavoient enfuïr, tellement que les priſmes de la main, qui eſtoit bonne marque que ce fuſt un pays inhabité.

Au 23 il y en avoit quelques uns en une petite naſſelle qui vouloient peſcher, d'une rets appartenant au Vice-Admiral, car il y avoit du poiſſon en grande abondance.

Le 24 y avoient ils aucuns, preſts pour aller avec la Chaloupe a terre, cherchans autre embouchure pour ſortir, que celle qui leur ſervit d'entree, a cauſe que le vent ne leur voulut ſervir, pour ſortir dudit trou.

Le lendemain en retournerent aucuns qui eſtoient depeſchez, mais n'ont trouvé perſonne; le meſme jour avons chargé grande quantité d'eau.

Au 27 y a il derechef faite une Preſche pour les Matelots en general, & il y euſt un Indien de ceux qu'ils avoient autresfois menez avec eux, aſſavoir celuy qu'ils avoient emmené de *Madagaſcar*, le meſme fut Chreſtienné, & ſe laiſſaſt baptiſer, & fuſt nommé *Laurent*. Preſche faite ſur le pays de Maurice.

Au meſme jour retourna la Chaloupe, mais n'avoit trouvee nulle profondeur qui fuſt ſuffiſante pour ſortir avec les grands navires.

Le 29 en retourna certain nombre de ceux qui avoient eſté au pays, mais n'avoient rien trouvé, ſi non un lieu enrichi des Coquiers, & ont apporté des *Coquos*, & nous nous avons pourveu d'eauë freſche.

Le jour enſuivant il y avoit une certaine troupe de nos gens, en opinion de querir de *Coquos*, & euſmes alors noſtre premiere portion du pain, aſſavoir, une livre par jour.

Le 2 d'Octobre euſmes bon vent, & fiſmes voile: mais venans au trou, avons eu tranquilité, de ſorte qu'il nous falluſt conduire les navires avec la Barque & eſquifs; mais noſtre Vice-Admiral eſt rurſement entré, & comme nous eſtions ſortiz avec les navires, ont nos Barques gaſché vers iceluy, pour le faire ſortir: mais ſi toſt qu'ils l'avoient abordé, voicy le vent commença un petit a ſe lever, de ſorte que par ce moyen il ſortit quand & nous, & priſmes la piſte de *Bantam*, a l'Eſt & Eſt quart au Nord. Comment ils ſortirent le 2 d'Octobre de l'Iſle Maurice.

Le 17 avons eu le dernier beurre, & continua le vent fort piquant.

Le 28 & 29 ſe monſtra la mer blanche a merveilles, tellement que penſions eſtre chez quelque pays: mais eſtions totalement fruſtré de noſtre entente.

Le meſme jour avons eu le Soleil outre la teſte, & fuſt la ſeconde fois que l'avons ainſi eu.

Deſcription de l'Iſle *do Cerne*, qui ſe nomme maintenant *Maurice*, ſitué ſur 21 degrez au Sud de l'Equinoctial.

L'*Iſle* do Cerne, *nommee par les Hollandois* Maurice, *giſt ſur 21 degrez au Sud de* l'Equinoctial, *& a environ 15 lieuës au circuit, guerres plus ne moins.* Deſcription de l'Iſle Maurice, & de ſa hauteur.

*Celuy qui y veut entrer, qu'il face rencontrer les deux montagnes, & laiſſe les ſix Iſlettes a la main droitte, & va ainſi ſur 10 braſſees. A la main ſeneſtre il y a une Iſle, par nous nommee l'Iſle d'*Heemſquerc, *& la Baye porta le nom de noſtre Vice-Admiral, & fuſt nommee la* Baye de Warvvic. *Et a un beau port, où on peut rader bien de 50 navires, garanti de tous vents, devant l'embouchure n'y a il que ſonder, tellement qu'il y a plus de 100 braſſees.*

Ladite Iſle eſt inhabitee, & n'a iamais (comme nous ſembloit) eſté habitee, car nous fiſmes maint marcher: mais n'avons trouvé perſonne, ſinon qu'experimentions par l'apprivoiſemẽt des oyſeaux, qu'elle fuſt inhabitee, a cauſe qu'on les print en grande abondance de la main. Trouvaſmes auſſi des Herons: mais ne les pouvions prendre, car nous le perdiſmes de veuë, a cauſe qu'ils prindrẽt leur adreſſe és arbres; mais aucuns de nous apportoient force plumes. Icy eſtoient auſſi des Oyes ſauvages, mais en petit nombre.

Le pays eſt icy fort montagneux, & les montagnes fort peuplees des arbres infertiles, aucune-fois voit on un Palmier, aucune-fois une Palmite, mais les Palmites & Palmiers prevalent és Vallees, les montagnes ſont ſi hautes, que le pays eſt quaſi entieremẽt couvert des nuës, & a la fois voit on monter une ſi eſpeſſe fumee, qu'on ne peut a peine veoir. De ſa nature eſt il fort pierreux, mais nonobſtãt fort fertile des arbres ſauvages, qui y ſont en grand nombre, voire ſi ſolides, qu'on n'y peut quaſi paſſer. Ces arbres ont de nature ſi beau Hebenin, qu'on pourroit finir en aucuns pays, voire ſi noir comme glu, & ſi egal comme yvoire, par dehors ſont ils couverts d'une eſcorce verde, & par dedans ſont ils orné de ce beau Hebenin; pareillement y a il qui eſt excellent rouge, auſſi iaune, voire ſi parfait en couleur comme Cire, & de cette triple couleur avons apporté une preuve, laquelle eſt trouvee fort belle. Qualité & fertilité du pays.

Auſſi y a il force Palmites, dont nous euſmes bon rafreſchiſſemẽt, & croiſſent en forme des Coquiers, *a la pointe y a il une eſpeſſeur, laquelle nous coupâmes, & eſtoit remplie de la moëlle, laquelle nous mangeâmes, & en fiſmes auſſi de la ſalade, qui purgeaſt grandemẽt nos corps, & en fiſmes un cuiſſon comme naveaux, & ladite moëlle eſt ſi douce & ſi blanche comme un naveau, mais eſtant tranchee eſt il fort eſcailleux.*

Nous allâmes avec la plus part de nos gens a terre, & apperceuſmes que ce fuſt un pays ſerain, de ſorte que fiſmes la aucuns Tentes & Cabanes, où nous penchâmes nos malades iuſques a ce qu'ils recouvrerent leur priſtine ſanté, bonne marque de la ſerenité du pays.

Eſtant toute la flotte ſurgie a terre, y a il Preſche faite devant & apres le diſner, louant & remerciant le Seigneur de nous avoir

amené en tel lieu, auquel nous trouvions tel rafreſchiſſement, car ſi n'euſsions arrivé icy, ſans doute il y euſt eſté bon nõbre qui ne l'euſſent racompté, car le felon ſe monſtra fort entre nous, & l'eauë eſtoit du tout puante, voire ſi noire, comme celle d'une goutiere. Et fuſt alors 4 mois & 20 iours, que n'avions eſté a terre.

Or eſtans ſur l'Iſle Maurice, *il y a une barque ſinglee vers un autre lieu du pays, pour enqueſter s'elle fuſt peuplee, mais n'ont rien trouvé, ſinon une riviere coulante des montagnes, & icy fuſt noſtre fontaine.*

Declaration de la Figure & Carte du port de l'Iſle do Cerne. *No. 1.*

A. Eſt l'entree du port, par nous nommee VVarwic, ſelon le nom du Vice-Admiral.

B. Eſt un Arbre par nous miſe ſur une Iſlette, ſervant de ſignal, laquelle fut de nous appellee Fortuin, ſuivant le nom du Maiſtre Cornille Iean Fortuin, qui le dreſſa.

C. Sont des guez, comme Eſcueils.

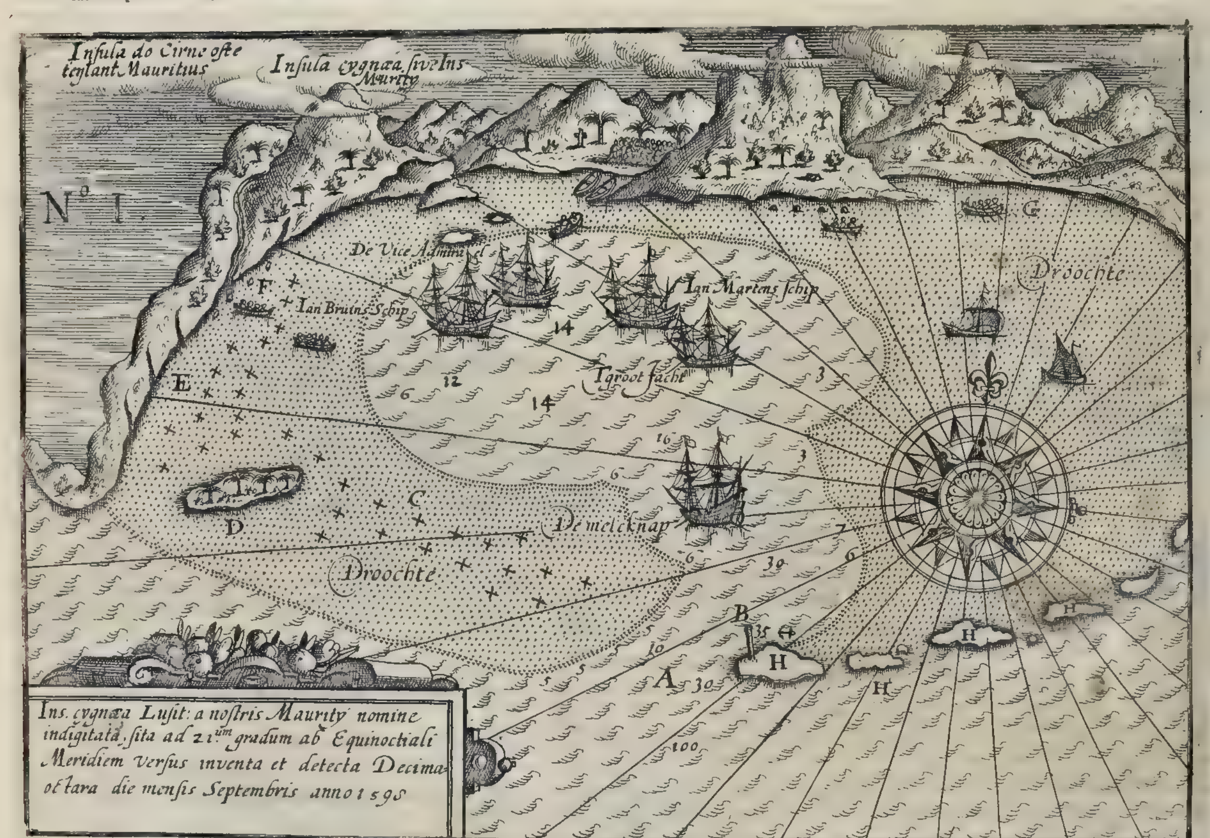
D. Eſt l'Iſle nommee Heemſquerc, ſelon le nom du Commis ſuperieur, de la navire de Iean Bruin, nommé Iaques Heemſquerc.

E. Sont des ruiſſeaux ſalines, auſquels nos Eſquifs peſchoient, & y euſt telle quantité, qu'on les pouvoit percer d'une pique, & les jetter ſur la terre, mais le file eſtoit plus a droit, car nous pouvions charger nos eſquifs & naſſelles du poiſſon, lequel eſtoit de diverſes ſortes, & merveilleuſement delicat.

F. Icy eſt fort belle eauë, où nous l'allámes querre, & y euſt telle profondeur a hauta mer, qu'une Chaloupe y pouvoit ſingler legierement, icy ſe tindient force oyſeaux, qui s'entretiennent du poiſſon, comme chez nous les Oyſeaux marins, leſquels pouvions prendre a la volee.

G. Autour de cette pointe en une Vallee, fiſt noſtre Vice-Admiral ſemer des Orangiers, Limoniers, des Poix, Feves, & autres diverſitez de fruits. Auſſi en un autre lieu bruſletent ils certains arbres, & les rendirent idoines pour ſemer & planter.

H. Sont Iſlettes ſervans pour la defence du port.



De la multitude des poiſſons. *Aucuns des noſtres ont tenté de peſcher, en une naſſelle, d'un filé appartenant au Vice-admiral, & fuſt par fois changé, a tous les navires, qui le mirent en œuvre, car le poiſſon y flottoit en grande abondance, tellement que d'un ſeul coup ils remplirent bien 2 tonneaux & demy, de ſorte qu'ils ne le ſçavoient adduire, pour la grande multitude des poiſſons, & prinſmes continuellemẽt tant de poiſſon, que ne le pouvions tous manger freſches. Prinſmes auſſi icy une Raye d'une telle grandeur, que nous avec tous nos compagnons en avions aſſez a manger pour deux fois: Icy prinſmes beaucoup, mais plus de poiſſon, duquel chez nous n'y a le ſemblable, ſi doux & ſavorable. Trouvaſmes auſſi des Anguiles & Perches, mais fort peu en nombre.*

Il y a icy une grande multitude de Tortuës, d'incroyable grandeur, voire ſi grandes, que nous pouvions marcher a quatre ſur une Tortuë, & rampa encore; & pouvions a dix aſſeoir ez eſcailles.

De la fertilite de l'Iſle, & quantite d'oyſeaux. *Ladite Iſle eſt fort fertile, auſſi fort peuplee d'oyſeaux, comme Torterelles en abõdance, de ſorte que moy, & encore deux des miens, avons prins en un apres-diſné plus de 150, & ſi euſsions voulu remplir nos charges, en euſsions prins & tuez des baſtons en plus grand nombre. Il y a auſſi un nõbre infini de Parroquets gris, & autres. Auſſi d'autres ſortes d'oyſeaux de la grandeur de nos Cignes, eſt rangez et teſtuz, & ſur la teſte peluz, a l'inſtar d'une chappette, & ſont ſans aiſles: mais en lieu d'aiſles, ont ils 3 ou 4 plumes noires, & au lieu du Cap, ont ils quatre ou cinq plumettes creſpues, de couleur griſaſtre. Ces oyſeaux furent de nous nõmez Oyſeaux de nauſee, partie pour*

tie pour ce qu'ils devoyent si long temps cuire, voire fort coriaces, mais estoient medecine pour l'estomach & la poitrine, partie pour ce qu'eusmes assez des Torterelles, qui estoient beaucoup plus delicates & savorables.

Aussi y a il encores d'autres sortes d'oyseaux, fort propres a manger, nommez Rabos Forcados, *pour ce qu'ils ont la queuë en forme de la Force d'un Cousturier. Ces oyseaux sont si apprivoisez & domptez, qu'ils se laissent prendre de la main au nid, & se laissent tuer des bastons, tellement qu'au terme d'une demye heure en eussions bien chargé une Barque, certaine marque du pays inhabité, car estoient vuidez de toute frayeur, voire qui plus est, eussent bien venu asseoir sur nostre teste, pour se laisser assommer.*

Icy fismes une Forge, où le Mareschal pancha & repara aucunes ferrailles; aussi ont les Charpentiers basti icy une gabarre, pour la navire Wtrecht, *a cause que la leur se perdit devant l'Isle* S. Laurent.

Aussi avons nous trouvé sur ladite Isle bien 300 livres de Cire, ausquels estoient escrites certaines lettres Grecques. Aussi trouvasmes icy les rets d'une navire, un levier, certaine marque d'une navire submergee.

Cette Isle est aussi si propre pour se rafreschir en allant, que l'Isle S. Helaine *en retournant.*

Sur ladite Isle fit & ordonna le Vice-Admiral un Tableau de bois, qu'on firma a un arbre, pour servir de memoire, si y abordoient aucuns bateaux, a fin qu'ils pourroient veoir que les Chrestiens avoient hanté ce lieu, & audit Tableau estoient incis, ces mots ensuivans: Christianos Reformados, *ou Chrestiens Reformez, & les armoiries d'*Hollande, Zelande, *& d'*Amsterdam. Comme le Vice-Admiral fit firmer un Tableau a un arbre, & pour quelle occasion.

*Il y a icy un lieu plan, surpassant bien quatre fois le Marché d'*Amsterdam, *auquel nostre Commis construit un iardinet, auquel il planta & sema toutes diversitez des fruits, pour veoir s'il y pourroit porter fruit, & cela seulement pour le prouffit des autres navires, qui y pourroient arriver, pour se rafreschir, a fin d'y trouver aucun confort & soulas. Aussi en laissoient ils aucunes Poules, pour esprouver s'ils pourroient engendrer & multiplier.*

Par diverses fois avons envoyé aucuns gens au pays, pour trouver aucun peuple sur quelque autre cartier du pays, mais estoient a la fois 3 ou 4 iours en voye, sans trouver n'y veoir personne, n'y aucun animal a quatre pieds.

Declaration de l'Isle do Cerne, *autrement nommee* Maurice. *N°. 1.*

A. Voicy l'entree de l'Isle *Maurise*, s'estendant Nordest.
B. Vn arbre de Buis, lequel avons mis pour un signal, aux navires.
C. Les croix sont tous Escueils sous l'eau.
D. Vne Islette qui nous fournit des Noix Indiennes, nommee l'Isle d'*Heemsquerc*.
E. Sont des Rivieres salines, esquelles nostre nasselle alla pescher, & en chargerent une telle quantité, qu'a un seul coup ils en prindrent bien 50, lesquels estoient nommez de nous, Trenchoirs, a cause de leur rondeur, avec encore un nombre infini d'autre sorte de poisson, voire que les rets estoient en bransle de se rompre, & l'esquif estoit contraint de les lever de leur fatigue, car autrement eussent ils esté frustré de leur courage. Voire quand nous estions a terre, les pouvions facilement prendre de la main, en telle abondance flottoient ils le long du rivage, voire qui plus est, les tuámes d'une picque.
F. Cecy est une riviere fresche, où nous chargeámes de l'eauë. Icy arriva une Barque, & prindrent une Raye environ de quatre aunes au circuit, excepté la queuë, & avoient grand peine devant le pouvoir charger.
G. Autour de ce coing du pays voguoit le Vice-Admiral seulement pour son plaisir, & fit semer des Orangiers, Limoniers, des Poix & Feves, & toute autre sorte de semence, dont il estoit pourveu, tentant s'il voulust enraciner, pour s'en rafreschir.
H. Cecy sont Isles, & la mer hurte icy fort roidement, & entre ces Islettes elle jette aucunes fois des Tortuës sur le pays.

Declaration de ce qu'avons veu & trouvé sur l'Isle Maurice, *& de ce qui est par nous executé. N°. 2.*

1. Sont Tortuës, qui se tiennent sur l'haut pays, frustiez d'aisles pour nager, de telle grãdeur, qu'ils chargent un homme & rampent encore fort roidement; prennent aussi des Escrevisses de la grandeur d'un pied, qu'ils mangent.
2. Est un oyseau, par nous nommé *Oyseau de nausee*, a l'instar d'une Cigne, ont le cul rond, couvert de deux ou trois plumettes crespuës, carent des aisles, mais en lieu d'icelles ont ils trois ou quatre plumettes noires; des susdits oyseaux avons nous prins une certaine quantité, accompagné d'aucunes Tourturelles, & autres oyseaux, qui par nos compagnons furent prins, la premiere fois qu'ils arrivoient au pays, pour chercher la plus profonde & plus fresche Riviere, & si les navires y pourroient estre sauvez, & retournerent d'une grande joye, distribuant chaque navire, de leur Venaison prins, dont nous partismes le lendemain vers le port, fournismes chaque navire d'un Pilote de ceux qui auparavant y avoient esté; avons cuit cest oyseau, estoit si coriace, que ne le pouvions assez bouillir, mais l'avons mangé a demy cru. Si tost qu'arrivámes au port, le Vice-Admiral nous envoya, avec une certaine troupe au pays, pour trouver aucun peuple, mais n'ont trouvé personne, que des Tourturelles & autres en grande abondance, lesquels nous prismes & tuames, car veu qu'il n'y eust personne qui les effraya, n'avoient ils de nous nulle crainte, tindrent lieu, se laisserent assommer. En somme c'est un pays abondant en poisson & oyseaux, voire tellement qu'il excella tous les autres audit voyage.

3. Vn Dactier, dont les fueilles ſont ſi grandes, qu'un homme s'en peut guarantir contre la pluye ſans ſe moüiller, & quand on y forre un trou, & le mette en broche y ſort il du vin, comme vin Sec, amiable & doux: mais quand on le gard trois ou quatre jours, commence il a aigrer, & pourtant eſt il nommé vin de Palmite.

4. Eſt un oyſeau de nous nommé *Rabos Forcados*, a cauſe de leur queuë en forme d'une Force, fort domptez, & quand on les extend, ont ils bien la longueur d'une braſſee, a long bec, quaſi tous noirs, ayans une poitrine blanche, prennent

---

Comment nous avons (ſur l'Iſle Maurice, *autrement nommee* do Cerne) *tenu meſnage*. N° 2.

1. Sont Tortuës ſans aiſles.
2. Ce Oyſeau a la grandeur d'une Cigne, par nous nommé Oyſeau de nauſee, car quand nous euſmes les Colombelles tant mignardes, & autres petits oyſelets en abondance, n'en fiſmes compte.
3. Vn Dactier, dont les fueilles ſont ſi grandes qu'on s'en peut garantir contre la pluye & Soleil.
4. Eſt un Oyſeau nommé Rabos Forcados, ayant la queuë en forme de Ciſeau, & quand on les allongit, avoient ils bien la longueur d'une braſſee.
5. Vn Oyſeau par nous nommé le Corbeau Indien, ayant la grandeur d'un Parroquet de triple couleur.
6. A cette arbre avons firmé un tableau, orné des armoiries d'Hollande, Zelande & Amſterdam.
7. De ce Palmite vient excellent rafreſchiſſement, car cette piecette marquee de la lettre A, eſtoit fort propre pour le felon (maladie ez membres) & bon rafreſchiſſement pour nous.
8. Vne Chauveſouriz fort grande, ayant la teſte comme un Marmelot, dont nous trouvaſmes une grande quantité, & pendent en cette maniere aux arbres.
9. Icy forgeames nos ferrailles qui nous fait le plus beſoing, & fiſmes pour l'amour de noſtre Marechal une Forge, & battiſmes une Gabarre au lieu de la perduë.
10. Sont aucunes Cabanes dreſſees pour ceux qui demeurerent en l'Iſle, & qui aydoient le Marechal & Tonnelier.
11. Icy avons nous eu une Preſche, devant le diſner la premiere partie, & a l'apresdiſné l'autre partie icy fut Laurens (de l'Iſle Madagascar) accomité de maints autres, baptiſé, ſuivant la confeſſion de leur foy.
12. Icy fiſmes eſtude de pecher, prenant d'un ſeul coup autant de poiſſon, qu'en rempliſmes bien un ſeſqui tonneau.



du poiſſon volant, qu'ils mangent, auſſi les boyaux des poiſſons & oyſeaux, comme avons experimenté a ceux qu'avions prins, car quand nous les appreſtâmes & dejettâmes les entrailles, engloutirent & devoroient ils leſdits entrailles & precordes de leurs conſorts. Eſtoient fort coriaces en cuiſant.

5. Eſt un oyſeau de nous nommé le Corbeau Indien, ayant la grandeur plus d'une-fois que les Parroquets, de double & triple couleur.

6. Vn arbre ſauvage, auquel nous avons mis (pour la ſouvenance ſi y pourroient arriver aucuns navires) un aiſſelet, orné des armoiries d'*Hollande*, *Zelande*, & d'*Amſterdam*, a fin qu'autres arrivans audit lieu, pourroient veoir que les Hollandois y avoient eſté.

7. Cecy eſt un Palmite. Bonne partie de ces arbres, furent par nos compagnons abatuz, & en taillerent ceſt eſclat, quo[…] tee de la lettre A, bonne remede pour la maladie aux membres, de la longueur de deux ou trois pieds, par dedans tou[…] blanc; douce; aucuns en mangerent bien ſept ou huit.

8. Eſt un[…]

8. Est une Chauvesouriz, testuë en forme de Marmelot, volent icy en grande multitude, se pendent en grand nombre aux arbres, ont a la fois un combat entr'eux, en se mordans.
9. Icy dressa le Mareschal une Forge, & pancha la ferraille, repara aussi certain fer qui fust ez navires.
10. Sont Cabanes par nous illec construits d'arbres & fueilles, pour ceux qui aydoient le Mareschal & Tonnelier a besoigner ; pour partir avec la premiere commodité.
11. En ce lieu fit nostre Ministre Philippe Pierre Delphois homme syncere & candide, une Presche fort severe, sans exception de personne, deux fois sur ladite Isle, devant le disner y alla l'une partie, & apres le disner l'autre. Icy fut Laurent (*Madagascarois*) baptisé, accompagné encore d'un ou deux des nostres.
12. Icy fismes estude de pescher, & en prismes une quantité incroyable, voire en prismes d'un seul coup bien deux tonneaux & demy, tous de diverses couleurs.

Advertissement au Lecteur.

L*E benevolent Lecteur saura, comment tous les huit navires ont esté associez, jusques au* Cap de bonne Esperance,*où ils furent le huitiéme d'Aoust 1598, par tempeste & orage mises en routte, & demeurerent les autres (cinq navires) en ordre, assavoir,* Amsterdam, Zelande, Gueldres, Wtrecht, *& le grand Brigantin, nommé* Frise, *& sont arrivez a l'Isle* Maurice, *où ils sejournerent l'espace de quatorze jours, ne scachans rien des autres trois, assavoir, l'Admiral* Maurice, Hollande, *& la petite Patasche, nommee* Over-Issel, *lesquels sont abordez a l'Isle* S. Marie, *& de la vogué vers* Bantam, *desquels nous ferons a present mention, de leur adventure sur ladite Isle* S. Marie, *jusques a* Bantam, *& au retour d'iceluy.*

COmbien ces trois navires estoient mis pat tempeste & orage en desordre, arriverent toutefois sous l'Isle *Sainte Marie*, où ils potirent le Roy, qui se ranconna pour une Vache, & un Veau gras.

Comment les 3 navires sont arrivez sur l'Isle S. Marie, & prindrent le Roy prisonnier.

Trouvâmes sur cette Isle rien d'importance, car le temps n'estoit encores en saison, les Orangiers n'avoient que la fleur, Limoniers fort peu, Cannes sucrees, Poules, & plusieurs autres rafreschissemẽs estoient en grand nõbre, les habitans vindrent avec 2 ou 3 pommettes d'Orange. Veismes icy une estrange stratageme, il y avoient certains Indiens en un *Canoas*, qui eurent une Baleine en veuë, & pour le prendre, gaschoient vers iceluy, & le jetterent un fer (qui estoit amarré a une corde faite des escorces d'arbres) au corps. La Baleine se sentant blessee, voltigeoit & pennada par l'eau, & le donnerent son cours, jusques a ce qu'ils eurent la fin de la corde en la main, & puis traina il ledit *Canoas*, l'agitant si legierement, a l'instar d'une foarre; mais lesdits Indiens se fians trop au nager, n'en firent cure, ayant ce dit stratageme un peu continuë, se trouva il hors d'aleine & sans force, & le trainerent sous le pays, entre vent & eauë, le trenchant en pieces, dont chascun en print sa portion, & en firent present a nous, mais estoit si lardé, que n'en fismes cure. Singlames adonc vers la grande Baye d'*Antongil*, où nous remplismes nos vaisseaux d'eauë. Nostre Indien, nommé *Madagascar*, eut le choix de demeurer icy, mais a cause qu'il y fust estranger, aymast plustost aller avec nous vestu, qu'illec nud : montâmes des Chaloupes la riviere fresche, cerchans aucun rafreschissement, mais les Incolains nous monstrerent de retourner, car il n'y avoit rien : gaschames bien 3 lieuës le long, & le trouvâmes selon leur monstrer, qui fust a cause que les Roys menerent guerre entre eux, de sorte que toutes choses furent anichilees; voire tellement, que mesme les habitans perirent de faim. Vn de leurs Roys fust occiz en la guerre, pourtant n'y sejournâmes que 5 jours, singlames vers *Bantam*, fismes nostre cours vers *Iava*, & sommes arrivez a trois, par la grace du Seigneur sous *Bantam*, assavoir l'Admiral *Maurice*, Maistre *Godefrid Iean*, Commite *Cornille Heemsquerc*. La navire *Hollandia*, Maistre *Simon Lambert Mau*, Commite *S.Wte Nijn*, qui mourut devant *Bantam*, auquel lieu succeda *Iean Mareschal*. Le troisiéme la petite Patasche, nommee *Over-Issel*, Maistre *Simon Iean*, Commite *Arnout Hermanide* d'*Alcmar*, & *Iacques de Nec*, Superintendant & Admiral, ayant commission sur tout, & sommes heureusement arrivez devant la ville de *Bantam*, le 26 de Decembre.

Comment ils prennent les Baleines.

Or estans arrivez devant ladite ville, cherchâmes l'amitie des Incolains ; de sorte qu'*Heemsquerc* surgist a terre pour hanter avec eux, mais ils cuidoient que c'estoient les mesmes qui l'an precedent en estoient partiz, & leur avoient si long temps celé en la Mer, disans que c'estoient Pirates, comme les Portugais leur firent a croire, mais l'ayant refuté, envoyerent l'*Abdol* (qu'ils avoient amené) a terre, & ancha avec eux, de sorte qu'ils obtindrent audience, & presentirent leurs dons au Roy, qui n'estoit qu'un enfant, mais l'Archi-Gouverneur, nommé *Cephate*, qui avoit Royale puissance, les receut fort gracieusement, assavoir, un Hanap d'oré, avec certaines pieces de Velours, draps de Soye, belles Voirres & Miroirs d'orez, accompagnez des Patentes de Messeigneurs les Estats, & de son Excell. le Conte Maurice, qui estoient receuz par grande reverence en rampant; estant cecy passé, commencerent a hanter avec les *Bantamois*, tellement qu'au quatriéme jour ils commencerent a charger, & devant la fin de quatre ou cinq sepmaines, eurent quasi entiere charge. Ayant icy sejourné environ quatre sepmaines, arriverent les autres cinq, bien equippez, fourni de nuls imbiciles. La veismes triompher les Banderolles & Guimples, s'entre-honorans des coups d'artillerie, & s'entre-convivans. Incontinent en approcherent certains Nasselles (ou *Prauwes*) qui nous apporterent grand nombre des Poules, Oeufs, Coquos, Bonanas, Cannes sucrees, Gasteaux de Ris; de sorte qu'estions journellement troquans avec eux, voire qu'eusmes pour une seule cueilliere d'Estain, autant de viande qu'un homme pouvoit dependre en un jour ou deux.

Comment les trois navires occuperent l'amitie des Bantamois, & de quels dons qu'ils en honorerent.

Ce qu'*Abdol* avoit dit ne nous causa grand prouffit, assavoir, qu'il y eurent encore autant des navires en chemin, voire qui plus est, qu'il y en avoient certains Zelandois, qui fust occasion qu'il nous fallut acheter 50 livres de Poivre, premierement 3, apres 4 Reales; avoient grand faim des Reales, les Merceries n'estoient pas tant cherchees que l'argent; ce nous fust certes une fort estrange nouvelle, que les Iavans le nous annoncerent, monstrans de la main, qu'il y avoient encore autant des navires derriere, disans en leur langage *Lima* navires, qui vaut autant que cinq navires, car *Lima* en leur langage vaut cinq.

Le pris du Poivre a Bantam.

Quatre Reales est la valeur de trois escus.

Le bon Lecteur entendra, qu'aux trois susdits navires y eust encore un, qui estoit destiné vers Hollande, assavoir, le grand Brigantin nommé *Frise*, Maistre *Iaques Cornille*, Commite *Gautier Willequens*. Tous ces susdits navires, apres que d'estre chargez annoncerent leur partement au pays, pour satisfaire a un chascun.

L'An 1599 l'onzième de Ianvier sont les 4 navires bien chargez partis de Bantã.

Apres que d'estre bien pourveuz de Ris & de l'eauë, partirent & arriverẽt jusques dessous *Sumatra*, où ils chargerent leur eauë, car l'eauë a *Bantam* est blanche, & a la fin pleine des vers. A *Sumatra* troquerẽt ils pour des Couteaux, Cueillières, Miroirs, Sonnettes, Aguilles, plusieurs marchandises, comme Milons, Concombres, Oignons, Aulx, Poivre, en nombre fort peu, mais excellent.

Certains jours devãt le departir de *Bantam*, les autres 4 navires (qui estoient destinez de prẽdre la route des *Molucques*) dirent aux autres (qui estoient chargez) adieu, firẽt voile de nuit, d'un si grãd bruit & tintamarre de canonner, que l'Isle bransla, & toute la ville fust en trouble, ne scachant rien de l'affaire, en telle maniere dirent l'adieu, duquel partement les Bantamois furent fort joyeux, car journellement demandoient ils de nostre partement, & partant se hasterent ils tant plus, pour nous livrer les denrees, car il ne leur aggreoit point qu'estions la en si grand nombre.

Les autres 4 singlerent de *Sumatra*, & arriverent sous l'Isle *S.Helaine*, où ils se rafreschirent l'espace de 8 jours, trouverent une Eglise, avec quelques Cabanes en ladite Eglise, aussi l'image d'*Helaine*, un Benoitier, guespillon, mais l'ont laissé, & les nostres ont delaissé certains escriteaux en memoire.

Description de l'Isle S. Helaine.

Ladite Isle est (comme dit *Iean Hugue*) pleine & abondante en Chevres, Boucs, Sangliers, Perdrix, Colombes, mais a cause des canons de tous les gens, qui y arrivent de diverses contrees, sont ils totalement indomptez; de sorte qu'il seroit trop grande peine d'y enquester. Les Chevreaux s'enfuyent sur les hauts montagnes, apres estre tirez, où il n'y a moyen de les attrapper. Du poisson ne nous pouvions assez pourveoir selon nostre fantasiç; remplismes nos vasseaux d'eauë, assez pour arriver en Hollande.

Pour quelle occasiõ Pierre Gysbert estoit delaissé sur l'Isle S. Helaine.

Sur ladite Isle avons abãdonné *Pierre Gysbert*, cõtre Maistre de la grãde Patasche, a cause d'avoir battu son Marinier, fismes grand devoir de l'impetrer, mais apres la prolexion des Ordonnãces & Articles par nous jurees, devoient (comme pour servir d'exemple aux autres) estre executees. On le dõna du Pain, Huile, du Ris, Hamessons pour pescher, une Harquebuse avec certaine poudre de Canon, & ainsi le donnerent la benediction, esperant que Dieu le gardera d'encombre, & pourra sans doute eschapper, a cause que tous les navires venans des Indes Orientales, se doivent illec rafreschir. Au departir veismes un Battelot, qui de conjecture sembla estre un François, prenant illec sa piste, dont j'espere que celuy l'a sauvé.

D'Icy arrivámes avec bon heur a *Texel* le 19 Iuillet 1599, au nom de Dieu. Parquoy ne sçavons assez remercier le Seigneur de si heureux voyage, car depuis la creation d'Hollande, n'y a il fait le semblable, sommes chargez de 400 lasts de Poivre, 100 lasts de Giroffles, certaine quantité de Macis, Noix Muscades, & de la Canelle. Somma en moins de 15 mois fismes ce long voyage, car de *Texel* a *Bantam* n'eusmes que 7 mois, pour charger & y sejournions bien encore six sepmaines, & retournámes en six mois de *Bantam* en *Hollande*, de sorte que tout le voyage, tant en allant qu'en retournant, contient 8000 lieuës.

Les Marchands & Generaux des navires, arriverent incontinent au *Texel*, pour mettre ordre, & pour rafreschir les Matelots. Le Commite *Cornille Heemsquerc* avec *Henry Buyc*, sont incontinent partiz vers son Excell. l'advertissant non seulement de la joyeuse nouvelle de l'arrivement des navires, mais l'amenerent certaines lettres du Roy *Iavan*, & l'honorerent des precieux dons.

Le 27 Iuillet arriva l'Admiral, avec la navire *Hollandia* devant la ville d'Amsterdam, avec un grand tintamarre, & estoient de par la Ville honorez du Vin, & on sonna de joye toutes les Cloches.

Le bon Lecteur a icy eu en bref, tout le discours des trois Navires, les cinq autres estoient desvoyez, de sorte que poursuivrons maintenant le voyage desdits cinq Navires.

L'An 1598 Novembre.

AV premier jour de Novembre, avons eu grand orage meslé d'une terrible pluye & vent; la mesme nuit s'esgara le Vice-Admiral, accompagné de la grande Patasche, par tempeste & orage de nous.

Au 3 retourna ledit Vice-Admiral, avec le petit Brigantin; le mesme jour veismes grande quantité d'oyseaux, & aussi flotter grande quantité de bois; la mesme nuit trespassa un sur la navire *Wtrecht*, le premier qui mourut en la flotte.

Le 6 a l'apres-disné nous print un certain tourbillon si desmesuremẽt, qu'il leva l'eauë hors la mer, voire raviroit biẽ tout ce qui se presenteroit sur la navire, & ainsi callámes bien tost nos voiles, doutãs de quelque encombrier, & en baissant l'antenne, vit le Maistre voilier outre le bord, pour veoir s'il y pendoit quelque chose en l'eauë, & comme il tient la teste baissee, cheut ladite antenne de haut en bas, & le tomba si roidement sur la teste, qu'il tomba roide mort, qui fust un grand mal-heur, & fust le premier qui mourut sur ladite navire.

Le len-

Le lendemain au matin l'avons mis hors la navire.

Le 9 furent tous ses hardes venduës en public, voire a haut pris, tellement qu'une piece de 45 sols, fust venduë a raison de huit Francs & demy.

Au mesme jour avons eu la premiere rançon d'Huile, assavoir, chacun deux Muyettes par jour.

Le douziéme vint le Vice-Admiral en nostre navire faire justice, la premiere sur lesdits navires. Au mesme jour veismes une Isle, où nous arrivámes sous le pays, devant que le soupçonnámes, veu qu'il fut fort bas, de sorte qu'avons tiré un coup de Canon pour l'advertir aux autres, & ainsi avons quitté le rivage.

Le 13 veismes encore trois petites Islettes, de sorte que le Brigantinet alla du soir veoir, si pouvions monter ladite Isle, mais il y eust d'inerme profondeur, a cause d'un banc descendant de l'Isle, de sorte qu'il nous fallut quitter le pays, & choisir la mer, & du soir au croissant quartier de la Lune sondámes, & trouvámes 20 brassees, avons autrement jetté la sonde, & trouvions quinze, tiercement onze, & a la derniere fois neuf brassees, tellement qu'eusmes alors fort maigre profondeur, mais Dieu le previst & tenions ainsi la route, trouvámes profondeur, de sorte qu'estions icy en grand danger de perdre les navires, car nous soupçonnámes que le flot alloit icy aprement entre les Isles, qui nous desvoya & nous mena jusques au rivage.

Le quinziéme trouvámes derechef siccité sur treize brassees, mais ne veismes & n'eusmes nul soupçon de trouver aucun pays.

Au mesme jour eusmes un vent prospere, de sorte que levames les voiles, tenions le cours ordinairement Est quart au Sud, & Estsudest; audit jour tirámes un grand Tonin, qui estoit la, & le mangeames.

Le lendemain au matin veismes derechef une Isle, de sorte que mismes tout nostre effort en œuvre pour monter la dite Isle, s'estendant Sud & Nord, fort bas & plaisant de veuë. Au soir passámes ladite Isle, & levámes derechef nos voiles, fismes le cours ordinairement Est quart au Sud, & Estsudest.

Le 22 a l'apres-disné nous print derechef une grande pluye meslee d'un vent siflant, voire ainsi, qu'il nous fallut caller les voiles de la Hunne, & du soir il jetta un violent foudre.

Le 24 fist le Vice-Admiral triompher le Guimple, qui fust signe que les Pilotes surgeroient a bord, pour parler des courses.

Le 25, 26 & le 27 fust la Mer bonaçe, mais devant le soir nous print le vent Sudsudouëst, & fismes le cours a l'ordinaire Estsudest.

Au 28 au matin se leva le vent, & fismes le cours Est, & quasi Est quart au Nord. Le temps estoit serain, & du soir spira le vent d'Ouëst, fismes le cours Estsudest, & Sudest quart a l'Est.

Le 30 arriva le Ministre du Vice-Admiral en nostre navire, & nous fist une Presche fort grave.

Au premier de Decembre avons eu bon vent, & au mesme jour entamámes nostre chair fumee, d'excellent goust.

Le deux, trois, quatre, cinq, six & septiéme avons eu tranquilité d'un vent heteroclite, quelque fois plus haut, & a la fois des petits orages. Au mesme jour avons veu flotter d'herbe a l'instar des bonnets & coleuvres, bonne marque d'un pays.

Au huitiéme avons eu le vent variable, & a la fois des imbres & tonnerre, a temps calme, & de nuit spiroit le vent d'Ouëstnordouëst, de sorte que levasmes nos voiles, & fismes le cours Estsudest. La mesme nuit vola en nostre navire un poisson.

Le lendemain au matin avons eu bon vent d'Ouëst, fismes la piste ordinairement Estsudest. Au midy tomba *Gerbrand Iaques* d'Alcmar matelot de la petite autenne, & devant que pouvoir apprester la Barque, fut il imé. Voire encore un des Charpentiers vuida la navire, & se noya, nommé *Timon Iean* d'Amsterdam, de sorte que ce jour nous cousta deux hommes.

Le mesme jour mourut encore un sur le Vice-Admiral, comme aussi sur le Brigantin, tellement qu'en perdismes 4 hommes en la flotte de cinq navires.

Au 10 avons eu le vent prospere, fismes le cours ordinairement Estsudest a temps serain, au midy calculámes la hauteur, & trouvasmes huit degrez au midy de l'*Equinoctial*.

Au 12, 13 & 14 avons eu le vent semblable, sinon qu'a la fois pluye.

Le mesme jour veismes une multitude d'oyseaux, & veismes aussi flotter de l'escume Marine, dont soupçonnámes de n'estre guere esloigné de quelque pays.

Au quinziéme veismes aussi force Couleuvres d'estrange grandeur; audit jour prismes une multitude des poissons, nommez *Bonytes*.

Le 16 veismes flotter certaine matiere, comme la semẽce du foin, en grãde quãtité si lõg que la veuë pouvoit porter.

Le 21 fusmes abordé de l'esquif du Vice-Admiral, au mesme instant nous print une horrible tempeste, meslé de vent & pluye, voire tellement, qu'il nous fallut caller les voiles de la Hunne, & comme ladite tempeste continua, fust ordonné, qu'on sauveroit l'esquif, de crainte qu'il n'enfonceroit la gabarre, de sorte que fismes nostre devoir pour sauver ledit esquif, & en la guindant rompa la hais qui estoit liee au nez dudit esquif, tellement qu'un Quartinier cheut en l'eau, mais fust vistement sauvé.

Le 25 de nuit, environ les trois heures devant l'aube du jour, eusmes un grãd tourbillon de pluye & vent, qu'il nous fallut caller nos voiles.

Le lendemain au matin ne veismes que deux navires, mais du soir eusmes toute la flotte assemblee; avons singlé doucement de la bouline, a fin de n'approcher pas trop pres le rivage; eusmes aussi la Lune fort obscure, de sorte que ne pouvions veoir la longueur d'une navire.

L'An 1598 le 27 de Decembre avós veu le continent de Sumatra.

Au 27 du matin, hauçâmes tous nos voiles pour achever nostre voyage, soufflant le vent d'Ouëstnordouëst, bien propre, a temps bonace, & veismes a l'apres-disné l'Isle *do Gano*, dont fusmes bien aises. De nuit nous print une dure tempeste, & le vent se contraria, continuant environ l'espace de deux heures, & les elabez, l'eusmes a souhait, prismes la route vers le continent de *Sumatra*.

Le 28 au matin veismes la terre ferme de *Sumatra*, pays hautain, descendant en forme d'une pointe vers l'estroit. Ledit jour fismes nostre cours ordinairement vers le rivage Estsudest. Du soir demandâmes le Brigantin s'il y estoit cogneu, respondit qu'ouy, passames & singlâmes alors Sudest quart a l'Est.

Le lendemain au matin eusmes un fort orage meslé de pluye & vent, & temps obscur. Au soir fit le Brigantin signe de nous attendre, pour tenir conseil avec nous, & ainsi callasmes nos voiles, voguames seulement des Trinquets, pour estre au jour au Destroit.

Leur arrivement au destroit de Sunda.

Le 30 au matin arrivasmes au Destroit de *Sunda*, & au midy veismes biẽ 4 ou 5 voiles dessous le pays, mais nous sont point abordez, a cause du vent & du flot impetueux, ainsi tindrẽt la bande du rivage, assavoir le long de la coste de *Iava*.

Le mesme jour ont tous les navires apresté leur artillerie, & du soir radé a une lieuë de *Bantam*, joignant deux Isletes, car ne voulusmes pas aborder ladite ville de nuit.

Comment ils font arrivez devant Bantam.

Le lendemain singlames vers la ville de *Bantam*, & en chemin nous obnia certaine gabarre, accompagnee de quatre hommes des autres navires, nous apportant nouvelles que l'Admiral, accompagné de la navire *Hollandia*, & la petite Patasche estoient la, & qu'ils avoient quasi toute leur charge, y ayans esté un mois & quatre jours devant nous, qui causa une joye desmesuree entre nous; arrivasmes a l'apres-disné sur la rade a grande joye, accompagné des autres navires, & ne nous manqua en toute la flotte que quinze hommes.

Le mesme jour arriva aux navires certaine trouppe de gens, apportans des Poules, Oeufs & plusieurs autres rafreschissemens, qui nous sembla chose estrange.

L'An 1599.

Au premier de Ianvier 1599, apporterent ils toutes sortes de marchandises pour troquer, comme des Poules, Oeufs & plusieurs autres Fruits.

Le 2 & 3 vindrent journellement beaucoup des Esquifs avec toutes sortes des marchandises, voire que les navires estoient si peuplees, qu'a peine n'en pouvions passer, chacun presentant sa denree, l'un ayant des Poules, l'autre Bonanas, Aulx, & autres Fruits.

En quelle maniere & comment les huit navires se divisent.

Le 4 fust l'Admiral en tous les Bateaux, proposant de diviser la flotte en deux, dont les quatre premiers retourneroient au logis, & les autres vers les *Molucques*, & fust le Vice-Admiral, establi General sur la navire *Amsterdam*, le Commis *Iaques Heemsquerc* sur la navire *Gueldres*, Vice-Admiral de la flotte qui tiroit vers les *Molucques*, *Iean Carel* sur la navire *Hollandia*, Vice-Admiral au lieu de l'Admiral, le Marinier *Cornille Iean Fortuin*, au lieu du *Melc nap*, sur la navire *Amsterdam*, le Commis sur la navire *Wtrecht*, nommé *Gautier Willequens*, sur la grãde Patasche, & le Maistre dudit Brigantin derechef establi sur la navire *Amsterdam*, qui fust Admiral vers les *Molucques*.

Le 5, 6 & 7 en arriverent encore certains esquifs, apportans quelques denrees pour les troquer.

Le 8 de Ianvier partirent les 4 navires de Bantam.

Le 8 du soir partismes a quatre de *Bantam* vers les *Molucques*, assavoir le nouveau Admiral *Wibrant Warwic*, le Vice-Admiral *Iaques Heemsquerc*, la navire *Zelande* Maistre *Iean Cornille*, & la navire *Wtrecht* Maistre *Iean Martin*.

Le 11 avons radé devant une riviere, situee entre *Bantam* & *Saquentra*, distante environ de *Saquentra* susdit 3 lieuës, & il y a encore deux Isles vis a vis de ladite, & encore cinq Islettes droitement devant vous, environ une demie lieuë de la.

Le 12 chargeames en grãde haste de l'eauë, car nous devions avec deux navires naviguer devant, pour acheter quelque rafreschissement. Et au midy eusmes l'entiere charge, fismes voile avec le *Melc-nap*, & le lendemain avons radé devant *Saquentra*, environ une lieuë du pays.

Le 13 au matin fusmes abordé par le *Sabandar*, demandant nostre desir, pourquoy qu'estions la ancrez, respondit le Vice-Admiral, qu'estions illec arrivez pour acheter aucun rafreschissement, dont en estoit bien content, repliqua qu'il y en eust assez en grande abondance, nous honorant d'un present des Fruits, nommé *Mangus*, dont le Vice-Admiral le donna un petit Miroir, aussi une voarre de petite valeur; au midy partit il, accompagné des deux Commites pour acheter rafreschissement. Au soir arriva l'Admiral, & la navire *Wtrecht* chez nous.

Comment le Roy nous envoya un Taureau.

Le lendemain au matin, il y a une Barque gaschee vers le pays, pour acheter aucun rafreschissement, de sorte qu'ils retournerent devant le soir, & l'Admiral apporta beaucoup de marchandises, & entre autres un Taureau, dont le Roy en avoit fait present a l'Admiral, qui fust divisé entre les quatre navires.

Le 15 au matin, tiroient derechef aucunes Barques vers le pays, pour trouver encore aucun rafreschissement, & sont au midy retournez, & au mesme instant partismes de *Saquentra*.

Le lendemain au matin fismes rade, a cause de l'obscurité, car ne pouvions passer la pointe, distant environ 3 lieuës de *Saquentra*. Au midy partismes, mais au soir fismes derechef rade.

Au 17 levasmes les ancres, fismes voile d'un vent Nordouëst, a temps serain.

Le 20 au matin, veismes une Isle nommee *Lybocq*, & au midy le veismes avec encore trois autres Islettes a l'Orient de *Iava*, eusmes le vent prospere, fismes le cours ordinairement Est & Est quart au Sud.

Le len-

Le lendemain sont les Commis & Mariniers mandez a l'Admiral, ont tenu conseil entre eux.

Le mesme jour prismes la piste du rivage, sommes surgiz de nuit au pied d'une Cité, nommee *Tuban*. Le 21 de Ianvier 1599 sommes arrivez devant l'Isle de Tuban.

Le 22 au matin tiroient deux Chaloupes garnies des gens vers terre, accompagnez de deux Vice-Commites, pour trouver aucun rafreschissement.

Le mesme jour du soir, retournerent les Chaloupes, & amenerent un certain Gentil-homme au pays, de la Nation Portugese, ayant violé la Foy Chrestienne, & prins la leur. Ledit *Rengar* parloit avec l'Admiral, disant si eusmes le loisir d'y sejourner 3 ou 4 mois, aurions charge a souhait.

Le lendemain au matin sommes avec une Chaloupe, accompagné de 3 Esquifs, retournez vers le pays, pour acheter du Ris & autres marchandises.

Au mesme jour sommes retournez, & eusmes bien 19 sacs du Ris, dont le Roy en avoit fait present aux navires, pour l'honneur reciproque a luy faite, lequel estoit de petite valeur, & luy estoit fort agreable.

Le mesme jour veismes assembler beaucoup des gens ez ruës en armes, fort gentilment accoustrez selon leur mode, & entre eux certain nombre des Gentils-hommes a cheval, qui en eurent bonne manie, tant a jouster, picquer & chasser, comme veismes au soir sur le Marché.

Tuban est une Cité fort marchande & pleine de trafique de toutes sortes des denrees, comme Soye, Linge, Camelot, aussi de leurs accoutremens; & aussi d'autres sortes. Aussi y a il bon couvre. Description de la ville de Tuban.

En ladite Cité demeurent force Gentils-hommes fort riches, faisans grande trafique du Poivre, qu'ils envoyent des Ioncques vers autres villes. Ces Gentils-hommes sont fort hardiz & superbes; leur accoutrement est comme celuy de *Bantam*, ceints d'un *Cris* (sorte de Poignard) sur lequel ils sont fort audacieux. Aussi ont ils des esclaves & serviteurs en grand nombre, voire ne sortiront pas une seule fois, s'ils n'ont 10 ou 20 de suite.

Le 24 au matin partirent deux Chaloupes accompagné du Vice-Admiral vers le pays, pour recevoir leur Roy, suivāt sa promesse; estant arrivé fut ledit Vice-Admiral mené par le Roy en son Palais, le monstrāt toutes ses Femmes & Dames; aussi ses Chevaux, fort beaux. Au midy retourna le Vice-Admiral, accompagné du fils du Roy, car le Roy n'y voulut venir: & partit le soir derechef vers terre, l'honorant de 16 coups de Canon, en quoy il eust un singulier plaisir.

Description de la ville de *Tuban*, situé sur *Iava Maior*, où nous sommes arrivez le 22 de Ianvier 1599, trouvans bon vivre.

Cette ville de Tuban *est fort belle & marchāde, circui des murailles & portes de bois fort gayemēt faits selō leur mode, voire excede toutes les autres de* Iava, *le Roy est fort puissant, de sorte qu'on dit l'estre le plus puissant de* Iava, *cōme entēdismes des Incolains, tellemēt quand il se veut camper en guerre, en l'espace de 24 heures, a il amassé certains milliers, tant a cheval qu'a pied, le Roy se tient fort magnifiquement, accompagné de beaucoup des Gentils-hommes, menant grand estat, & tient Cour Royale, digne de veoir.* Situation de la ville de Tuban, & de l'estat du Roy & ses Vassaux.

Le Roy fust hōme gras, de moyenne stature, l'amitie de nous luy fust fort amiable. Un des nostres voyant leur vanterie de leurs Chevaux, disoit que chez nous les Chevaux ont biē la grandeur de leurs Elephants; & les Chiens de leurs Chevaux, leurs maistres fort fideles, prevalent en fidelité & force deux hommes, s'osent bien harper cōtre un homme & le dechirent. Le Roy respondit & pria qu'on l'ameneroit un tel Cheval & Chien; nous estions la (comme nous sembloit) les tresbien venuz; car au premier iour que surgismes avec la chaloupe & nasselle a terre, pour veoir si pouvions pour argent & denree avoir aucun rafreschissemēt, eusmes le comble de nos bons desirs; tellement qu'annonçames ces nouvelles aux autres, qui approcherent alors plus pres du rivage. Le lendemain partirent aucuns des Comites vers le pays, accompagnez de 2 ou 3 Chaloupes garnies d'hommes. Le Roy les vint recevoir avec aucuns des siens, monté sur son Elephant, assis en une petite case a l'instar d'un Chastelet, clos d'une resente, & un couvre-chef outre sa teste, bonne remede pour la pluye, comme aussi pour le Soleil, celuy qui eust la charge de l'Elephant, le manioit d'un havet a son plaisir, estoit ledit Elephant quasi si leger & adextre comme un Cheval, vint mesmes en l'eau obvier lesdits chaloupes, pour nous congratuler. Estans surgis a terre, advint ce que dessus, apres arrivámes en son Palais, & de la en sa Cour, où nous trouvámes choses estranges, desquels chez nous cousteroit beaucoup la veuë. Sa Cour estoit fort grande, ayant force retraits, premierement pour ses Chevaux, dont les estables estoient faits dessous, en forme des treilles pour y tomber les immondices; aux flangs desdits estables, estoit il fait fort gentilment, voire tellement que lesdits estables excedoient en beauté & pompe, plusieurs logis des Bourgeois, en somme tous les animaux avoient leur privee retraite, & gardien; les Perroquets a part, les Cocs a part. Veismes icy que les Cophins estoient les gistes des Cocs, dont les eschalons n'estoient que lacez, & les filez ornees des Paternostres de toutes couleurs, qui est la une chose singuliere, de sorte que pour le rediger tout par escrit, seroit une chose fort facheuse. Ledit Roy fit present a son Excell. d'un Poignard (nommé Cris*) orné d'une face Feminine, couvert d'une gaine ornee de fin Or, l'espesseur d'une Noble a la Rose, encore deux Iavelines fort longues & gentiles, dont les pointes furent fourchees en forme d'un taillant flambé.*

En cette ville de Tuban *demeurēt force Gētils-hommes, grands trafiqueurs, tant en acheter qu'en vendre, comme de Soye, Camelot, toile de Cotton, aussi de leurs habits dont ils sont accoutrez. Ont des navires (nommez Ioncques) qui chargent du Poivre pour aller vers* Bali, *lesquels ils troquent en simples habits de toile de Cotton, qui se sont illec en grande abondance, & ayans troqué leur Poivre en cette marchandise, l'amenent a* Banda, Ternati, Philippina, *& ainsi vers autres pays circonvoisins, troquent la cesdits habits*

en Macis,

en Macis, Noix & Cloux de Giroffles, & ayans leur charge, retournent au logis. Le commun peuple s'exerce ordinairemẽt a la peſcherie, & a garder le Beſtail, car il en a la fort grand nombre. Ces Beſtes menẽt ils paiſtre a la matinee, & du ſoir les vont ils querre, leur accoutrement eſt comme celuy de Bantam, *ceints ſeulement d'une toile, la reſte du corps nud, & un Cris ſur le dos: les Gentils-hommes ſont ordinairement veſtuz d'un caſaquin de Camelot, dont ils ſont fort ſuperbes & ſuperfluz; ont auſſi le courage audacieux ſur leurs poignards (nommez Cris.) Ceux qui ſont de quelque lignage, ont force eſclaves & ſerviteurs, qui les ont en grand honneur, de ſorte qu'ils ne ſortiront pas une ſeule fois qu'ils n'en ont 10 ou 12 de ſuite, & en quelque lieu qu'ils vont, y a il quelqu'un qui les ſuit, chargé d'un petit bahu, rempli de la iotte qu'ils maſchent, meſlé de la chaux avec quelques Noix verdes, par eux nommees* Ladon, *& l'ont ſi long temps en la bouche, iuſques a ce que toute l'humidité en eſt vuidé, & alors le crachent hors.*

Deſcription du N°. 3.

Quand il y eurent aucuns Marchands & Comites en ladite ville de Tuban, fuſt fait pour l'amour de nous une iouſte, en telle maniere comme cette preſente figure monſtre. Leurs Chevaux ſont fort petits, les ſelles ornees de Velours, cuir d'Eſpagne, & teſtes des Diables, ſont fermes a cheval, manient auſſi bravement leurs lances. Toute cette trouppe eſtoient des Gentils-hommes qui firent ce chef d'œuvre, veſtuz d'un accouſtrement en forme d'un caſaquin, l'un de Velour, l'autre de Soye-Camelot, & touſiours ceints d'un Cris, ſur lequel ils ont un courage vif, voire ſi hardiz qu'un Iberien de ſon Eſpee. Sortant, ils ſont touſiours ſuiviz de leurs eſclaves.

A. Eſt l'Elephant du Roy, d'une grandeur extraordinaire.

B. Sont nos Marchands, contemplans cette triomphe digne de veoir, a cauſe de leur agilité, & de leurs Chevaux: eſtans leſdits Chevaux laſſez, les ſcavoient changer a leur vouloir. En ſomme ce fuſt un gentil plaiſir.



La forme de leurs Chevaux, enſemble de leurs riches bardes, auſſi une iouſte faite, (au 23 de Ianvier) pour l'honneur de nos Marchands, une farce certes plaiſante, dont la Figure eſt icy adiointe, pour aguiſer l'entendement du Lecteur.

De leurs Chevaux & bardes.

LEs Gentils-hommes de *Tuban*, ſont grands amateurs des Chevaux, car qui eſt de quelque eſtime, en eſt pourveu d'un, leſdits Gentils-hommes en ſont auſſi deſmeſuremẽt glorieux. Les Chevalots ſont de petite ſtature, ont les jambes fort tenues, d'agile roideur, uſent de ſelles precieuſes, aucuns de Velours, aucuns du cuir d'Eſpagne, ſont auſſi preſque tous d'orees, ont la meſme façon des noſtres, ſauf qu'ils n'ont derriere telle hauteur, peintes d'horribles Dragons & Diables. Les brides ſont ornees des pierres precieuſes, ſurpaſſant en beauté l'Alebatre: les frains fort exquis; les targes (aux coſtez de la muffle) ſont ordinairement d'argent, aucunes blanches, d'orees, auſſi de bronze, chacun ſelon ſon eſtat, calibre & lignage. Sortent auſſi ſouventesfois la ville, a trois, quatre, voire encore plus en cõpagnie, s'entrebravans a aiſler les Chevaux, auſſi bien en la ronde qu'autremẽt, pour veoir qui plus gayement ſcait manier ſon Cheval,

Cheval, tant en tournant, virant, ſautant & autrement, dont l'exercice eſt une choſe plaiſante. Ont ordinairemeut une pique de bois, fort legere & tenvre, deſquels ils ont la manie fort belle, cõme a jouſter, picquer, s'entrechaſſans l'un l'autre, a l'inſtar des grands choleriques, & appropinquans l'un l'autre, fait le pourſuivant devaller ſa picque, & paſſe outre, brochant ſon Cheval des eſperons, s'enfuit a bride abatuë; l'autre le pourſuit ſi longuement, que les Chevaux ſont deſhalainez. Cette jouſte fut faite (le 23 Ianvier 1599) ſur le Marché, d'un grand nombre des Gentils-hõmes, pour l'honneur de nos Marchands, & pour veoir la hante de leurs Chevaux. Le Roy les honora auſſi de ſa preſence, a la fois monté a Cheval, & a la fois ſur ſon Elephant, ſon habit eſtoit un Mantelet ou Caſaquin de Velour, ceint d'un Cris, dont la manche eſtoit de fin Or, ayant la teſté d'un Diable. Les jouſtiers avoient des Chevaux en ſortes, car ſi toſt que l'un eſtoit las, vint incontinent l'autre. Se tenans non moins magnifiques en courant, jouſtant & picquant, en ſomme ceſt eſbat fut fort plaiſant a veoir. Leur maniere de jouſter.

Trouvions icy aſſez des rafreſchiſſemens, aſſavoir des Bœufs, Boucs, Poules, Oeufs, Poiſſons, auſſi pluſieurs fruicts, comme Coquos, Limons, Bonanas, Mangas & pluſieurs autres, merveilleuſement delicats pour manger. Achetámes icy aſſez du fort bon Ris, a pris paſſable & competent, de ſorte que cette contree eſt bien accommodee pour ſe rafreſchir. Fertilité du pays.

A La nuit partiſmes a deux, aſſavoir le Vice-Admiral & la navire *Zelande*; car l'Admiral & la navire *Wtrecht*, y ſejournerent encore quelque eſpace de temps, a cauſe que leur manqua encore du Roy aucuns Beſtails, & quelque quantité du Ris, pour aucunes denrees, que ledit Roy avoit acheté d'eux. L'An 1599 le 24 de Ianvier.

Le 25 de Ianvier au midy, paſſámes le pays de *Sydago*, lieu où *Schellinguer* (au premier voyage) fut maſſacré, finglames ainſi le long du rivage, & fiſmes rade au ſoir ſous le pays de *Iava*, car ne pouvions monter la pointe, qui deſcend de *Madura*, envoyames la gabarre pour calculer le fond, & retourna a matin a imbiciles nouvelles, a cauſe du flot impetueux.

Au 26 fuſmes abordé par l'Admiral & par la navire *Wtrecht*, & fiſmes rade ſous *Iava* & *Madura*, car devant le deſtroit de *Madura*, il eſt fort ſec, de ſorte que l'Admiral toucha l'ime, toutesfois ſans dommage, car le fond y eſtoit de l'argille molle.

Le lendemain au matin partiſmes avec le *Melc-nap*, car l'Admiral n'oſa paſſer la ſeichereſſe, & ainſi ſejourna il, accompagné de la navire *Wtrecht*; apres tiroient ils vers le bout Oriental de *Madura*, devant la ville d'*Aroſbay*, pour y trouver du Ris & autres marchandiſes.

Ledit jour au midy, ſommes ancrez entre *Madura* & *Iava*, aſſavoir au deſtroit de *Madura*, car le flot y coule fort vehement, de ſorte qu'il nous fallut icy attendre la maree, partiſmes au midy, & au ſoir ſommes ancrez devant la Cité de *Iortan*. Au meſme jour, partit un Vice-Commite avec la Chaloupe a terre, cherchant un Routier pour nous conduire ez *Molucques*, & retourna du ſoir, amenant un Agnelet, dont le Roy en avoit fait preſent au Vice-Admiral, mais n'a trouvé nul Pilote, qui fut la ſeule occaſion de noſtre arrivement; car a *Iortan* eſt la rade des Bateaux Iavains. Le 27 avons rade au deſtroit de Madura, a cauſe du flot impetueux.

Le 28 au matin, partit une Chaloupe au pays, pour acheter du Ris & autres denrees, mais fit bref retour, amena ſeulement le *Sabandar*. A l'apres-diſné nous vint trouver le Frere du Roy, qui honora le Vice-Admiral d'un preſent.

Au meſme jour, trouvaſmes un certain Flaman, qui tint illec ſa demeure, faiſant grande trafique en Poivre, Noix & Cloux de Giroffles.

Le 29 jour enſuivant, navigua l'eſquif derechef vers le pays, & acheta quelque rafreſchiſſement.

Le 30 ſurgeámes rurſement a terre, pour acheter du Ris, & pour trouver un Pilote, lequel trouvaſmes. A la nuit fuſmes abordez d'une gabarre garnie d'hommes, nous apportant nouvelles que ſur *Madura* eurent bien quarante priſonniers, tant de l'Admiral que de la navire *Wtrecht*, en une Cité bien munie, nommee *Aroſbay*.

Le 31 au matin, fuſmes pourſuiviz du *Renegar* de *Tuban* juſques a *Iortan*, & fit preſent au Vice-Admiral, de la part de ſon Roy, d'un fort riche *Cris* ou Poignard, avec deux riches Iavelines, faits a leur mode, merveilleuſement beaux, la manche du *Cris* eſtoit la vraye effigie du Roy, baſtie de fin or & pierres precieuſes, montant bien juſques a la ſomme de 500 francs, & le taillant flambé ſelon leur norme; deſquels preſens ledit Vice-Admiral en honora ſon Excellence. 500 francs, ou 166 eſcus & un Franc.

Au premier de Fevrier, ſommes arrivez devant *Madura* chez l'Admiral, & euſmes en la compagnie ledit *Renegar* de *Tuban*, qui fit grand devoir pour affranchir les noſtres, mais a petit ſuccez, a cauſe que le Roy demanda trop grande rançon, dont fuſmes contraints d'attenter une entrepriſe pour les delivrer par force, mais ne nous ſucceda guere bien, de ſorte que combleray au Lecteur l'entier Diſcours.

Deſcription de l'entrepriſe faite ſur la ville d'*Aroſbay*, au pays de *Madura*, pour delivrer par force les noſtres, qu'ils avoient geolez, enſemble de l'iſſuë, dont la Figure eſt icy amaree.

L'*Iſle de* Madura *giſt au coſté Septentrional de* Iava Major, *le long du bout Oriental* [illegible]*dit* Ia[illegible]. *Les habitans ſont veſtuz à la Iavanne. Sont hommes robuſtes, tant d'effet que de veuë. Sur le coſté Occidental* [illegible] Madura, *giſt une petite ville nommee* Aroſbay, *fort bien munie, tant des murailles, portes & eſchaffants, où ils ont les corps* [illegible] *gard*[illegible]*s de nuit, d'où ils font grandes armes eſtans aſſailliz de leurs ennemys. Mais pour ſuivre nos erres en feray fin.*

L'An 1599 de Ianvier, sommes arrivez sous le terroir de Iava, *où nous trouvâmes une grande siccité, laquelle s'estend iusques a la bouche du destroit de* Madura, *& ainsi au pays de* Iava, *n'ayant en plusieurs estroits que 6 brasses, voire a la fois plus & moins, de sorte que sommes escartez les uns des autres, & ordonné que le Vice Admiral (qui gouverna la navire* Gueldria) *& la navire* Zelādia, *singleroient vers le destroit de* Madura, *entre le terroir de* Iava *&* Madura, *devant la ville de* Iortan, *situee sur* Iava *a l'opposite de* Madura, *lieu où les Iavans arrivent avec leurs Ionques, attendans le bon vent, pour voguer vers les* Molucques, *fusmes d'avis de prendre un Routier pour nous conduire illec, qui fut la seule occasion de nostre arrivement. Or singla l'Admiral accompagné*

Description du N° 4.

Le pourtrait de la ville d'Arosbay, situee sur l'Isle de Madura, où nous envoyâmes une gabarre & un esquif, dont les gens furent potites, pour lesquels ils demanderent grande rançon, a cause que les nostres avoient endommagé les leurs, les nostres les cuidoient delivrer. Mais l'issuë n'estoit pas trop heureuse, & se rendirent en plus grand danger.

A. Est la villette d'Arosbay, pays scatent en vivres, fournit du Ris & autres fruits en abondance, qu'ils troquent entre leurs voisins, pour certaines marchandises.

B. Est le guet du port.

C. Quand l'entreprinse fust vaine, tous ceux qui estoient au pays furent assommez, voire nageoient avec les nostres en l'eauë, & les massacroient.

D. Sur ce costé fust le Renegar de Tuban, lequel sauvoit la vie a tous ceux qui surgirent a terre en cette maniere. Arrivans au pays se devoient agenouiller, & on les mit une poignee de sable sur le chef, signifiant la paix, & que la vie leur fust sauvee.

E. Est la Chaloupe de l'Admiral, & la Gabarre de la navire Zelande, ayans en tout 49 hommes, dont la moitie fut massacree, quelques uns prisonniers, aucuns aborderent les navires a la nage.



de la navire Wtrecht *vers le costé Occidental de* Madura, *devant la villette d'*Arosbay, *estant illec ancré, envoya la Chaloupe avec l'Esquif tous deux biē garnies d'hommes au pays, pour y acheter du Ris & autres choses necessaires, & ayant la Chaloupe une grande quantité du Ris, vint a toucher le fond, a cause que l'eauë leur defailla, fallut attendre la nuit, l'esquif fist rame aux navires, & en apporta les nouvelles; cepēdant un certain Gentil-homme se plaignist au Roy, que les nostres avoient endommagé ces esclaves, ce qui fust commis par la navire* Amsterdam, *comme on peut veoir en la premiere Navigation faite sur* Iava.

Le lendemain furent expedié 8 ou 9 hommes en l'esquif, pour veoir la retarde de la Chaloupe, y estant arrivé, dirent ceux de la Chaloupe, qu'ils expectoient un Bœuf ou deux, dont le Roy feroit present a l'Admiral: avec cette responce ils retournerent, mais approchans le guet du port, furent contraints de retourner bien pres de la Chaloupe. Voyans le desconseil, osterent ceux de la Chaloupe le Guimple, a fin que les navires en pourroient avoir la connoissance, mais les Arosbayens *la remirent en son lieu, signe d'allicher les autres des navires, & les maistriser.*

Or apres long retardemēt de la Chaloupe & Gabarre, vint le Commis Schuermans *a 4 en une nasselle, pour veoir la retarde des autres, n'ayant suspicion de rien, vint le long du rivage, fust bien tost surprins, frustré d'espee & chappeau, les autres desnuez de leurs armes.*

armes & argent, voire aucuns emmenez au pays en quelque Cabane, & illec despoüillez de leurs accoustremens, & ainsi raportez en la Chaloupe, dont le Roy fist oster deux pieces d'artillerie, Harquebuses, Espees, Bandeliers, avec leurs mesures de poudre.

Or estans prisonniers, ont les Commites (qui estoient aussi prisonniers) obtenu du Roy, qu'ils envoyeroient 3 hommes a l'Admiral, pour l'advertir de leur apprehension, ce que le Roy leur consentist, à condition, qu'ils seroient de subit retour, ce qui fut fait. L'Admiral l'ayant entendu du font en comble, envoya incontinent une barque vers Iortan *pour participer vos nouvelles au Vice-Admiral: Mais ceux de* Madura *eussent aussi ravi cette barque de leur Galere, s'elle n'eust esté garantie de la Chaloupe de la navire* Wtrecht, *voyans cecy, gaschoient vers le pays, & le quitterent. Le Vice-Admiral ayant entendu l'entier insult des nostres, haussa ces ancres & vint à vives voiles, accompagner les autres, de sorte qu'ils escrivoyent iournellement des lettres, cherchans moyen d'accorder, & pour les rançonner, mais le Roy fist la rançon bien grande, tellemẽt qu'il demandoit (pour les quarante prisonniers) les deux principales pieces d'artillerie de l'Admiral, avec certains Draps, pieces de Velours, & encore 1000 pieces des Reales, a 45 sols la piece, ce qui ne luy fust en rien plaisant, & les manda s'ils se vouloient contenter d'argẽt, denrees, ou autres marchandises, voulut volontiers entrer aves eux en accord, car (disoit il) les pieces d'artillerie n'estoient point a luy, n'en avoit aussi nulle commission, tellement qu'il ne s'en pouvoit quitter, a cause qu'elles appartenoient au pays en general, en cest accord furẽt consumez bien trois ou quatre iours, & tant plus qu'il duroit, tant plus estoient opiniastrez, cependant fist l'Admiral de* Madura *(qui nous fust bon amy) autant, que l'esquif seroit delivré, avec huit ou neuf hommes, combien qu'il leur repentit en apres. Si tost que ledit esquif fut abordé, estions amené en un village, & illec gardez; le lendemain fusmes amenez (sauf le Commis Schuermans, & encore 8 autres) au sommet d'une montagne en une Caverne, chartre de certains Portugais, qui y avoient esté geolez, fismes nostre giste sur fueilles d'arbres, & estions nourris par les serviteurs du Roy de la viande rustique; icy fusmes deux nuits. En fin manda l'Admiral tous les Marchands & Mariniers, pour les delivrer par force, car avions entendu que les nostres estoient encore en la Chaloupe, de laquelle ils vindrẽt a terre, & n'estoient n'y liez, n'y garottez, & radoit devant la Porte en l'Havre, parquoy fusmes d'advis de les delivrer par astuce, qui nous faillit.* Qui valent 750 Escus.

Le 5 de Fevrier, sommes en nombre d'environ 150 hommes bien equipez, embarquez en trois Chaloupes & trois esquifs, pour aller à terre, & y estans arrivez, il y eust certaine trouppe des gens en ordre devant la ville. Or il y eurent deux Portugais, qui sailloyent devant, disans qu'ils vouloient accorder, vraye marque de faintise, & par tel moyen s'assemblerẽt en la ville, mais voyans cecy, sautames legierement en terre, bien en nombre de 20 Musquettiers, tirans fort asprement, de sorte qu'il y demeurerent bien trois ou quatre morts, & courrants vers la chaloupe, cria le Vice-Admiral de retourner en ladite chaloupe, pour entrer plus avant, ce qui fut fait. Or estans arrivez avec les esquifs & chaloupes sous la ville, sortoit de l'autre porte une grande multitude des gens, pensans de nous fermer l'havre, & couper le chemin. Ayans apperçeu leur vouloir, envoyâmes bien tost 2 esquifs vers le guet du port, pour tenir l'havre ouvert; car s'ils nous eussent coupé le coing, certes il eust esté fait de nous. Or estans icy escarmouchans, & ioüans a quitte ou a double, apresterent leurs artilleries, les desocherent furieusemẽt sur nous, tiroient aussi fort asprement des Harquebuses & Flesches, voire si druz comme la gresle, & cuidoient que quand serions frustrez de poudre, de nous bien tirer le ver du nez, mais n'avions fait si long seiour, a cause qu'il y leva un subit orage, & l'eaüe nous defaillit, tellement si voulusmes sauver la vie, nous fallut retourner vers nostre venuë, levâmes nos crocqs, gaschames aval l'eau hors le trou, car le vent se leva fort durement, & quand estions environ un coup de canon du pays, renversa la chaloupe de l'Admiral avec 36 hommes, & la gabarre de la navire Zelande *avec 13 hommes, a cause du flot impetueux, de sorte que les restans qui estoient és autres chaloupes & esquifs, ne les pouvoient ayder, car avoient assez a faire de leurs mesmes, tellemẽt qu'il y en eurent beaucoup morts, aucuns noyés, aucuns massacrés des sauvages, mais qui surgirent a l'un costé, furẽt sauvez par le* Rengar de Tuban, *qui estoit a l'une des costez, & quand ils y vindrẽt pria il pour eux, qu'ils les vouloient prendre prisonniers, ce qu'ils firent. & estans a terre se mirent a genoux, & prindrent alors une poignee de sable, qu'ils les mirẽt sur la teste, signe de leur vie, mais qui choisirent l'autre costé furent tous massacrés, & n'en prindrent nuls a mercy, ainsi qu'il y en demeurerent bien 25, assavoir 15 de l'Admiral, 1 de* Iean Martin, *(qui fust aussi en la chaloupe) & 9 de la navire* Zelande, *les prisonniers estoient conduits par la ville, vers une maison de village. Le Trompetteur & Corporal estoient enchainez, les autres garotez, 3 griefvement navrez, & ceux qui pensions delivrer, estoient seduits & divisez en plusieurs autres lieux.*

LE 6 de Fevrier, fusmes emmené de la, & en chemin trouvasmes les autres prisonniers, excepté six hommes, qui estoient emmené autre part, & les autres furent emmenez en une Caverne bien une lieuë au pays, où nous fusmes mis, & gardez par certaine garde, le Trompetteur & Corporal estoient quittez de leurs liens. L'An 159 le 6 de Fevrier.

Le 7 fusmes tirez de la Caverne, & conduits en la ville, mais le Trompetteur & Corporal furent presentez (chacun a part) devant le Roy, lequel demanda au Corporal s'il y voulsist demeurer, & le donneroit deux de ces Femmes, le promettant des monts d'orez, respondit, qu'il ayma mieux estre chez ses compagnons, esperoit que son Capitaine le relascheroit bien s'il fut possible. Apres fusmes ramenez chez les nostres, & estions conduits par la ville, mais quand nous vinsmes en la Porte, trouvasmes illec les autres, de sorte qu'estions alors 51 en nombre, & estions amené dehors la ville, sur une petite Isle, situee dessous ladite ville où nous fusmes gardez nuit en jour. Comment les prisonniers estoient emmenez de la Caverne, & de ce que leur advint.

Le lendemain commença on dresser la rançon, & sommes en fin accordez pour la somme de 2000 Reales, ou aucunes denrees, & fut fait en cette maniere: Quand aucuns des prisonniers furent envoyez a la navire, payeroit on leur rançon, soit en drap, argent ou autres denrees. Comment la rançon fut fait. 2000 Reales font 1500 Escus.

Le 9 furent envoyé huit hommes, dont leur rançon fut envoyee au Pays.

Le lendemain en furent envoyé 12, & leur rançon fut aussi renvoyee reciproquement, & ainsi continuellement jusques a l'onziéme, 12 & 13 jour.

Au 14 avons eu tous les nostres, excepte deux, dont l'un estoit aussi prisonnier, l'autre se cacha de nuit, & sont de leur franche pharetre, & sans le vouloir & consent de l'Admiral demeuré illec.

Le mesme jour, fit la navire *Wtrecht* trois coups de Canon, en signe qu'eusmes tous les nostres, partismes devant le soir, & arrivâmes chez les autres navires, avons ainsi suivi la piste, faisans le cours tout le long de *Madura* Est quart au Nord à vent Ouëstsudouëst. Estant la voile haussee, mourut le Maistre de la prouë, nommé *Iaques Martin* d'Haerlem.

Bref discours de l'isle *Madura.*

Description de l'Isle de Madura.

Le pays de Madura *est fort fertile en Ris, de sorte qu'il en fournit tous ses voisins, ledit Ris croist en belle terre de l'argille, voir si fertile que chez nous, & est tenuë si mouillee de l'eauë, que quand ils la charruënt, vont les Buffles & charueurs iusques au genoüil en l'eau, & de telle hauteur croist ledit Ris, assavoir la longeur d'un genoüil, ladite Isle est si fertile, que les voisins ne le peuvent nullement carer, mais il n'y a nulle Navigation, a cause d'une siccité qui y gist au devant, mais sont fort grands escumeurs, vivans seulement de la rapine de leurs Prauës. L'emblent aussi bien de leurs voisins que des Forains, & n'ont encore la hardiesse d'y contredire, a cause de sa nourriture.*

Quand a leurs armes avec ce qui en depend, sont egaux aux Iavans, comme des Elephans, Chevaux, Picques, Rondelles. Ont aussi des Coutelas & Poignards ornez des testes des Diables, voire les serviteurs du Roy sont tous Gentils-hommes, & leurs Crisses tous argentez, mais nuls autres du pays.

Le 15 avons abandonné le Maistre de la Prouë, & veismes les Promontoires de *Iava* mineur.

Le lendemain vint l'Esquif de l'Admiral querre le Vice-Admiral, pour eslire d'Officiers sur l'Admiral, au lieu des massacrez, fismes le cours Est quart au Nord à temps serain.

Le 17 & 18 veismes l'Isle *Celebes*, fismes le cours Est & Sud quart au Nord.

Le lendemain au matin vismes l'Isle de *Cambaina*, environ 18 lieuës des *Celebes*, audit jour veismes encore une Isle, nommee *Bouton*, & s'estend de *Cambaina* Estsudest, environ huit lieuës.

Le 20 sommes arrivez autour de l'Isle *Bouton*, & alors manda l'Admiral les Mariniers & Cômites pour tenir conseil.

Le 21 au matin avons esté sous l'Isle *Cebesse*, où nous trouvasmes une siccité, dont la Carte n'en fait mention, & n'en estions pas monté (de nuit) la longueur d'un coup d'un petit Canon, de sorte que Dieu nous fist icy guide visible. Cette seicheresse contient environ la longueur de deux lieuës, s'estendant ordinairement Est & Ouëst, laquelle se faut bien prendre garde, assavoir entre ces deux Islettes, comme entre *Bouton* & *Cebessa*, laquelle gist environ au mitan de ces Isles. Trouvasmes que les Buxolles tiroient derechef au Nordest.

Le 22 & 23 fust le temps fort pluvieux, fismes le cours Nordest vers *Amboina*.

Le 24 fust le Vice-Admiral a l'Admiral, pour tenir conseil entre eux, & alors fust le Commis sur la navire *Zelande*, constitué sur celuy d'*Wtrecht*, & le Commis d'*Wtrecht* sur *Zelande*.

Le mesme jour mourut un garçon du dysenthere, estant gardeur de la loge, & du soir l'envoyâmes au saffran.

L'An 1599 le 25 de Fevrier, cheust un Quartenier de la Hunne en la Mer.

Le lendemain au matin, veismes l'Isle de *Boora*, & au matin fusmes surprins d'un vehement orage, meslé de pluye & vẽt, de sorte qu'il nous fallut caller les hunniers, & en les baissant, tomba un certain Quartinier de la hunne, & cheust en la Mer, main en tombant printun cordelet en la main, & par tel moyen l'avons sauvé, voire se n'avoir en rien blessé, chose certes a esmerveiller, car le vent spiroit fort apremẽt, que ne sçavions mener les forsets, mais le vent tourna au Sud Ouëst, & fismes le cours Nordest, vers tel Pays qui nous fust en veuë.

Le 26 & 27 flottâmes en grande tranquilité sous l'Isle *Blau*, & eusmes a la fois un petit aure, à vent variable.

Le 28 au matin, s'approchâmes de la rame à l'Amiral, pour emmener le Ministre, car chez nous estoient deux jeunes hommes, qui se voulurent laisser imbuer, touchant le Sacrement du Baptesme, pour se laisser baptiser.

Mars.

Au premier de Mars sommes arrivez sous l'Isle *Blau*, situee au bout Oriental de *Boora*, & veismes devant nous trois Islettes, la premiere nommee *Atibotty*, l'autre *Manipa*, la terce *Gita*, ces trois Islettes sont situees devant *Amboina*.

Le second passâmes l'Isle de *Blau*, & devant le soir y arriverent 2 Barquettes a l'Admiral, mais ne le voulurent aborder, demeurerent seulement derriere sa gabarre; cependant envoya le Vice-Admiral sa Chaloupe a l'Amiral, pour entendre leur venuë, mais si tost qu'ils apperçeurent ladite Chaloupe, prindrent subitemẽt la fuite vers le pays, & tenions la piste d'*Amboina*.

Le 3 au matin arrivâmes au destroict d'*Amboina*, fort estroict, & a l'embouchure fut le temps fort calme, de sorte qu'il luy fallut prendre la Mer, a cause du flot impetueux. Devant le midy vindrent chez nous trois *Praüettes* de la villette de *Mantel*, (situee aux montagnes d'*Amboina*.) Au soir fismes rade devant une villette, nommee *Iton*.

Description

Description du N° 5.

Le pourtrait de l'Isle d'Amboina, où nous arrivasmes le 13 de Mars 1599, a 4 en nombre. La navire Amsterdam, & la navire Wtrecht, qui en fin (apres l'espace de deux mois) partirent vers Ternati, car ils vouloient aussi parler au Roy, & hanter avec luy.

A. Est un homme de petit moyen, allant au Bois pour besoigner, ayant en la main un Cousteau fort large.

B. Est un homme plus apparent, ayant une Picque en la main, de la longueur d'une sesqui brassee, dont ils ont la manie fort propre, la jettant fort isnellement & adroit.

C. Est une femme allant vers le marché, pour vendre sa denree qu'elle porte sur la main.

D. Est l'Amiral de la Mer, estant le Frere du Roy de Ternati, comme il est suivi de ses serviteurs, couvert d'un Tirosol outre la teste, son accoustrement est un Casaquin à larges manches, qu'il hausse jusques aux espaules, avec une saye de Soye a la Portugaise. Par cedit Admiral fusmes abordez, accompagnez de trois Carcolles, demandant nostre venue, auquel repliquâmes, qu'en toute humilité & amitie voulsimes illec trafiquer, tant en argent qu'en denrees, dont nostre venuë luy fust chose grate.



Description de l'Isle *Amboina*, de leur forme, maniere, tant aller qu'en tenir, de leur trafique, habillemens, comme aussi de leurs Galeres.

L'*Isle d'* Amboina *gist ez* Molucques, *envirō 24 lieuës au costé Nordouëst de* Banda. *Cette Isle est fort fertile en Cloux des Giroffles, & non moins en fruits, comme pommes d'Orange, Limons, Citrons, Coquos, Bananas, Cannes sucrees, & plusieurs autres à bon pris, voire pour un Bouton en eusmes bien 80, tellemēt que trouvames icy bon rafreschissemēt, les habitans sont gens fort simples, semblables aux* Bandois, *& consequēmēt par tous les* Molucques, *s'exercent aux fruits des Giroffles, menēt une escarse vie. Leurs armes sont quelques Picques de Bois, au bout desquels il y a un fer pointu, à deux crochets, dont ils menēt une merveilleuse agilité, & en sont si fermes qu'ils ietteroient bien sur la grandeur d'un Daeldre. Vsent aussi en la guerre des rondelles & glaives; leurs povres portēt un grand Couteau, duquel ils gagnent la vie. Ont aussi des grands gateaux faits de Sucre & Amandes, qu'ils menēt, rendēt & troquent entre leurs voisins: usent force Ris, dont ils font des grands pains, a la façon des pains de Sucre, qu'ils mangēt en lieu de leur pitance. Menēt aussi des Galeres, sur lesquels ils ont le courage fort hautain, les gouvernans fort legierement, ont la forme d'un Dragon, la provre represente la teste & la pouppe la queuë, ausquels pendent certaines Guimples & Banderolles comme avons veu. Quād nous veismes devāt* Amboina, *vint l'Admiral de la Mer, avec deux superbes & riches Galeres (par eux nommez* Caracolles) *remplies d'hommes, bien equipez gaschanes a l'entour des nostres, monstrans signe d'un ioly courage, chantans & iouants sur aucuns bassins de bronse, avec des tambours oblonges, qu'ils portent sous l'un bras, & le torchent de l'autre, accordans du son des bassins, auquel les chetifs tiennent bonne mesure en chantant, fort melodieux a ouïr.* Cesdits Carcolles *avoient chacun trois pieces d'artilleries, qu'ils lacherent chacun une seule fois, pour l'honneur de nostre venuë, dont les rendismes acte reciproque, & apres les reverēces deuës, moüillames les ancres, & fismes a la nuit bonne garde, car ils avoient toute la nuit veuë en voile, & veismes la mesme nuit force eschangettes.* De l'Isle Amboina, & du coriage des habitans.

Apres

Apres fusmes abordez par l'Admiral, & demanda l'occasion de nostre venuë, respondismes, pour faire nostre trafique, & qu'avions amené toutes sortes des marchandises, dont il se resioüit, fit requeste a l'Admiral de venir a terre, & voulust avec nous ancher d'accord. Le lendemain y vint le Vice-Admiral pour traiter avec eux d'accord, & y estant venu, l'ont receu fort honorablement, & l'amenerent sous une Tente, dressee des voiles, laquelle ils fichoient aux arbres, où ils traiterent d'accord, & demandasmes si y pourrions bien charger toute nostre masse.

L'An 1599 le 4 de Mars furent apportez grande quantite des Fruits.

LE 4 de Mars au matin fut apporté aux navires grande quãtité des fruits pour troquer, comme pommes d'Oranges, Limons, Citrons, Coquos & Bonanas, & maints autres, qui y sont fort bon marché, car pour une cueilliere d'estain en eusmes telle quantité, que n'en sceumes où laisser; apporterent aussi une multitude de leurs pains, pour les vendre & troquer, cuits d'Amãdes & Sucre, medicine pour le flux de vẽtre. Au soir sommes monté plus haut vers l'Est, pour trouver bonne rade, car estions premieremẽt sur 36 brassees à fond ord, & sommes ancrez sur 50 brassees, au fond de sable.

Comment fusmes abordez par l'Admiral.

Le 5 fusmes abordé par l'Admiral de la Mer, venant visiter nostre navire, qui ne s'esmerveilla non seulemẽt de l'artillerie manuelle, & inmobile; mais qu'estions si richement pourveuz de toutes choses. Il avoit bonne manie d'une Harquebuse, auquel il eust le plus grand plaisir.

Le lendemain au matin, surgist le Vice-Admiral avec 3 Vice-Commites a terre, pour parler au Capitaine, de la charge desiree; & estans a terre, vindrent les Gouverneurs du pays, les recevoir, & les faisans grand honneur à leur mode, se monstroient fort hilairez de nostre venuë, & disoient qu'aurions charge à souhait, dont estions bien aises, & l'ont amené sous un *Tirosol*, parlerent entre eux bien trois heures de long. A l'apres-disné retourna le Vice-Admiral, amenerẽt le Frere du Roy de *Ternati*, accompagné de beaucoup des Gentils-hommes pour visiter nos navires, & partirent au soir & furent honorez de cinq coups des Canons, dont les deux estoient chargez, ce qu'ils avoient requis de l'Admiral.

Le 7 au matin furent apporté force fruits pour troquer.

Le 8 au matin gascha le Vice-Commis a terre, pour parler avec les Gouverneurs du pays, pour trouver moyen d'y bastir une maison, pour y tenir nostre marchãdise, ce qu'ils nous n'ont refusé, mais avoué, & nous ont monstré un Logis, pour y mener nostre trafique.

Le lendemain, ont esté tous les Commites & Mariniers a l'Admiral, & ont tenu conseil, quels navires ils ordonneroient pour tendre plus long, car avions entenduz que la charge n'y seroit assez suffisante, pour tous les 4 navires.

Au mesme jour, assavoir au disner, partirent certains Charpentiers a terre, pour bastir la maison permise, ce qu'ils nous octroyerent à la reparer & dresser en ordre, pour y tenir nostre marchandise.

Le lendemain fist on Iustice sur la navire *Gueldres*. Le mesme jour apporterent les Incolains force Fruits aux navires, & estoient fort diligens pour equipper la maison.

Advertissement au Lecteur.

P*Laise au benevolent Lecteur scavoir, comme tous les quatre navires, assavoir la navire* Amsterdam, Wtrecht, Zelande *&* Gueldres, *sont arrivez le troisiéme de Mars 1599 devant* Amboyna, *& comme ils presumoyent que les quatre navires, ne se scauroient assez charger, tindrent conseil de les diviser, & sont les deux, assavoir* Zelande (*Maistre* Iean Cornille) *& la navire* Gueldres, (*Maistre* Iean Bruin) *ordonnez de prendre la route de* Banda, *& sont partiz en tel ordre d'*Amboyna, *l'onziéme de Mars, delaissans les autres deux, qui y seiourneroient encore l'espace de deux mois. Or suivrons donc la description des deux navires de* Banda, *& comme ils sont chargez, & à la fin de leur Navigation, suivrons l'Ordre des deux autres, assavoir de la navire* Amsterdam, *Maistre* Nicolas Ieannide Melc-nap, *& de la navire* Wtrecht, *Maistre* Iean Martin, *qui partirent d'*Amboyna *vers les* Molucques, *le 8 de Mars, a fin que l'avideux Lecteur puisse lire & entendre distinctement, la description de toute la Flotte, laquelle partit d'Amsterdam le 13 de Mars 1598.*

LE 11 a l'apres-disné partismes l'un de l'autre, & singlames vers *Banda*, mais la navire *Zelande* demeura encore un peu, a fin qu'elle ne scavoit trouver son ancre, & devoit attendre sa vague, car le fond y est fort ord, voire que soupçonnames que la corde avoit enveloppee quelque pierre, de sorte que navigámes toute la nuit ça & la.

Le lendemain au matin, haussa la navire *Zelande* sa voile, mais a cause de la tranquilité, ne scavions prendre nul chemin.

Le 13 devant le midy, toucha la navire *Zelande* le fond au destroit de *Ceru*, sous l'Isle de *Ielau*, où la maree couloit fort asprement, alloit aussi fort contremont, dont le flot hurta impetueusement contre la planche, situee tout devant cette Islette, mais Dieu le previst, & eusmes alors le vent fort propre, avons moüillé l'ancre, & guindames la navire en ordre, & singlames, dont estions fort allegez. A l'apres-disné nous vindrent trouver deux nasselles, disans qu'il y eust une navire Portugaise devant l'Isle *Noesau*, a l'embouchure du destroit de *Ceru*, a l'Orient d'*Amboina*, dont les habitans sont *Antropopaghi*.

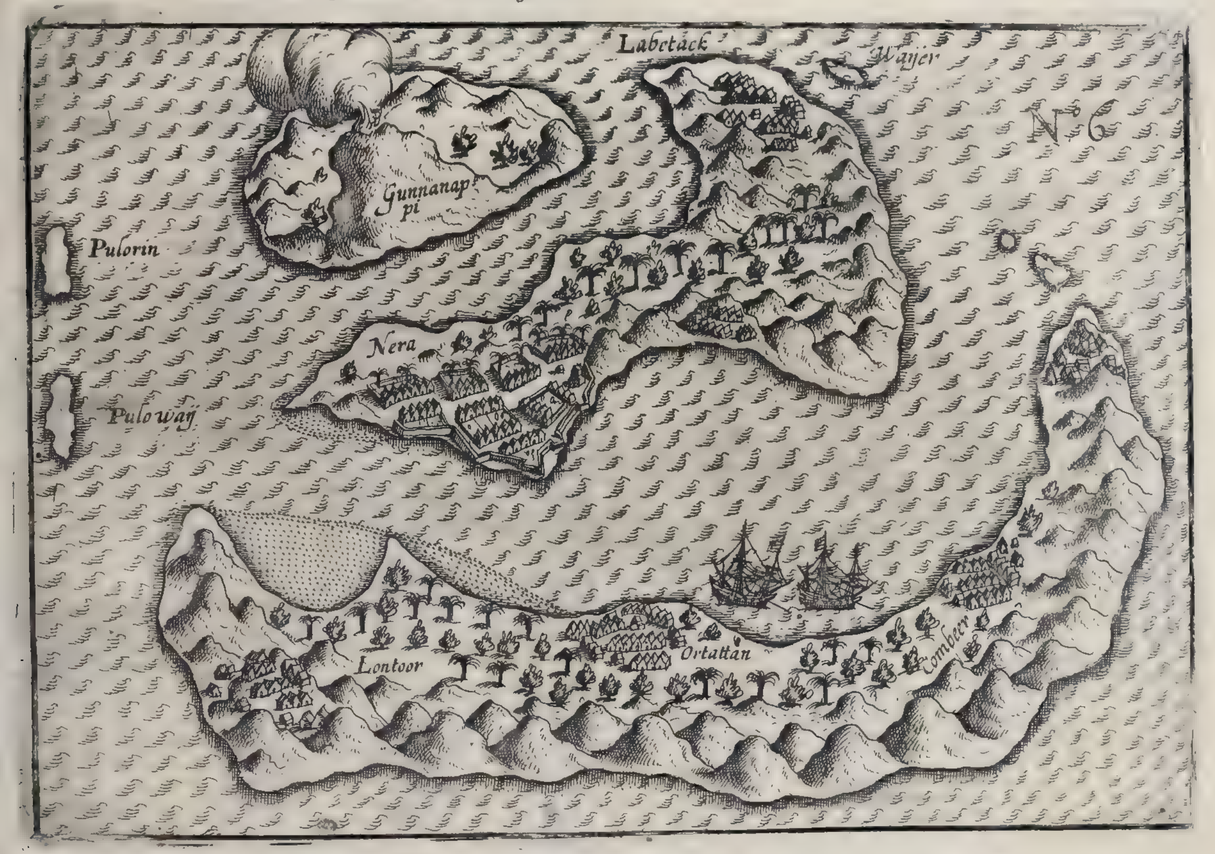
Le lendemain fust le temps calme & serain, mais devant le soir spira le vent du N. O. fismes le cours S.E. vers *Banda*. Au mesme soir veismes ladite Isle de *Banda*, au S.E. de nous, a la nuit arrivasmes pres une Isle, nommee *Poel setton*, situee au costé N.O. environ cinq lieuës de *Banda*. Sur cette Isle il n'y a, n'y ose aussi demeurer aucune ame vivante, comme nous

nous dit nostre Pilote. Et en ont ainsi grande peur, car disent qu'icy regne le Diable, voire que quand ils y arrivent, ne le sçavent par quel moyen l'assez tost passer, ce que veismes au Pilote, qui print un haver, se mettãt en la prore de la navire, le gouvernãt ainsi, cuidant que tant plustost il passeroit ladite Isle, & estant lassé, mit ledit havet au devant de la navire, ce que nous fallut aussi faire, jusques a ce qu'estions passé ladite Isle, & quand le temps fust un peu calme ne fist nostre Marmouset que fleuter & sifler, pensant d'ainsi allicher le fantosme, certe signe de leur simplicité & incredulité.

La Carte de Banda. *N°. 6.*

Banda excede toutes les Isles des Molucques en Noix Muscades, Macis, voire nulle autre côtree il n'y a des Noix qu'icy, & a Poelepetacque, Pollerin, Puloway & Gunanappi. A Gunanappi il y a une Montagne scatente en Soulphres & tousiours brullante. Icy a Banda, avons laisse 10 de nos Compagnons, pourveuz des marchandises & argent, qui acheteront les fruits en saison, & les garderont jusques a nostre venuë.

A Nera se fait la plus grande trafique, & il y a grande conversation des estrangers, comme Iavans, Chineses & maints autres, entre Ortatan & Comber il n'y a qu'une maison, & n'ont nulle convertation ent[illegible] a cause qu'ils prennent les Sanghers qui se tiennent illec. ceux de Labbetacq e, Comber & Wayer menent une guerre sanglante contre ceux de Nera, Lontor & Poeleron, laquelle n'est jamais a reconcilier, a cause qu'ils ont pillez & endommagez leurs Fruits, & ceux d'Ortatan, qui sont au milieu d'eux) vivent en paix.



Le 15 veismes encore deux Islettes, environ une sesqui lieuë au Sudouëst de *Banda*, nõmé *Polleway*, l'autre *Polleruin*, distans environ une demye lieuë l'un de l'autre, a l'apres-disné fusmes abordez par une *Praüe* de l'Isle *Polleruin*, bien garnie d'hommes, gens fort robustes, ont pour accoustrement un ligne de Cotton alentour du corps, leurs armes sont des Picques qu'ils jettent de la main. Au soir arrivames en la riviere de *Banda*, mais la navire *Zelande* se tint en la Mer, car estoit assez bonace, de sorte qu'il ne pouvoit entrer. Au mesme instant, arriverent aux navires grand nõbre des *Praües*, disans qu'il y avoient esté deux Portugais, qui estoient partiz environ trois mois passé, ayans leur integre charge. Nous monstroient quelque eschantillon des Noix, Macis & Cloux des Giroffles, & asseuroient nostre charge desiree. Le 15 sommes arrivez en la riviere de Banda.

Le 25 a l'apres-disné fusmes abordé par le Sabandre, qui voulut parler au Vice-Admiral, & alors approcha le *Melenap* de nous, sur 14 brassees à fond de sable.

Le 17 de Mars nous vint trouver un autre Sabandre de la ville nommee *Ortatan*, lequel voulusmes honorer de quelques presens, mais les refusoit, disant qu'il retourneroit le lendemain.

Le lendemain retourna ledit Sabandre, & sommes accordez pour faire une trafique franche, tant en achepter qu'en vendre, & estions accordez a raison de quatre bares de Macis, pour ancrage & peage, mais nous promit de nous donner un Logis, pour y mettre nostre marchandise en vente. Devant le soir partit il, & l'honorámes de 10 coups des Canons. L'accord entre le Sabandre & nous.

Le 19 partit nostre Vice-Commis avec celuy de la navire *Zelande* à terre, avec certains Charpentiers pour reparer la maison asseuree, dans laquelle pourrions mener nostre trafique.

Le 20 fuſmes abordé par le grãd Turc de *Bantã*, & parla au Vice-Admiral, diſant que pourrions icy charger a ſouhait.

Le 23 fuſt la premiere marchandiſe deſchargee & menee en la villette d'*Ortatan*.

Le lendemain fiſmes la premiere trafique tant en acheter qu'en vendre.

Le 25 ſingla l'Admiral vers l'autre coſté, en opinion d'y loüer une maiſon, pour y vendre noſtre marchandiſe, car a ce coſté ſe fiſt plus de trafique, qu'a l'autre, a cauſe qu'illec demeurent les Iavans, qui y viennent annuellement faiſans grande hante.

Deſcription du N° 7.

Le pourtrait du Vice-Admiral, comme il ſurgiſt a terre pour accorder avec eux, où il fuſt joyeuſement reçeu, & le firent grand honneur & reverence, l'amenerent ſous une Tente des voiles, fichee aux arbres, ſous laquelle ils eſtoient aſſis.

A. Eſt le Gouverneur du pays, homme aagé.
B. Eſt le Frere du Roy de Ternati.
C. Eſt le Vice-Admiral, avec ſon Trucheman derriere ſoy.
D. Sont les Gentils-hommes, aſſis ſous ladite Tente.
E. Eſt l'Admiral de la Mer, ſe tenant de coſté avec ſes ſerviteurs.
F. Eſt le Logis du Gouverneur.
G. Le populaire eſtant auſſi aſſis au coſté de la Tente avec ſes ſerviteurs.
H. Sommes nous Hollandois avec nos Trompettes, leſquels nous fallut a la fois ſonner, qui leur fuſt une choſe aggreable.



Le 26 avons tenté de mener la navire au rivage, pour charger.

Le 27 fuſt la marchandiſe menee a l'autre coſté, aſſavoir devant la villette de *Nera*.

Le 28 avons eſlargi noſtre navire, pour charger quelque marchandiſe, & au meſme jour reçeumes force Noix & Macis.

Le 29 & 30 avons eſté fort occupez a terre pour acheter & vendre.

Deſcription de la trafique, & quand chargeâmes la premiere marchãdiſe.

Le 31 avons chargé la premiere marchandiſe, aſſavoir des Noix Muſcades.

Le 1, 2 & 3 d'Avril, avons eſté fort occupez à faire noſtre trafique.

Le 4 avons reçeu des lettres de l'Admiral, qui ſejourna a charger, a cauſe de la guerre que les Incolains menoiẽt contre les Portugais, & les vouloient exiler du Pays, car ſur le bout Occidental de ladite Iſle avoient encore un certain Chaſtelet, duquel ils endommagerent grandement les habitans.

L'An 1599 au 5 de Mars nous ont oſté le poix.

Le 5 nous ont ceux de *Nera* oſté le poix, & defendu de trafiquer, voire que ne pouvions diſtribuer un ſeul brin de marchandiſe, que devant l'accord des Gentils-hommes, qui vouloient auſſi eſtre honorez de quelque preſent, de ſorte qu'avions pour lors fermé noſtre boutique.

Le 6 avons chargé la premiere denree de la villette d'*Ortatan*, aſſavoir des Noix Muſcades.

Le 7 alla le Commis de la navire *Zelande* a terre, aſſavoir en la ville de *Nera*, cherchant aucun moyen d'accorder avec

les Gen-

les Gentils-hommes, tellement qu'ils nous restituoyent le poix, & nous fut alors licite d'hanter a tel pris qu'il nous fut possible.

Lendemain estions fort empeschez pour mener la marchandise a terre.

Le 14 partit la Chaloupe, accompagnee de 14 hommes vers *Amboina*, pour sçavoir nouvelles de l'Admiral.

Le 26 retourna ladite Chaloupe, disant que l'Admiral n'eust encores chargé que cinq lasts des Cloux de Giroffles, mais esperoit en bref avoir charge plus apparente.

Le 28 & 29 avons esté fort actifs a trafiquer, & avons commencé a hanter avec les Iavans, assavoir en Macis, Noix & Giroffles, achetâmes la *Bare* de Macis, à raison de 60 Reales, la *Bare* des Giroffles pour 45 Reales, & la *Bare* des Noix Muscades, pour six Reales, chasque *Bare* contenant 100 livres poix de *Banda*, & chasque livre 5 livres & un quart d'*Hollande*, mais ce marché ne dura gueres, car le vouloient hauçer a plus haut prix. En ce mois avons esté fort occupez a mener toute la marchandise a terre, pour la troquer en Noix Muscades, Macis & Cloux de Giroffles, qui trouverent bien tost leurs maistres, & fust vendu a la grippe happe, voire que ne les sçavions aussi tost fournir, & estions ainsi empeschez depuis le matin jusques au soir, autant que sçavions livrer a deux Balances, de sorte que reçeusmes a la fois en un jour une charge entiere, voire aussi bien deux & tout a petit poix.

Le prix des Noix, Giroffles & Macis.

60 Reale est la valeur se 45 Escus.

Du premier jusques au dernier avons fait grand devoir de charger.

Le 8 vint en la navire *Zelande* une Couleuvre, ayant la longueur d'onze pieds, fort grande a veoir, & fust mangee sur ladite navire.

Description du N°. 8.

Pourtrait du Convive de ceux de Banda, quand ils vont trouver leurs ennemis, qui ce fait en cette maniere. Les Nerans ayans tous leurs alliez & confederez ensemble, (qui les viennent trouver de leurs Galeres, assavoir de Poeleron, Poeleway & de Lontor,) sont reçeuz & festoyez publiquement sur la ruë en cette maniere. Estans assis en rang les apporte on sur une fueille d'arbre de Bonanas (qui est leur tranchoir) chacun une piece du pain, par eux nomme Sagan, & alors les apporte on sur une fueille froncee, du Ris bouly, sur lequel ont une fr[illegible]ste de chair mouïllee, qu'ils mangent fort brutalement, le jettant de la main en la bouche. Ce pendant que ce Convive se fait, se presentent quelques Gentils-hommes, faisans en la presence de tous quelque stratageme & combat, à beaux Caprioles & allegrades, monstrans leur agilité & hardiesse, n'estans en rien acquietez, mais tous jours sauteilans, tant devant comme derriere, & quand ils sont las, se presente incontinent une autre partie en carriere, qui continue si longuement que les d[illegible]pes sont faites. Ce qu'avons voulu mettre icy, pour recreer l'entendement du benevolent Lecteur.



Description de Labbetacq *& de la ville de* Nera, *& de ce qui y avint a nostre seiour.*

Le 5 de Iuin vindrent ceux de *Labbetacque* a quatre Galeres devant la villette de *Nera*, où ils firent une escarmouche contre les habitans de ladite ville, & y eurent certains massacrez & navrez; ces villettes sont distans les uns des autres

tres environ une heure de chemin,& ont entre eux une inimitie irreconciliable, tiennent fort bon guet aux Bois & au rivage attendans l'ennemy, leurs armes sont des pavois,de la lõgueur de quatre pieds,aussi des grands Braquemards fort pesans,dont les manches sont couverts d'estain, dont ils ont la manie fort gentille, ont aussi plusieurs Harquebuses, & Canons de metail, qu'ils usent ez Galeres & Villes. Ont aussi en la main (allans à la guerre) deux Iavelines faites de Bois,fort dure,de la longueur d'une sesqui brassee,dont ils jettent de si droit fil qu'ils perceroient bien un homme d'un seul coup,& quand ils ont dejettez toute leurs Picques,combatent des sables, voire aussi bien d'harquebuses, mais fort peu. Les Morillons sont entre eux en grand estime,car cuident (qu'en estans vestuz) estre garantiz de tout encombre.

Au mesme jour fust le Vice-Admiral sur le rivage voyant l'escarmouche.

De ce qui fut executé par les Galeres de Nera.

Le 17 au matin partirent ceux de *Nera, Lontor, Pollerway*, avec leurs Galeres vers l'Islette de *Waiter*,où ils tuerent certain nombre des gens,& en signe de victoire,pendoient les testes aux Galeres,en despit des *Labbetacquois*, arriverẽt aussi à *Nera*,qui leur causa grand honneur,voire triompherent de leurs Glaives sanglantes par les ruës, mais les enveloppe-rent encore de fine toile de Cotton,& les inhumerent honorablement.

Le 29 chargea la navire *Zelande* sa derniere rasche, assavoir du Macis & Noix Muscades, audit jour besoignerent les gens mechaniques fort chaudement a la maisoñ,que l'Admiral fit dresser.

Le premier de Iuillet print la navire *Gueldres* sa derniere charge.

Quand les nostres firent leur departement.

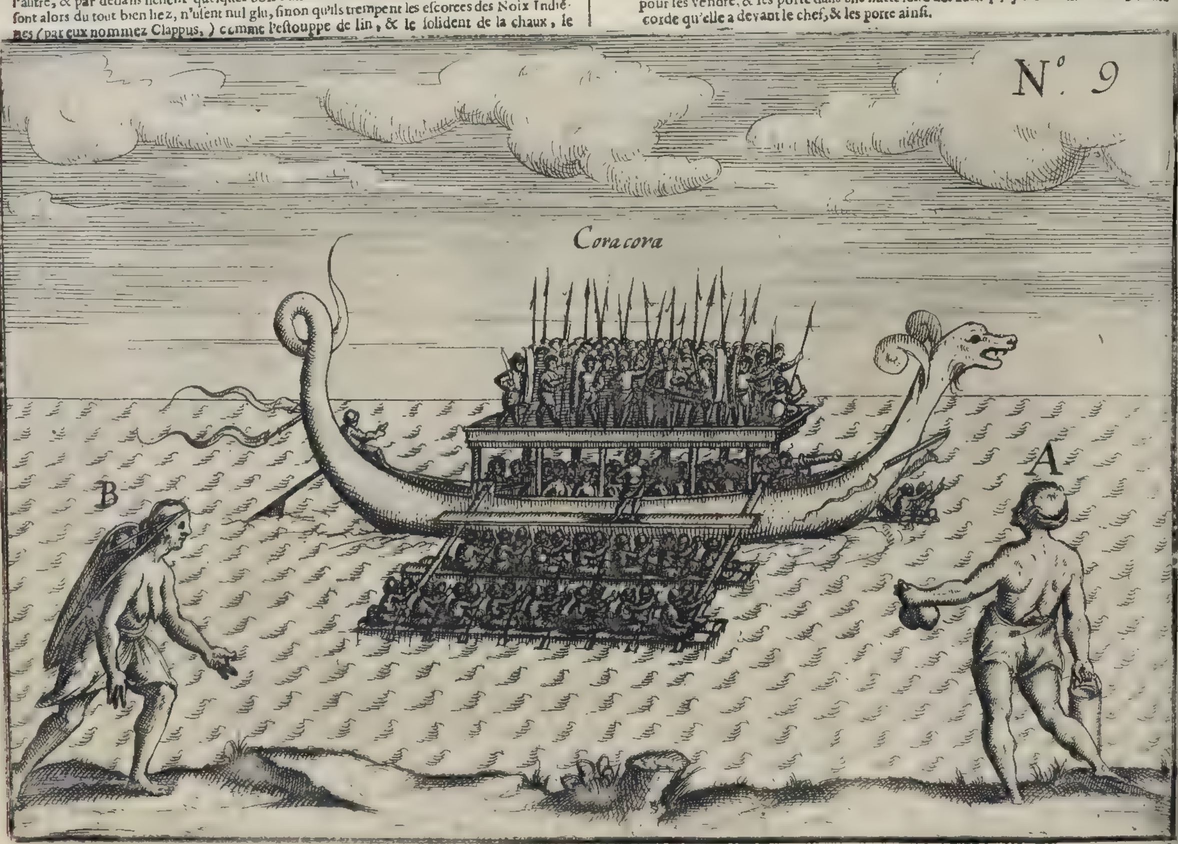
Au second fut le Vice-Admiral a terre pour parler avec le *Sabandre*,& autres Gentils-hõmes,pour dire adieu,& pour un peu recommander les nostres,ce qu'ils nous promirent, tellement que l'Admiral fit aucuns presens tant au *Sabandre*,qu'aux autres Gentils-hõmes,disant ainsi l'andabe,à l'apres-disné fismes voile,mais nous fallut incontinent mouil-ler l'ancre,à cause qu'il n'y eust assez moyen pour sortir.

Description du N°. 9.

Vne Galere de l'Isle de Banda, par eux nommez Carcolles, lesquels ils menent en la guerre,& les gouvernent fort legierement, sont fort terduz de bois & liez ensemble des cordelets, qu'ils firment avec membrures par dedans, distans les uns des autres la longueur d'une brassee, & en la construant font accorder tous les membrures de tous les planches, l'un outre l'autre, & par dedans fichent quelques bois aux deux costez desdits membrures, voire qu'ils sont alors du tout bien liez, n'usent nul glu, sinon qu'ils trempent les escorces des Noix Indiénes (par eux nommez Clappus,) comme l'estouppe de lin, & le solident de la chaux, le meslant de quelque substance, & l'apprestent en telle maniere qu'il ne se change point en l'eau.

A. Est une Esclave de Banda, par eux nommez Laschar, comme ils sortent du bois, chargez des Fruits & Vin de Buis,qu'ils boivent eux mesmes.

B. Est une povre femme sortant du bois, chargee de diversitez de fruits, allant vers le marché, pour les vendre, & les porte dans une natte faite des Ioncqs,ayant en haut & en bas une corde qu'elle a devant le chef,& les porte ainsi.



Description de l'Isle *Banda*, situee sur quatre degrez & demy au Sud de l'Equinoctial, de leurs accoustremens, forme & maniere, ensemble de leur guerre, contre leurs voisins.

L'*Isle de* Banda, *est distãte 24 lieuës d'* Amboina, *Isle certes fort fertile en Macis, Noix Muscades, est aussi divisee en trois parties, qui contiennent 5 lieuës, dont la principale se nomme* Nera, *qui excede toutes les autres Isles des* Molucques *en Muscades, de sorte que les* Iavans *y menent grande trafique, tant en acheter qu'en vendre ; aussi ceux de* Malacca, China *& autres Isles adiacentes, où ils arrivent avec leurs marchandises, & tiennent illec mesnage avec une meschine qu'ils achetent pour l'espace de deux ou trois mois, & quand ils ont vendu & troqué toutes leurs marchandises & denrees, retournent avec leurs navires au Logis, & apres la trafique faite retournent en leurs pays, les donnans congé iusqu'au retour.*



Ce Fruit tant excellẽt, ne croit en nuls autres endroits du Mõde qu'icy a Banda, *& ez Islettes circonvoisines, assavoir a* Lontor, Ortatan, Comber, *& en la ville Capitale nõmee* Nera, *aussi en l'Isle* Gunanappi, *& ez Islettes de* Wayer, Pulovvay *&* Pulore. *D'Icy & de nulle autre contree ne vient il. Sont meurez trois fois en l'an, assavoir en Avril, en Aoust & en* Decembre : *Mais en Avril sont les plus excellentes, & en plus grand nõbre, l'arbre ne differe pas grandement d'un Peschier, mais a les fueilles plus courtes & rondes, le Fruit est couvert d'une espesse escorce, laquelle s'ouvre par meureté, & presente la Noix avec l'escorce, estant couvert du Macis, dont la couleur ressemble le Cramoisi, delectable a veoir, & quand elle est tarie, se divise le Macis de l'escorce, & apres se change la couleur Cramoisie en Orange. Chez nous cognoit on bien la vertu du Macis & des Noix Muscades: car ils fortifient & chauffent l'Estomach, chassent les vents, font deriger la viande, consument tous froideurs flegmatiques, & qui plus est : prennez des Noix Muscades ou Macis, pulverise les, & mesle les d'huile rosat, faites en un emplastre, mettez le sur la poitrine, & digerera toute la viande ; sur tout sont les fleurs des Noix Muscades ou Macis, dignes d'estre gardees, & demeurent en leur naturel l'espace de huit ou neuf ans.*

Les habitans sont ordinairement Payens & grands Mahometistes, auquel ils ont un grand zele, voire ne viendront pas une seule fois de la garde, ou n'en iront, qu'ils ne font leurs prieres en leur Temple (par eux nommé Musquita,*) mais devant que d'entrer, laveront premierement les pieds, car ordinairement y a il des grands pots rempliz d'eaue devant le Temple, pour se curer & laver, & estans lavez, entrent & prient illec, crians & hurlans d'une si haute voix, qu'on les pourroit bien ouïr par 20 maisons, disans & repetans par deux ou trois fois ces mots ensuivants,* Stofferolla, Stofferolla, Ascehad an la, Ascehad an la, Yll la, Ascehad an la, Yll lol la, Yll lol la, Machumed die rossulla, *& avec la derniere parole, frottent doucement la face de la main, enquoy ils ont une grande devotion : Font aussi plusieurs autres oraisons, mais en silence tousiours gromm[e]lans, acte certes fort ridicule & fascheteuse en cette maniere : Ils estendent une petite natte, sur lequel ils se mettent debout, haussans par 2 ou 3 fois les yeux au Ciel, & apres se prosternent a genoux, baissant la teste par 2 ou 3 fois en terre, ce qu'ils font souvent, comme en leurs maisons, en leurs* Carcolles, *au chemin & au rivage, & consequemment par tout, tant en secret qu'en public.*

Lesdits habitans sont aussi souventesfois assemblez en leurs Temples, avec leurs viandes, mangeans ensemble, faisant le mesme ez bois, ou ils s'assemblent plus de cents en nombre, pialliants & repuans ensemble, ce qui est entre eux grand honneur : Le faisans aussi, ayant a parler entre eux de quelque secret, touchant la Republique.

Menent aussi une cruelle guerre, assavoir l'une ville contre l'autre, & ne differẽt qu'une lieuë les uns des autres, ce qui a duré longues annees, a cause que les Incolains de Labbetacque *(ville prochaine de* Nera*) ont coupé aucunes arbres, en la iurisdiction de* Nera, *(ville principale de toute l'Isle) de sorte que par ce fait, est issuette perpetuelle guerre sanglante, voire qu'ils n'en prennẽt nuls a mercy, mais les meurtrent & massacrent, d'une fureur brutale. Tiennent de nuit fort bon guet ez villes, ez bois, clamants & bramants les uns aux autres, pour les tenir esveillez iusques au iour. Et quand ils veulent tenter leurs ennemis, viennẽt de leurs Galeres, lesquels ils gouvernẽt plus legierement qu'une navire pourroit voguer a bonne bouline, desquels ils font grande resistence aux ennemis ; ont aussi deux pieces d'artillerie, dont ils ont l'exercice bien propre. Usent aussi des harquebuses, & d'autres sortes d'armes en la guerre, comme*

bouciers,

boucliers, espees & braquemards, nommez en leur langage Padang, desquels ils ont une propre manie, voire l'enseignent aux enfans, en leur ieunesse, pour avoir l'escrime seur. Ont ordinairement de Iavelines, faites de bois dure, lesquels ils gouvernẽt fort droitement comme avons veu, ont aussi une sorte d'armes crochuës au point, fichees a un baston, auquel il y a un cordelet lié, & quãd ils sont pres de pouvoir combatre main a main, le iettẽt les autres au corps, cecy sont tous leurs armes, qui est leur exercice iournelle. Ont aussi force Morillons crestez, qu'ils mettent en cap quand ils vont a la guerre, embelli d'une aisle de Perdrix, au lieu d'un plumard, pensant d'alors estre du tout garantiz, il y a aussi aucuns Gentils-hommes ceints d'un Corcelet, ou quelque autre façon d'harnois, pensant de ne les pouvoir grever n'y endõmager, & quand ils sortẽt sur quelque entreprise, il y a tel tintamarre de crier, timpaner, & a torcher les bassins, qu'ils semblẽt tous insensez & enragez : les Gẽtils-hommes font des caprioles tortuës de leurs armes a qui mieux, & le maistre

Description du N°. 10.

Pourtrait de nostre Loge a Nera, lieu de nostre trafique, tant a trocquer qu'a contant, vindrent en tel equippage devant nostre Loge, & firent peser leurs marchandises en un poix de bois : balancee de certain poix, par eux nommé Catti, qui vaut la valeur de cinq livres & demy des nostres, laquelle balance & poix allâmes querre du Sabandre, mais un peu apres furent tous marquez, vindrent icy hanter, nous apportans du Macis, Noix & Cloux de Giroffles, pour autres Marchandises.



capriolcur en tient grand courage; au costé des Galeres il y a des eschaffauts des cannes, lesquels touchent a peine l'eau, sur lesquels sont leurs Esclaves assis en rang pour gascher; car en lieu des avirons, usent des hoües, & sont assis deux ou trois en rang, & en ramant, font passer les hoüettes outre la teste, iettant l'eaue ainsi de costé d'eux, & en hoüant font une grande tintamarre de chanter a leur mode, meslé de certains timpaneurs & bassineurs. Sont gens fort vaillans en guerre, s'osent bien harper entre eux, comme veismes que ceux de Labbetacque vindrent a 4 Galeres devant Nera, lieu de nostre domicile, où ils emanerẽt une brave escarmouche au pays, où y eurent certains massacrez & blessez, a grand despit des Nerans, qui attẽdoient leur tour, partirẽt le lendemain au fin point du iour, accompagné de 5 Galeres vers l'Islette de Wayger (où les habitans tindrent la garde en la ville de Labbetacque, car sont entre eux amys) & y estans arrivez les prindrent a l'impourveu, tellemẽt que eux qui se presenterent en campagne, furẽt tous assommez, & en signe de victoire, apporterẽt les testes a Nera, les lacerent a un cordelet, chose qui leur causa grand honneur, & en cognoissance de verité, firent une grande triomphe, laisserent dominer tous leurs Guimples & Banderolles, lacherent leurs Canons qu'ils avoient ez Galeres, potirent deux Fẽmes, l'une fust presentee au Sabandre, qu'il tient pour son esclave, l'autre fust coupee en deux, certaine marque de leur nature brutale. Et apres avoir saccagé, dompté, tué, & massacré leurs prochains, & qu'ils sont retournez au Logis, triomphent de leurs Glaives sanglantes, bien cinq ou six iours par les ruës, en despit des leurs ennemis; mais ils ont une haine mortelle contre leurs ennemis, toutesfois inhument les testes fort honorablemẽt, en cette maniere : Quand ils sont arrivez avec leurs Galeres, sont les

Qualité des habitans.

De l'entreprise des Nerans sur l'Isle de Wayger.

les testes lacees a un certain baston, le presentent devant la maison du Sabandre, *sous un arbre, sur une grande pierre, où tous ces testes sont mis, a fin que chacun peut veoir leur magnanimité, & ce qu'est executé par eux sur leurs ennemis, les laissent donc ainsi l'espace d'une heure; apres prennent ces testes, les enveloppent de fine toile de Cotton, & les mettent en un plat, & ainsi les ensevelient, bruslent force Encens a l'accoustumee. Et quand il y en a aucuns trespassez de leurs amis, lamentent & pleurēt les femmes fort pitoyablement, pensans de les resusciter de leurs criz, ce qu'avons veu, & voyans leur mort continuer, apprestēt un grand repue à leur mode, invitans tous leurs amis audit convive, mesme tous ceux qui ont esté a la funeraille. Sont ensevelitz comme chez nous, sinon qu'il y a sur les Obseques une fine toile de* Cotton *esparse, & est portee sur les espaules, suivie des hommes, & apres des femmes. Et apres les ensevelissemens, il y a un vaisseau d'Encens bruslant un iour & nuit entier, mais du soir il y a une Lampe sous un petit toict, dressee outre le sepulchre; le lendemain au matin & au soir vient un chacun, soit François ou Breton, faisant sa priere sur le sepulchre, ce qu'ils continuent une assez bonne espace, & estans interroguez pourquoy, respondoiēt, si ne fismes le semblable; apres demandames l'occasion de leur prier, repliquerēt, a fin que le corps mort ne resuscite point; erreur certes, mais d'eux pour vray creu, cuidans, s'ils ne prieroient sur le sepulchre, que le corps mort resusciteroit. Il y a icy des gēs fort aagez, & selon leur vieillesse fort robustes, voire que veismes souventesfois des hōmes de 130 ans, & plusieurs autres de non moindre aage, s'exercent ez fruits; les femmes font leurs besoignes, les hommes trenchent le Noble; ne vont aussi iamais pourmener ensemble, mais s'occupent en leurs œuvres domestiques, comme a seicher des Noix Muscades, & les vuider des gousses, ce qui est leur hante, & en maints autres affaires.*

Ceremonie outre leurs morts.

Les besoignes des femmes.

Description du N°. 11.

A. Est le petit Turquet, nommé Goeyrien, duquel achetames force denrees, & nous fit grande amitie.

B. Est un Gentil-homme allant par les ruës avec un esclave derriere soy, equippe fort ..hen ent selon leur mode, ur lequel ils ont le courage supe.be.

C. Est une ..a ..ne allant par les .ues, suivi d'une esclave, laquelle apporte le Chapeau de sa ..aiticule.



S'ensuit comme (qu'apres avoir toute nostre charge) partismes de Banda, *& de ce que nous avint audit retour.*

LE 5 de Iuillet a matin, fismes voile, & sortions de la riviere de *Banda*, delaissans 20 des nostres, pourveuz des Marchandises & argent, pour acheter des Noix & du Macis, & les garder jusques a nostre retour. Au sortir, laschames tous les artilleries des deux Navires, pour l'Adieu, chose qui leur pleut grandement, a l'apres-disne passames *Banda*, fismes le cours Nordouëst vers *Amboina*, d'un vent prospere.

L'An 1599 le 5 de Iuillet partismes de Banda.

Le 4 au matin veismes l'Isle de *Noeselau*, où les habitās sont *Anthropophagi*, situee en la bouche du destroit de *Cera*, mais avions prins le cours trop bas, a cause du flot impetueux, tellemēt que ne pouvions arriver dās l'embouchure, navigames d'une bande a l'autre, cherchans moyen d'entrer au trou d'Ouëst d'*Amboina*, mais le vent se contraria, de sorte que ne sceu-

ne ſceumes uſer l'entree, & le temps fuſt fort moleſte, comme de pluye, vent, foudre & tonnerre, ainſi qu'il nous fallut à la fois baiſſer nos voiles.

Le 6 de Iuillet, fiſmes deux coups de Canons devant l'embouchure Occidentale d'*Amboina*, ſervant d'huée au Maiſtre & Commis de la navire *Zelande*, qu'ils ſurgiroient a bord, pour tenir conſeil touchant leurs affaires, aſſavoir s'ils vou-

Deſcription du N°. 12.

Pourtrait de leur maniere de jouër a la paume, comme ils ſe tiennent en maniere d'un cercle, & celuy du milieu jette l'eſteuf en haut, & le donnent icy par rangs & l'abatent du pied, voire ſi haut qu'on le ſcauroit jetter de la main, les eſteufs sont faits en forme d'une Spheramundi, de certains cerclets des Cannes de Sucre, bigarrez, & celuy qui ne le touche du pied, eſt en grande opprobre, voire grandement mocqué, jeu certes bien eſtimé entre eux, aucuns ſautellent & le frappent en ſautellant, aucuns qui ſe tournent & le frappent.



loient ſuivre la piſte vers *Iava*, car ne pouvions attaindre l'Admiral qui radoit encore devant *Amboina*, fiſmes le cours continuellement Sud, & Sud quart a l'Oueſt.

Le 7 ſouffla le vent fort doucement du Sudeſt, fiſmes le cours devant le diſner Sudſudoueſt, mais a l'apres-diſné levámes les voiles, & le fiſmes Oueſtſudoueſt a beau temps.

Le 8 & 9 fiſmes le meſme cours, aſſavoir Oueſtſudoueſt, a l'apres-diſné calculámes la hauteur, & trouvames 4 degrez & demy au Sud de l'Equinoctial, le temps fuſt fort propre.

Le 10 ſinglames au meſme cours, viſmes l'Iſle de *Cebeſſe*, laquelle eſt diviſee en 7 & 8 petites Iſles, apperſceumes deſcendre de cette Iſle, une grande planche de la longueur de 6 ou 7 lieuës, de ſorte que n'oſámes paſſer de nuit plus avant.

Le lendemain au matin, fiſmes le cours vers l'Iſle *Bouton*, aſſavoir Oueſtſudoueſt, & Sudoueſt, & a l'apres-diſné calculámes la hauteur, & la trouvaſmes ſix degrez au midy de *Bouton*.

Le 12 au matin, paſſámes l'Iſle de *Combaina*, & a l'apres-diſné callámes nos voiles, fiſmes rade, & avons attendu les autres, pour paſſer le lendemain un quartier devant le point du jour plus avant, a fin que pouvions paſſer enſemble le deſtroict des *Celebes*, qui eſt fort eſtroict.

Le 13 du ſoir, paſſámes le deſtroict des *Celebes*, où nous trouvámes un flot impetueux, qui nous fuſt ſerviable.

Le lendemain s'appaiſa la Mer, mais a l'apres-diſné hauſſa le vent.

Le 15 & 16 euſmes heureux avancement, au cours ordinaire, aſſavoir O.S.O. quart au S. & auſſi a la fois O. quart au Nord. A l'apres-diſné veiſmes deux Iſlettes, l'une Sudſudeſt, & l'autre Sud de nous.

Le 17 ſcrutames la hauteur, & trouvámes 7 degrez moins un quart. A l'apres-diſné veiſmes le bout Oriental de *Madura*, au Sudoueſt de nous, fiſmes le cours le long de *Madura*, Oueſt & Oueſt quart au Sud.

Le

Le 18 passâmes par devant la villette d'*Arosbay*, situee sur le bout d'Ouëst de *Madura*, lieu où les nostres furent endommagez au voyage.

Et le lendemain par devãt l'Isle de *Tuban* & *Sydaye*, au cours O.q. au N. & a l'apres-disné N.O. vers le terroir de *Iapan*.

Le 20 veismes le pays hautain de *Iapan*, & au soir mourut un certain Matelot de *Schelling*, nommé *Reinier Reinieride*.

Le 21 flottâmes en grande tranquilité sous l'Isle de *Iapan*.

Le 25 fismes le cours fort variablement, a cause que ne cogneusmes n'y Dieu n'y homme, mais du soir veismes les Islettes de *Iaquetra*, à la nuit moüillâmes les ancres.

Le 26 a matin, fismes rursement voile, & veismes le coing Oriental de *Iaquetra*, a l'apres-disné fismes rade devant ladite ville.

Le lendemain singla la Bariquelle a terre, pour acheter aucunes denrees.

Le 28 & 29 fusmes fort occupez a acheter des Fruits, assavoir du Ris, Coquos, Poules & plusieurs autres Marchandises; au mesme jour envoya le Roy un Boffelet (certain present) au Vice-Admiral.

Le 30 partit l'Esquif vers le pays pour acheter du Ris, car il y en eurent deux *Ioncques* richement chargees, ce qui nous vint bien a propos.

Le 1 & 2 d'Aoust, achetâmes encore du Ris, au lendemain fusmes abordez par deux Gabarres des navires *Zelandois*, qui sejournerent devant *Bantam*, assavoir de la longue Barque, & du petit Soleil, & dirent comme ils avoient illec sejourné plus de quatre mois & demy, & attendoient le nouveau saison.

Le 4 partit le Vice-Admiral avec les Marchands de la Barque a terre, pour parler au Roy, & du soir partist ladite chaloupe vers *Bantam*.

Le 5 allâmes a terre pour acheter quelques Fruits.

Le lendemain partismes de *Iaquetra* vers la fresche riviere, pour charger de l'eauë, & au midy fismes rade devant la susdite riviere, & commençames audit jour, & a la nuit charger de l'eau d'une grande furie.

Le 8 au midy singlâmes vers *Bantam*, & au soir en sommes ancrez, a quatre lieuës pres.

Description du No. 13.

Comme les habitãs de Banda vont a la guerre, ont en l'une main un bouclier, & en l'autre un Padang (espee ainsi nommee,) ont des Iavelines manuelles, qu'ils jettent de la main, & apres les avoir dejettees, combatent de leurs sables, qu'ils portent derriere leurs escuz. Sont fort cruels contre leurs ennemis, & leur haine & inimitie n'est jamais a reconcilier, voire quãd ils domment sur leurs ennemis, n'espargneront le dernier homme. Quand a leur tyrannie l'avons trop veuë, & le benevolent Lecteur le pourra assez entendre.



Le 9 environ les dix heures au matin, fismes voile, & du soir sommes ancrez devant *Bantam*, où nous fusmes visitez des Mariniers & Marchands de ladite Barque, & du petit Soleil. Nous revelerent par le menu toute la circonstance de leur fait, de sorte qu'il y en eurent bien 36 hommes morts ausdits navires, voire qu'ils ne les sceurẽt a peine gouverner.

Le 10 partist nostre Vice-Commite a terre, pour acheter aucunes *Porcelaines* & autres denrees.

Le 14 d'Aoust au midy, vint le Gouverneur, accompagné de plus de 400 hommes, visiter nostre navire, nous monstrans grande amitie, & fist requeste que le Vice-Admiral voulut surgir quant & luy a terre.

Le 19 a matin partismes de *Bantam*, mais fusmes bien tost surprins d'une dure guillee, meslee de pluye & terrible vẽt, continuant l'espace d'une heure.

Le lẽdemain a matin sommez passez la coste de *Iava*, fismes le cours S. O. au mesme jour eusmes derechef la portion d'eau, assavoir par jour un pot, & une muyette du vin *Iavã*, par eux nõmé *Arac*, qu'ils distilẽt du Ris, bruvage fort aspre.

Au 22 au midy, eusmes une aspre orage, meslé de pluye, vent, foudre & tonnerre, voire si asprement, qu'il nous fallut caller nos voiles, continuant ladite tempeste, environ l'espace de deux heures.

Le 23 s'appaisa le vent, fismes le cours comme devant, au vent d'Estsudest. Devant le midy mourut un certain Charpentier sur nostre navire, nommé *Pierre Paul* d'Harlem, qui fut le tiers au retour.

Le lendemain du soir, eusmes un grand orage, au vent S. S. E. fismes la routte seulement des forsets S. O. quart a l'O.

Du 25 au 29 eusmes une reciproque tempeste, assavoir du S. S. E. de sorte que ne sceumes mener les forsets.

Le 31 s'appaisa le vent, & singlames des Hunniers.

Au premier de Septembre, calculames la hauteur, & trouvames 15 degrez moins $\frac{1}{3}$. Au midy exposames la Bariquelle, pour aller querre le Marinier & Pilote de la navire *Zelande*, pour parler des cours, & ont deliberé de prendre la routte O. S. O. jusques a 20 degrez, car le flot nous pressa fort au Sud, fismes le cours O. S. O. d'un vent S. S. E. fort propre.

Le 4 spira le vent fort heureusement de l'Estsudest, fismes le cours comme de coustume, assavoir S. O. quart a l'O. & levames les voiles.

Le 8 prismes la hauteur, trouvames 20 degrez, fismes le cours F. S. E. d'un vent O. S. O. fort prospere, le lendemain exposames certain mort, a la mercy des vagues, nommé *Daniel Koger* d'Hamburg, qui mourut du dysenthere. Au soir fismes le cours un trait plus bas, & singlames a l'ordinaire, assavoir O. quart au Sud, d'un vent hideusement spirant.

Le lendemain calculames la hauteur, trouvames 23 degrez & 14 minutes, fismes le cours comme devãt au vent S. E.

Le 14 de Septembre, nous surprint un tourbillon fort aspre, meslé d'une terrible guillee, voire si vehemẽt, qu'il nous fallut caller les voiles.

Le lendemain au matin, haussames nos voiles, & fismes le cours O. N. O. d'un vent etheroclite, fismes conjecture d'estre sous le Tropique de Caprinorne.

Le 20 prismes la hauteur, & trouvames 25 degrez & 45 minutes, au cours Ouẽst quart au Sud, a temps fort calme, fismes conjecture d'estre environ 150 lieuës de *S. Laurens*.

Le 24 avons eu rursement un tourbillon du N. O. a temps pluvieux.

Le 26 s'appaisa le vent, fismes le cours comme dessus, au mesme jour eusmes la hauteur de 29 degrez 15 minutes.

Le 30 avons scruté la hauteur, & trouvames 28 degrez & demy, fismes le cours N. O. quart a l'O. au vent d'O. soupçonnames avoir le *Cap de Roman* a 100 lieuës.

Au premier d'Octobre devant le soir, fismes le cours Ouẽst quart au Sud, d'un vent prospere.

Le 2 eusmes le vent a souhait, fismes le cours a l'ordinaire, assavoir O. quart au S. d'un vent S. E. a beau temps.

Le 5 au midy eusmes la hauteur, de 30 degrez & demy, fismes le cours Ouẽst d'un vent Sud.

Le 12 nous print un certain tourbillon du N. N. O. meslé d'une horrible tempeste, si furieusement qu'il nous fallut caller les hunniers, & singlames seulement des forsets.

Le 14 prismes la hauteur, & trouvames selon nostre calculation 34 degrez moins 20 minutes, fismes le cours O. S. O. meslé d'un orage, d'un vent N. O. veismes icy une grande quantité d'oiseaux.

Le 19 eusmes un vent reciproque, mais du S. O. & d'O. S. O. meslé d'un petulant orage.

Du 20 jusques au 25 fut la Mer tranquille, estant le vent S. E. fismes le cours ordinairement O. quart au N.

Le 29 nous print une tempeste non moins rebelle, assavoir du N. & N. O. de sorte que fusmes contraints de caller nos voiles; mais de nuit ne cessa il de tonner, esclistrer, de pareille tintamarre.

Le jour ensuivant calculames la hauteur, & trouvames 33 degrez & demy, cuidames estre esloigné envirõ 150 lieuës du *Cap*, distant (comme nous sembla) O. quart au N. au midy s'esvanouit ladite tempeste, & fismes le cours ordinairement N. O. & N. O. quart a l'O. d'un vent S. O. & O. S. O.

Au 1 de Novẽbre fismes encore le cours comme devant, assavoir N. O. & N. O. quart au N. d'un vent O. & O. S. O.

Le second de Novembre s'appaisa la Mer, & devant le soir eusmes le vent d'E. & E. N. E. fort propre, au cours ordinaire, assavoir Ouẽst & O. quart au Nord.

Le 3 avons eu le vent d'E. & E. N. E fort prospere, fismes le cours cõme a l'ordinaire, assavoir d'O. a heureux voyage & temps serain, mais devant le soir, fusmes surprins d'un vehement orage, voire que fusmes contraints de tuer nos voiles, fismes le cours O. d'un vent N. E. Mais de nuit tourna le vent vers l'O. S. O. se changeant terriblement.

Le 4 apprestames nos forsets, fismes le cours comme devant, assavoir N. O. & N. O. quart au N. à vent aigre.

Le 8 fust une Tourturelle prinse en nostre navire, dequoy soupçonnames de n'estre gueres esloigné du pays.

Le

Le 10 au midy veiſmes le pays d'*Ethiophie*,aſſavoir la pointe de *Ploemera*,ſur la hauteur de 32 degr.& demy. Devant le ſorab tourna le vent vers l'Eſt, fiſmes le cours S. quart a l'Ouëſt,& S.S.O. a la nuit fut la voile de l'antenne dechiree.

L'Onziéme fiſmes le cours quaſi continuellement Sudouëſt, avec un orage incroyable du Sud, & Eſtſudeſt, a temps obſcur. Avons icy veu & prins une grande quantité des poiſſons, de nuit fuſmes ſurprins d'un furieux orage de l'Eſt & Eſtſudeſt, fiſmes le cours ordinairement Sudouëſt & Sudouëſt quart au Sud.

Au 12 s'hauſſa le vent d'une terrible rage,au midy avõs ſcruté l'hauteur,trouvámes 35 degrez,& fuſmes ſelon noſtre conjecture 15 lieuës au dehors du pays,au ſoir fiſmes le cours Sudouëſt,d'un vent Sudeſt,avec heureux avancement.

Le 13 au matin fuſt la navire *Zelande* ſi loin derriere, que ne le ſceumes veoir de la Hunne,de ſorte qu'euſmes les forſeis callees,& ſinglames ſeulement des forſettiers,faiſant ſigne de l'attẽdre,proſequames noſtre cours Sudouëſt a temps obſcur,mais fuſmes ſurprins d'un grand tourbillon,aſſavoir d'un vent Sudeſt. Apres le deſieuner fiſmes la piſte Ouëſtſudouëſt,au midy priſmes la hauteur,& trouvámes 36 degrez,fiſmes le cours Ouëſt & ſoupçonnámes le *Cap d'Anguillos* eſtre a l'Ouëſt quart au Nord environ 50 lieuës de nous.

Le 15 avons calculé la hauteur,& trouvámes 37 degrez 15 minutes,& tenions le cours O.S.O. au vent d'O.N.O.

Le lendemain au midy euſmes le vent Nordeſt,fiſmes le cours Ouëſtnordouëſt a temps ſerain. Mais à l'apres-diſné fuſmes ſurprins d'un orage deſmeſuré,meſlé d'une pluye & foudre eſtrange, le vent fort variable, au ſoir s'eſvanoüit la tẽpeſte,mais le vent continua,& fiſmes le cours O.N.O. ſinglámes de nos forſettiers,mais la maladie emina fort entre nous,de ſorte qu'en ceſt inſtãt y eurẽt bien 22 malades,a l'apres-diſné fiſmes le cours N.O.d'un vẽt E.S.E. fort propre.

Le 18 calculames la hauteur,& trouvámes 37 degrez moins 25 minutes,fiſmes le cours continuellement N. Ouëſt, & ſoupçonnámes le *Cap d'Aguillos* au Nord de nous.

Le 20 ſcrutames la hauteur,& trouvames 34 degrez & 22 minutes,fiſmes le cours N.O. au vent S.E.& E. a heureux paſſage & temps ſerain. Euſmes le *Cap de bonne Eſperance* environ 28 lieuës a l'Eſt,& Eſt quart au Sud de nous.

Le lendemain juſques au penultiéme du mois,fuſt le vent Sudeſt,fiſmes le cours a l'ordinaire,a heureux avancemẽt & temps ſerain.

Le 30 au midy priſmes derechef la hauteur, & trouvames 23 degrez & 15 minutes, alors paſſames le Tropicque de Capricorne,fiſmes le cours d'un vent Sudeſt,encore Nordouëſt comme deſſus.

Le 1 de Decembre,euſmes la hauteur de 22 degrez & 20 minutes,& au meſme jour fuſt le Soleil noſtre *Diametre*.

Le 2 priſmes la hauteur,& trouvames 20 degrez & demy, fiſmes le cours encore a la couſtume, aſſavoir Nordouëſt, au vent Sudeſt,audit jour appreſtames nos artilleries.

Le 6 avons calculé la hauteur, & trouvames 17 degrez & 8 minutes, fiſmes le cours comme devant, aſſavoir Nordouëſt,d'un vent Sudeſt.

Le lendemain au matin apres le deſieuner,veiſmes l'Iſle *S.Helaine* a l'Ouëſtnordouëſt de nous,mais devãt le ſoir callames nos voiles,& fiſmes rade,car ne la pouvions attaindre.

Le 8 au matin arrivames ſur la rade,& ſommes ancrez ſur 30 braſſees, a deux coups d'harquebuſes du pays, incontinent partirent le Marinier,accompagné du Vice-Commis a terre, pour aller querre de l'eauë freſche. Au meſme ſoir amenames des Chevrots & Porcs avec nous.

Le lendemain avons amené tous nos imbiciles au pays,& illec pẽchez,chargeames de l'eauë,au meſme inſtãt allerẽt certains Matelots plus avant,pour prendre quelque beſtail,dont en amenerẽt certaine quãtité a la navire,ce qui fiſt entre nous une joye deſmeſuree,mais ne trouvions nuls Põmes,vray but de noſtre entente, pour en pẽcher nos malades.

Le 14 furent certains d'opinion d'aller enqueſter de chercher & prendre aucuns Chevrots & Porceaux, & eſtans en chemin,trouverent une vallee richement peuplee des pepinieres,& ſingulieremẽt des Orangiers, dont cueillirent plus de 4000 Pommes,qui nous fut un preſent aggreable.

Le 31 ramenames nos malades.

Le premier de Ianvier partiſmes de l'Iſle *S.Helaine* vers noſtre Patrie,fiſmes le cours ordinairemẽt Nordouëſt,á vent Sudouëſt d'excelente route.

Du 2 juſques au 8 fiſmes le cours Nordouëſt, a beau & ſerain temps, d'un vent Sudeſt & Eſtſudeſt, veiſmes icy une grande quantité des poiſſons volantes.

Le 14 fuſmes ſurprins d'une certaine guillee de pluye,au vent ſenſual, aſſavoir du Sudeſt, fiſmes le cours Nordouëſt a vent proſpere.

Le 18 au midy paſſames l'Equinoctial,ſpirant le vent fort heureuſemẽt du Sudeſt, audit jour veiſmes & priſmes une grande multitude des poiſſons nommez *Dorados*.

Le 22 fuſt la Mer tranquille,toutesfois ne ceſſa la pluye,tonnerre n'y l'ecliſtre.

Du 23 au 27 fuſt le temps en meſme ſaiſon,ſinon que fuſmes ſurprins a la fois de certaines guillees,meſlé d'un vent horriblement ſpirant,toutesfois fort eteroclitement,priſmes une grande quantité des *Dorados*.

Le lendemain eſtions ſurprins d'une grande tranquilité,ſinon qu'au premier quartier fuſmes happez d'une horrible guillee du Eſtſudeſt,faiſant noſtre cours Nordouëſt.

Le 30 au midy fuſt la Lune Eclipſee,a la hauteur de 50 degrez,au pied de la Croix, au cours N.O. d'un vent N.N.E.

Du premier de Fevrier juſques au 5,fiſmes le cours comme devant,aſſavoir O.N.O. ſoufflant le vent en pouppe du Nord quart a l'Eſt,commençames a veoir la Polare,laquelle n'avions en long temps veuë.

Le 6 au midy trouvames huit degrez pour la hauteur, prosequans nostre cours N. O. d'un vent N.N.E. prosperement spirant. Au soir fismes le cours N.N.O. au vent Est quart au Nord.

Le 7 calculames la hauteur,& trouvames 9 degrez,au cours N.O. & N.O. quart au N. d'un vent N.E.

Le 10 trouvames plus de 12 degrez,fismes le cours N.O. quart au N. à vent N.E.

Au 13 avōs calculé la hauteur,trouvames 15 degrez,soupçōnames l'Isle de *Mayo* estre envirō 150 lieuës a l'E.de nous.

Au 14 au matin fusmes derechef surprins d'un vent S.E. & E. S. E. mais la Mer fust fort calme, fismes le cours ordinairement Nord.

Le 22 eusmes 23 degrez & demy,soupçonnames estre sous le Tropicq de *Cancer*,fismes le cours N.N.O.

Au 24 veismes flotter force *Saragassa*,sifflant le vent durement du N.E. & fismes le cours N.N.O.

Le 26 de Fevrier scrutames la hauteur,trouvames 28 degrez au cours N.N. E à vent prospere,soupçonnames estre la *Palma* a l'Est environ 100 lieuës de nous.

L'onziéme de Mars eusmes 41 degrez pour l'hauteur,prosequames le cours N.E. quart a l'E. au soir nous print une guillee du N.E. meslee de force pluye & vent.

Le lendemain fut le vent comme devant,tellement que (maugré nous) càllames les hunniers, & ne pouvions scruter nulle hauteur,à cause de l'obscurité.

Le 13 callames nos voiles,& vaucrames sur l'eau,car la tempeste se leva du N.E.

Le 14 environ deux heures devant l'aube du jour s'appaisa le vent, appretames nos voiles, dressames le cours Nord quart a l'Est,eusmes alors la hauteur de 42 degrez.

Le 15 fusmes rursement surprins d'un furieux orage, assavoir de l'E. S. E. & singlames seulement des forsets, tenans le cours N.E. quart a l'Est.

Le lendemain continua la tempeste,voire que fusmes contraints de baisser nos matereaux, singlames de nos forsets au Sud,& au mesme jour eusmes nostre portion du Vin amoindrie,assavoir chacun deux Muyettes par jour.

Le 24 avons scruté l'hauteur,trouvames 48 degrez, dressames le cours E. N. E. au jour avons jetté la sonde, mais ne trouvames nul fond,soupçonnames d'estre monté trop haut vers l'Ouëst.

Le lendemain eusmes 48 degrez & 30 minutes pour l'hauteur,continuames le cours a l'E. pour trouver la longueur du Canal,car estions monté trop haut vers l'O. avions un vehement orage,& du soir jettames la sonde,mais en vain.

Le 29 avons esté fort oppressez de la neble, tellement que la navire *Zelande* fist aucuns coups des Canons, pensant qu'il vit aucun pays,mais c'estoit une marque de la neble.

Le lendemain au soir,veismes du coupet du matereau,le bout d'Angleterre, soupçonnames estre esloigné six lieuës du pays ; au soir nous print une dure guillee du N.N.O. & au second quartier veismes deux navires,mais n'en sceumes nouvelles.

Le 31 a l'apres-disné virames vers l'O. eusmes ladite tempeste en saison, de nuit veismes encore une navire, sans en appercevoir nouvelles.

Le 2 d'Avril fist la navire *Zelande* signe d'attaindre la Bariquelle, pour demander conseil du Vice-Admiral, car leur antenne de devant,estoit brisee,tellement qu'elle ne pouvoit mener voile, a l'apres-disné nous print derechef une horrible tempeste.

Le 3 continua le vent fort aspremant, assavoir du N. E. fust nostre portion d'huile amoindrie, dont en eusmes par jour deux Muyettes.

Le 6 d'Avril avons eu propos a deux navires Françoises,les premieres que parlions,eusmes alors le vent N.E.

Le 10 parlames une Barquette descendante de *Calais Malis*,chargee du Vin,de laquelle eusmes deux Pipes,& tenoit sa routte vers *Calais* en France,la navire & le Marinier estoient d'Enchuse,car le Marinier se nomme *Iean François*,demeuroit illec,mais les Matelots estoient tous François.

L'onziéme passames les *Casquets*,au matin print ladite Bariquelle son departement,& s'en alla.

Le 12 a la nuit s'escarta la navire *Zelande* de nous,a cause de la neble.

Le 13 ne l'avons encore apperçeu,a la nuit fismes le cours un peu N. & avons callé nos Hunniers,pour l'attaindre.

Le 14 a matin fusmes joignant *Vierley*, & veismes icy une flotte bien de 30 navires, mais n'avons point apperçeu la navire *Zelande*;au midy veismes le terroir de *Douvres*,& sous la coste de France eusmes le vent a gré, assavoir du S. O. & a la nuit passames *Douvres*.

Le lendemain a matin veismes les villes de *Dunquercq* & *Calais*,mais fusmes a l'instant surprins d'un vent Nord,& au midy sommes tournez vers *Douvres*,pour y venir sur la rade, & alors retourna la navire *Zelande*, au soir sommes an[...] sous *Douvres*.

Le 16 a matin singla l'esquif vers le pays, en opinion d'acheter aucuns rafreschissemens, eusmes alors le vent du N. N.O. fort aspre.

Le 20 vint un Messager de *Londres* & amena au Vice-Admiral certaines nouvelles & lettres.

Apres sommes arrivez avec une joye desmesuree de tous ceux,qui souhaiterent affectueusement nostre venuë, & avons deschargé a *Amsterdam* devant le Cai des Muscades,qui furent incontinent ensacquees & amenees ez Magasins & donnerent l'air doux audit voisinage ; & est vray,que ces Muscades estoient si fresches qu'on en pressoit l'huile, [...] qu'on n'en ha jamais apporté des meilleures de *Lisbona*.

Comm[...]

Comme avons monstré par le menu l'entier voyage de ces 2 Navires, assavoir de celle nommee Zelande, *& de l'autre* Gueldres, *jusques au Logis: suivrons maintenant le voyage des autres deux, assavoir de celle nommee* Amsterdam, *& de l'autre* Wtrecht; *lesquels apres avoir sejourné environ l'espace de deux mois devant* Amboina, *& qu'ils avoient pour encores la charge fort mince, partirent de la le 8 de May 1599 vers les* Molucques.

LE 13 de Mars 1599, comme nous sejournames devant la ville de *Tuban*, arriverẽt illec trois *Ioncques* ou navires de guerre de *Iava* bien munies, que les *Tubains* avoient mandez en assistence pour les aider vaincre un certain Chastelet, que les Portugais avoient occupé d'eux, duquel ils les firent grand despit. Quand ces navires arriverent en tel equipage, estoient congratulez & reçeuz d'une superbe triomphe, & estans tous surgiz a terre, chacun se prepara incontinent en besoigne, l'un a dresser une Cabane, l'autre a vager ça & la a saccager les Coquiers, arbres, logis, & tout ce qui fust en estre, faisans grande affliction aux Incolains.

Le 20 estions accompagné de certains Harquebusiers a terre, pour prendre quelques oyseaux, & prismes force Colombes verdes, a l'instar des nos Canards.

Le 25 mourut *Iean Cornille* d'Edam, le premier qui illec fut enseveli.

Au 29 fut envoyé une lettre au Vice-Admiral, qui sejournoit devant *Banda*.

Au mesme jour furent amené certaines Marchandises aux navires, mais ne sçavions accorder du pris.

Au dernier fust le Vice-Admiral a terre, pour faire le marché des denrees, mais en vain.

Au 1 d'Avril mourut *Isaac Henry* de Reez, & illec enseveli. Et le lendemain *Gisbert Wolphrin*, & illec aussi enseveli.

Le 10 sommes accordé avec les Incolains, touchant le marché des Giroffles, assavoir la *Bare* a raison de 35 Reales, qui vaut 550 livres. *Le Pris des Giroffles.*

Au 12 troquames en Morillons, dont eusmes pour un 250 livres des Giroffles.

Au 13 furent amenez certaines Giroffles a bord, les premieres par nous icy reçeuës.

Le 19 fusmes abordé par la chaloupe du Vice-Admiral de *Banda*, qui differerent les uns des autres environ 28 lieuës, & dirent que le Vice-Admiral eut environ 30 *Lasts*, tant Macis que Muscades, de sorte que soupçonnames qu'a leur arrivement il avoit la principale partie de sa charge, car avoient esté environ cinq jours en chemin, & alors commẽceroit le *Melc-nap* a se charger.

Au mesme jour firent les Portugais certaine entreprise sur la villette d'*Amboina*, mais inexecutee, a cause qu'il y demeurerent deux morts, car les habitans firent un ravage pour les delivrer; & par le congé de l'Admiral entrerent 4 des nostres, en la *Praüe* du frere du Roy de *Ternati*, ce qui leur sembla une chose estrange, voire un miracle, que les *Hollandois* prindrent leur querelle, & qu'ils se monstrerent ennemis du Roy d'Espagne & des Portugais. *Certaine entreprise des Portugais.*

Le 5 de May, mourut un certain Trompetteur Gaulois, sur la navire de *Iean Martin*.

Le 8 de May, apres qu'eusmes troqué certaines denrees en Giroffles, lesquels trouvions icy en fort petit nõbre (mais du Ris en opulence, de sorte qu'eusmes pour un miroir d'un bitremont, 15 ou 16 livres du Ris, & ainsi autres denrees a l'advenant) partismes en fin vers les *Molucques*, amenions un certain Gẽtil-homme du Roy avec nous, se faignant estre le frere du Roy, mais ne fut que faintise. Ledit Gentil-homme nous dit, que le Roy d'*Amboina* eust plus de 70 Femmes, excepté ses Concubines, & que le present Roy en eust bien 40, excepté ses Concubines.

Le 14 mourut *Albert Pierre*, en la navire de *Iean Martin*.

Au 16 de nuit passames l'*Equinoctial*, & veismes au matin les Isles de *Ternati* & *Tidore*.

Le 22 du soir avons radé sur 15 brassees sous l'Isle de *Ternati*.

Le 25 mourut le bon *Iaques Flaman*, & fut au soir enseveli.

Le 28 fusmes abordé par le Roy de *Ternati*, mais ne voulut monter l'eschelle, fist seulemẽt requeste a l'Admiral qu'il descendroit en sa *Carcolle*, ce qu'il fist, & entamerent illec plusieurs propos entr'eux par Truchemans, vray espoir qu'il monteroit la navire, ce qu'il refusoit, proposant diverses exceptions, premierement de l'escalier par lequel on monte la navire, combien qu'il estoit affublé de drap, apres estoit il trop tard, & luy fallut aller faire ses prieres, car le Soleil estoit (comme il disoit) en devallant. *Comme fusmes abordé par le Roy Ternatin.*

Au 29 surgit le Roy derechef a bord, accompagné de 32 *Carcolles*, richement equipees, garnies plus de 100 pieces d'artillerie, qui ramerent fort triomphãment 3 fois alentour de nos navires, faisans une grande tintamarre de chãter, a sonner des grands bassins de bronze, & aucuns tambours oblongues, mais comme ils firẽt ces stratagemes, jeuz & allegrades, aprestames nos artilleries, Mosquets, Iavelines, & plusieurs autres armes: Cõstituames une troupe des gens en bas, & une autre sur le tillac, si d'aventure ils eussent voulu attenter quelque trahison, mais par nulle *Carcolle* ne fusmes abordez, sinon que par celle du Roy, mais ne voulut nullement monter l'eschellon, envoya seulement un certain Capitaine, qui ancha quelques propos avec le Vice-Admiral par un Trucheman.

Apres devant le soir, surgit le Roy a bord, accompagné de deux *Carcolles*, dont l'une fust chargee d'une *Praüe*, & par l'autre, assavoir par celle du Roy fusmes flancquee. En passer les autres a travers de nous assez avant en la Mer, & quand ils furent esloignez une assez bonne piece, envoyerent la *Praüe* au saffran. Le Roy voyant que ladite *Carcolle* l'avoit abandonnee supplia a l'Admiral, d'y faire un coup par un Connestable, pour veoir a cõbien prez il le pourroit toucher, ce qui fut fait, lequel coup pleut fort au Roy, s'imaginant si la *Praüe* eust esté une *Carcolle*, que c'eust esté fait d'elle.

Au 29 du soir mourut *Reinier René*, & fut enseveli au pays.

Le lendemain surgit le Roy en habit deguisé a bord, pour veoir nostre mine & contenance, envoya une *Carcolle* aux navires, *Comme le Roy nous aborda en habit deguisé.*

...s, qui annoncerent la venuë du Roy. Or le Roy estoit assis a quatre en une *Praüe* (liee a une *Carcolle*) de sorte ... n'eust nulle soupçon de luy, mais se mit en la *Carcolle*, demandant fort rares nouvelles, fascheuses a racompter.

Le dernier a minuit, fusmes vexé en la Loge de *Iean Martin*, d'un certain fantosme, & y fist un tel bruit & tintamarre, que les Super-intendens la fallurent quitter.

Honorerent le Roy du pays de quelques presens.

Le 2 de Iuin furent les Generaux au Roy, & l'honorerent de quelques presens, dirent qu'il y eurent aucuns Giroffles, & qu'ils viendroient le lendemain visiter nos denrees, voire qu'ils accorderoient du pris.

Au 3 ont ils esté a bord, pour visiter nos marchandises, mais n'avons sceu accorder n'y pour troquer n'y pour contant, faisoient la *Bare* des Giroffles la somme de 120 Reales, mais les nostres n'en sceurent qu'offrir.

Le 10 avons amoindri nostre portion, assavoir par jour une fois de la chair ou poisson, & trois fois par jour du Ris.

L'onziéme furent les nostres au pays, cuidans parler au Roy, mais en vain a cause de leur Dimanche.

Quand ils chargeient les premieres Giroffles.

Le lendemain partirent les nostres au pays, bien pourveuz des marchandises, le Roy mesme nous vint aborder du soir, mais ne voulust nullement entrer, fist requeste d'un Mosquet d'oré, duquel il fust honoré, & comme entendions, le voulut avoir defalqué de son peage, a raison de deux *Bares* & demie, prenant la dixiéme partie de son peage.

Le 18 chargeames les premieres Giroffles, assav. la quãtité de 2 *Bares*, & ainsi augmẽtãs de jour en jour, les troquames en petits voarres de charletaneurs, qui no⁹ cousterẽt un demi gros la piece, & en eusmes pour le nõbre de 600 une *Bare*.

A quels pris qu'ils acheterent les Giroffles.

Au dernier fut nostre pitãce de chair & poisson amoindrie, de sorte qu'avions 2 fois du poisson & chair la sepmaine.

Le 9 de Iuillet, se fit le marché des Giroffles, assavoir 54 Reales la *Bare*, qui vaut 620 livres.

L'onziéme furẽt ceux de *Ternati* a *Tidore*, & y pillerẽt certain village, apporterẽt certains glaives & boucliers, embellies des oreilles de leurs ennemis, qu'ils presenterẽt a leur Roy, avec une femme Portugaise, qui fust vẽduë pour esclave.

Le 24 furent lesdits *Ternatins* derechef a *Tidore*, & apporterent cinq testes, avec certains prisonniers, dont ils en massacrerent encore un, ainsi qu'ils cuidoient surgir a terre, & encore un qu'ils decapiterent, qui fust estranger, & y vint faire seulement sa trafique.

Comme le Roy vint en la navire, & de ce qu'il y fit.

Le lendemain vint le Roy de *Ternati* en nostre navire, en opinion de la visiter par dedãs, fist requeste a l'Admiral pour retenir illec aucuns de nostres, en fin deambuloit par la navire, & tout ce qu'il vit estoit de sa mine, vint en la Loge du cuisinier, print le soufflet, & se souffla mesmes en la bouche, a l'instar d'un fol.

Le 28 retourna le Roy, & la visita si diligemment, comme s'il l'eust voulu acheter, mais sa venuë fust pour tenir illec aucuns des nostres, dont personne n'y eut l'oreille fort chaude.

Le 29 arriva une *Praüe* de *Banda*, qui nous apporta des nouvelles de nos deux navires, disant, qu'ils eussent quasi toute leur charge, mais la pure verité ne sceumes entendre, car avoient esté bien six sepmaines de la.

Le 4 d'Aoust, furent amené aux navires certaines marchandises, & fismes apparence de partir d'icy.

Le lendemain alla l'Admiral a terre pour parler au Roy, qui radoit en sa *Carcolle* au rivage.

Le 6 retourna l'Admiral a terre, pourveu d'une grande quantité des marchandises, pour en faire present au Roy.

Le 12 retournerent les marchands du pays, avec tous les marchandises pour faire voile, & pour retourner au Logis.



Le lendemain vint le Roy en la navire, faisant marché du nouveau fruit des Giroffles, où furent troquez plus de 250 *Bares* de Giroffles.

Le 14, 15, 16, accorda le Roy avec l'Admiral, qu'il y demeureroient cinq hommes avec un garçon, richement fourniz d'une grande quantité des marchandises, & d'une bonne somme d'argent, pour acheter & troquer les Giroffles en saison, attendãs nostre venuë, & ceux qui y sont demeurez, sont ces sous nõmez, assavoir *François Verdoes*, neveu de *Guillaume Verdoes*, Preteur de la ville d'*Amsterdam*, *Theodore Florent Harlemois*, *Iaques Lambert* d'*Amsterdam*, *Iean Ieanot* de *Grol*, *Cornille Adriaen* de *Leide*, & le Goviat, nommé *Henry Iean* d'*Amsterdam*.

Description du tres-excellent Fruit & Espicerie des Giroffles, qui ne croissent en nuls autres endroits du Monde, qu'ez Isles d'*Amboina*, *Ternati*, *Mortie*, *Bassian* & *Marigoran*, mais les plus excellens a *Magian*, & a *Tidor* habitacle des Portugais. En certaines Islettes circonvoisines croissent aussi quelques Giroffles, mais en fort petit nombre.

CE Fruit tant desiré, nommé des Molucquains Chimque, *les fueilles ne different pas grandemẽt du Laurier, l'arbre & fueilles ont aussi le mesme goust & saveur comme le Fruit, mais le Fruit passe en odeur l'arbre & les fueilles. Les fueilles sont au drugeoner blãches, apres verdes, & en fin rouges & dures, quand les fueilles sont verdes, surpassent en odeur & mignardise tous les Fruits de l'univers, croissent fort solides, estans taries, est la couleur tanee, & estãt cueillies sont taries, & par quelque fumee atrees. Tout alentour des arbres ne croist nulle herbe, car la chaleur des racines des arbres attire toutes humidités a soy. Cõme pour exemple*

exemple mettez un ſac de Giroffles ſur un vaiſſeau d'eau, & verrez en peu de tẽps l'eauë amoindrie, & les Cloux en rien empirez, les Giroffles qu'on laiſſe aux arbres, deviennent groſſes. La grande chaleur qui eſt cachee ez Giroffles, peut on cognoiſtre, quand ils ſont en quelque maiſon fermee, ſoit a Amboina *ou* Ternati, *pour y eſtre nettoyez & gerbelez, & s'il y a audit lieu une cruche, pot, ou ſemblable vaſe remplie d'eau, ou de leur bruvage, n'attouché le point, & le trouverez du tout vuidee. Et quand ils deſirent aſſembler les Fruits des arbres, le nettoyent tout autour de l'arbre, & en cueillant, laiſſent cheoir ledit Fruit; eſtans tous cueillies, les aſſemblent, & en font une maſſe, les Fruits ſurpaſſent en quantité les fueilles, & ſont abatuz d'un roſeau. A la ſeconde annee donne l'arbre plus de fruit qu'a la premiere: Ces lieux ſont ſituez ſous le Soleil,* Ternati *ſur quarante minutes au Nord de l'*Equinoctial, *& partant ne ſe peut chaſcun aſſez eſmerveiller, comment ce fruit peut croiſtre icy, mais Dieu la benit iournellement de quelque ondee, & apres du Soleil luiſant. Quand nous partiſmes de la, ſur la fin d'Aouſt eſtoient les Giroffles meures, mais on conſume beaucoup de temps à les cueillir, parquoy n'en pouvions faire plus longue attente, car ſont cueillies en Aouſt, Septembre, Octobre, iuſques a Decembre. Les Femmes maſchent des Giroffles pour avoir l'haleine douce; les arbres de par dela n'ont en rien le naturel des noſtres, car ſi les noſtres ſont embelliz des fleurs, & s'il y vint une ſubite gelee ou quelque vent aſpre, la fleur s'eſvanoüit & le fruit ſe perd, mais de ces arbres, tout ce qui ſe preſente en fleur eſt fruit, eſtoient de nous nommez Cloux, a cauſe de leurs teſtes, & qu'ils reſſemblent ſi bien aux Cloux de fer. Les Giroffles qui tombent des arbres s'enracinent ſubit, & devant l'eſpace de huit ans portent fruit. Les arbres de par dela demeurent plus de 100 ans en ſaiſon. Des Giroffles freſches ſe diſtile certaine eauë, medicinale pour diverſes maladies, ayant l'odeur fort doux & amiable, d'un petit gouſt arrouſé les yeux, fortifie la veuë; les verdes confits & aſſaiſonnez en ſucre, invite le manger: la poudre des Giroffles miſe ſur la teſte, chaſſe la froidure: leſdits Giroffles laſchent l'urine, purgent l'Eſtomach, eſt auſſi medicine pour le flux du ventre: la poudre des Giroffles boüillie en Laict, & beuë, monſtre l'entree au beau iardin de Venus.*

Deſcription du N°. 14.

L'Iſle de Ternati, lieu de noſtre arrivement au 22 de May 1599.

A. Eſt l'Iſle Tidore gouvernee des Portugais, ennemis mortels des Ternatins.

B. Eſt une Iſle inhabitee entre deux, mais giſt plus pres de Tidore.

C. Eſt la riviere par laquelle paſſames pour chercher de l'eauë freſche, laquelle trouvames, & ſortit d'un Puis, qui eſtoit en un village.

D. Eſt la Carcolle du Roy de Tidore, richement equipee, accompagnee de 32 autres Carcolles, qui nous vindrent congratuler d'un ſi grand bruit & tintamarre de chanter, crier, a tonner des baſſins & tambours, que la Mer en retentit: uſent des houes de bois en lieu des avirons, & ſont aſſis deux a deux en rang, & en hoüant font paſſer les houes outre la teſte, & dejettent ainſi l'eaue de coſté, gaſchoit en tel equipage autour des navires, vers le rivage

E. Eſt le lieu où ils raderent tout en rang.



Description de l'Isle de *Ternati*, situee 28 lieuës de *Banda*.

L'*Isle de* Ternati *est un pays fort sobre en vivres, car est impourveuë de tout Bestail, excepté de quelques Chevrots & Poules, mais fort rares, n'a aussi nul Ris, n'y aucun fruit duquel ils peuvent tremper aucun pain, sinon de quelque arbre qu'ils abatent & fendent, & estant fendu, le hurtent & frappẽt d'un marteau. fait de certaines cannes, & leur donne quelque espece en forme de farine, nommé en leur langage* Sagge, *dont ils font les pains de la grandeur d'une paulme, duquel ils font leur principale trafique. Ladite Isle est aussi passablemẽt peuplee des* Coquos & Bonanas, *aussi de quelques Limoniers & Orãgiers, abondãte en Girofles, qui ne peuvẽt (selon* Iean Hugues*) croistre au rivage de la Mer, mais au contraire bien esloigné de la Mer en Monts & Vallees, n'est aussi en rien opulente en poisson, Isle certes fort sobre en vivres. Le Vin de* Palmite *se vend icy en secret, a cause qu'il est defendu en leur Loy, & pour cette occasion l'acheterẽt les nostres ez logis, où ils sceurẽt fort bien trouver le comble de leur desir, combien qu'il n'y a icy nuls Tavernes comme a* Bantam, *mais toutes choses y sont vendibles pour argent & denrees. Il y en a plusieurs qui ont apprins des Portugais non seulemẽt parler le langage, mais aussi cognoistre de l'argent, desir (certes) entr'eux grandemẽt estimé: Leurs viandes, comme poissons & maints autres apprestez (selon leur mode) d'herbes, ont le goust fort mignard, delectable & savoureux.*

Il y a icy des beaux Perroquets, ayans sur le doz des plumettes rouges, ornez aussi des iaunettes, comme au devãt des aisles, mais sont un peu plus petits que les Americains: *Apprennent aussi mieux a iargonner, le Chirurgien de la navire* Amsterdam *en eust un, qui contrefit la Chat & Cocq, & cõmanda au Cuisinier de faire son devoir, pour lequel il pouvoit avoir la somme de 100 Dalres, lequel il avoit troqué pour un flaçon de 4 sols. Ont force Perdrix, desquels en pouvions acheter un pour 8 sols, sont grands amateurs des belles couleurs, cõme de Cramoisi rouge & pourpre, les nostres changerẽt pour un vieil Chapeau & vieille Chemisole une Civette. Ont aussi une grande assistẽce de vivres des* Bantamois. *En toutes les contrees de l'Inde Orientale, fait il fort bon vivre, mais à* Ternati & Banda *mieux qu'a* Amboina, *a cause de la chaleur tant vehemẽte, mais est toutesfois une contree fort plaisante. Il y a force Amandiers, dont les fruits sont grandes a l'extraordinaire, & les coquilles sont propres pour tremper le fer, a cause du feu vehemẽt. Les habitans sont fort debonnaires, ont la nature fort mendiante, non seulement les suiets, mais aussi le Roy avec toute sa famille, hayent le larrecin, voire estranglẽt tous les larrons. Advint une fois (qu'estans la a terre) qu'il y eust un certain garçon d'onze ou douze ans, ayant emblé seulemẽt une fueille ou deux de Tubacq, & estant attrappé, le lierẽt les mains sur le dos, & le menerent par la ville, suivi de plusieurs autres garçons, le menacerent de force iniures. Icy croist aussi du Tubacq, mais non de si bonne valeur qu'en* America, *les esclaves en usent beaucoup, & l'avoient tousiours prest, l'estiment (estant beu) estre grand confort & allegemẽt, sont grands ennemis des Portugais, car vis a vis de* Ternati *gist l'Isle de* Tidore, *gouvernee des Portugais, mais ne tiennẽt entre eux nulle foy, tuent & massacrẽt l'un l'autre, comme bestes, voire en quel lieu où ils se peuvent attrapper, comme il advint au 20 de Iuillet 1599, que les* Ternatins *partirẽt vers* Tidore, *& y saccagerẽt un village, & en massacrerent trois, & en amenerẽt encor bien 43 prisonniers, dont l'un estoit le frere du Roy de* Tidore, *hõme de prime barbe (de 21 ans) & estant amené prisonnier devãt le Roy de* Ternate, *& apres estre exaucé, fust amené hors le Palais du Roy, lié d'un licol, & estant parvenu au rivage, le commanderẽt le laver ses mains, le prisonnier s'accroupit pour les laver, incontinẽt le donna un autre d'un mesme coup, que les entrailles le pendirẽt du corps, & apres estre rassasiez de leur felonnie & inhumanité, fust le corps mort lié a une Prauë & trainé en la Mer, où il fust laissé a la mercy des vagues.*

100 Dalres font la valeur de 50 escuz.

Le Roy de Ternati *est fort curieux, car (ainsi que l'avions honoré de quelque 20 ou 30 Fusees) le lẽdemain nous aborda il, faisant requeste de l'apprendre, & l'ayant apprins le mit en œuvre.*

Ainsi que l'avions fait a croire, que scavions la maniere de fendre un grand Arbre ou Tref, seulemẽt de 2 poignees de Poudre, ne cessa de le veoir, ce que fismes en cette maniere: Devant sa Cour y eust un grand poutre, lequel fismes percer au milieu d'un tarãt, a 2 doigts pres, & estant ledit trou rẽpli de poudre, bien broyee & pilee, & cloüé d'une broche, percee d'un petit trou, fust mise a feu, en la presence du Roy, qui vit cette farce, mais quand il vist hausser la flamme, s'enfuit, & ledit Tref se fendit fort doucemẽt en deux, ieu qui luy pleust fort bien. Estoit fort vaillant en la guerre, viril, actif, zelant pour attraquer son ennemi, diligent, faisant peu de cõpte de sa vie. Ce que veismes en une entreprinse qu'il fit a Tidore, *de quel zele il courut par l'eau pour attaindre sa* Carcolle. *Quãd nous fismes requeste a luy pour y trafiquer, demãda 5 pour cent, & son Admiral pareillement, dont eusmes l'oreille trop chauve, mais fismes accord avec luy par presens, l'honorames de quelques excellentes harquebuses, d'un tonneau de poudre, d'un entier harnois de pied en cap, & de plusieurs autres choses. Leurs armes sont certaines Iavelines de bois, faits des cannes, qu'ils iettent des mains, aussi des Glaives & Bouclers oblongues, comme s'ils fussent faits d'une entiere planche, de la longueur de 4 pieds, aucuns usent des grands Mosquets ou Harquebuses, mais en fort petit nombre, sinon de ceux qu'ils gaignent sur les Portugais. Quand le Soleil ou la Lune est Eclipsé, menent un merveilleux bruit, craignent fort la mort de leur Roy, ou de quelques uns de leurs Chefs, comme il avint a nostre seiour, assavoir au 6 d'Aoust, environ les 8 heures du soir, que la Lune estoit Eclipsee, menoient un maintien si estrange, de crier, hurler, prier, pleurer, languir, l'un a torcher des bassins, l'autre a sonner des tambours, de sorte que ne les scauroys a quoy a comparer, & estans interrogue, l'occasion de leur vie insensee, nous monstrerent l'Eclips, & que pour cette occasion ils menoient cette vie, doutãs la mort du Roy, ou aucuns de leurs Magistrats, & quãd l'Eclips est passé, & que le Roy, n'aucun de leurs Superieurs, n'est mort, tiẽnẽt (selon leur mode) une grãde feste, & font le lendemain une Procession generale, les meneurs de ladite Procession, portent certaines Porcelaines, & apres suivẽt certains Iaveliniers, Hallebardiers, Mosquettiers & Harquebusiers, derriere lesquels on porte 3 Lãpes, en telle maniere comme on peint chez nous le pays de Promission, apres suit un garçon en habit Royal, & devãt luy precede un homme avec un esventoir doré, suivi d'une multitude des Femmes, tãt aagez que ieunes, richement ornees selon leur mode, certaine signe de leur ioye. Nous les racomptions que chez nous y eurent des gens qui scavoient presager l'Eclips, tant du Soleil que de la Lune, ce qu'ils cuiderent estre une chose impossible, voire un miracle.*

Au departir, fusmes conduits par le Roy, qui nous donna l'adieu amiable, disant que Dieu nous avoit envoyé la, a l'occasion que

sceu-

ſceumes ſi bien accorder avec luy, & diſions que les Portugais, avec leurs adherans, avoient vilainement maſſacrez noſtre Prince en ſon Palais, & repliqua le Roy que les Portugais avoient fait le meſme de ces anceſtres, l'avoient taillé en pieces, ſalé, & ainſi envoyé à Malacca, *ce qui eſtoit à luy de venger tous les iours de ſa vie, & comme nous entendions qu'ils eſtoient ennemis des noſtres, luy fut noſtre venuë fort agreable. Au departir ſupplia de nous, de laſcher toute noſtre artillerie, excepte les 2 pieces de derriere, ce que fiſmes choſe qui luy fut deſiree. Et comme veiſmes qu'il y euſt un certain Portugais abiuré, qui avoit prins leur Loy, homme caut, fin & aſtut, par eux nommé* Renegados, *& qu'il y eſtoit en grande reputation, fiſmes ſon amitie, a fin qu'il ſeroit un peu en aide les demeurez.*

Deſcription du N°. 15.

Deſcription de la Figure de la ville de Gammelamme. A. Sont nos deux navires. B. Eſt une Carcolle qui nous aborda, gratulant noſtre venuë. C. Sont leurs Carcolles guerrieres. D Eſt un Pal avec une teſte de leurs ennemis. E. Sous cette Arbre eſt leur Marché. F l'Egliſe ou Muſquita. G. La Cour ou Palais du Roy, conſtruite des pierres. H. Vn retrait joignant la Cour. I. Eſt la Maiſon que le Roy nous permit pour les demeurez. K. Eſt la Maiſon où ſe fiſt noſtre trafique. L. Eſt un Convent de Saint Paul. M. Vne Maiſon des pierres, baſtie des Portugais. N. Le Logis du Trucheman du Roy. O. La Tour ſur laquelle eſtoit une piece d'artillerie. P Vne Iſle ſituee entre Tidore & Ternati. Q Eſt l'Iſle de Tidore. R. L'Embouchure de la Ville. S. Eſt une Gondolle. T. Leur maniere de peſcher. V. Vne navire marchande de Ternati.



Deſcription plus claire de la Figure precedente.

VOicy la ville de *Gammelamme*, ſituee ſur *Ternati*, lieu de noſtre trafique, où les maiſons eſtoient couvertes des roſeaux eſpez, & aucunes de bois. *A.* Sont nos deux navires comme ſinglames devant la ville. *B.* Eſt une *Carcolle*, qui nous aborda, demãdant l'occaſiõ de noſtre venuë, & l'ayant entẽduë, nous fit une agreable chere. *C.* Eſt une *Carcolle* de guerre. *D.* Vn pieu auquel il y avoit une teſte fichee de leurs ennemis, lié d'une corde par la bouche & menton. *E.* Sous cette arbre ſe fait le Marché pour eſtre garantiz du Soleil. *F.* Eſt le Temple ou *Muſquita*. *G.* Eſt le Domicile, Cour & Logis du Roy fait des pierres. *H.* Vn petit maiſonnet tout devant la Cour, ſur lequel il y a une piece d'artillerie, jetté en l'eauë par le Capitaine *François Dragon*, en grande neceſſité, & par eux trouvee. *I.* Le Logis qui fuſt donné du Roy a ceux qui y ſont demeurez. *K.* Le Logis de noſtre trafique. *L.* Vn Cloiſtre de *S. Paul*, jadis baſti par les Portugais. *M.* Vne maiſon conſtruitte des pierres. *N.* Le Logis du Trucheman du Roy, Chinez, parlant bon Portugais. *O.* Vne Tour ſur laquelle il y a une piece de Canon. *P.* Vne Iſle inhabitee entre *Ternati* & *Tidore*. *Q.* L'Iſle de *Tidore* habitee des Portugais, ennemis mortels des *Ternatins*. *R.* L'Embouchure par où les navires paſſent, car tout au long devãt la Ville eſt elle circuie des pierres & guez, & a baſſe maree, vont les habitans vers cette ſiccité, prendre du poiſſon qui ſe tiennent entre les pierres, fentes & crevaces. *S.* Vne *Cymbe*. *T.* Pour prendre des grãds poiſſons uſent cette aſtuce, prennent premierement une grande troupe des petits poiſſons, d'une rets de jet, & apres en avoir prins une grãde quãtité, dreſſent un lõg roſeau en la prouë de la Bariquelle, & en haut du roſeau font un trou, par

lequel font caller une corde,& au bout il y a un croc,& un peu plus haut une fueille,a fin que la corde ſeroit menee par le vent,& alors il y a une aſſis derriere,& dejette ces petits poiſſons vers l'hameſſon,qu'ils laiſſent pendre outre le bord, vraye maniere de piper les Poiſſons. Vſent auſſi des corbeilles,qu'ils enfoncent,& eſtans au fond,voyent s'il y a du poiſſon en la corbeille,& s'il y en a,plonge quelqu'un en l'eau,& leve ladite corbeille, & en oſte le poiſſon. Aucuns pourroient dire comment il ſeroit poſſible de pouvoir veoir les corbeilles ſi profonds en l'ime, aſſavoir de 15 a 17 braſſees, je reſponds que l'eauë eſt icy ſi claire qu'on y peut veoir coucher les ancres; voire qui plus eſt,on y peut veoir flotter les poiſſons, car le fond y eſt ſi cler, s'il n'y euſt qu'un pied d'eau. *V* Vne navire marchande de *Ternati*, ainſi qu'ils font leur trafique d'une Iſle a l'autre,chargee du Ris,Sagge,& Eſpiceries.

Deſcription du N°. 16.

A. Eſt le Moſque ou Téple,auquel il y a une chaire a l'inſtar de celle d'un Miniſtre,& il y a au Temple un inſtrument ſemblable a une Timpane,lequel ils ſonnent quand ils les invitent a l'Egliſe,qui ce fait le Vendredy, jour de leur Dimanche, & viennent alors devotemẽt a l'Egliſe. Et quand ils ſont tous aſſemblez , ſe preſente leur Miniſtre (qui eſt auſſi leur Maiſtre d'Eſcole) au Miniſtere,car j'ay veu ſon Tableau pendre devant ſon Logis,auquel eſtoient eſcrites eſtranges ſortes des lettres, aſſavoir des crochets,linies obliques,en ſomme une eſcriture fort rare.

B. Ainſi va le Roy en ſa magnificẽce ſous un Tireſol,veſtu en drap d'or a l'Egliſe, pour faire ſon ſacrifice,circui des genſdarmes,comme cette Figure demonſtre, homme ayant grande authorité entre ſes ſujets. Car quand il y a quelqu'un qui l'obvie de loing, ſe faut il accroupir a mains pliees, juſques a ce que le Roy eſt paſſe bien loing.

C. Eſt un Palais,auquel il y a une Chapelle, ou les Portugais ont ſouvẽtesfois chantez la Meſſe. Auſſi a le Roy beaucoup d'artilleries,tant metaux qu'autres, auſſi des Boulles d'artillerie,mais s'il eſt ſi bien pourveu de Poudre,ignore:a la muraille (de la maiſon plus eminẽte) pẽd une Cloche ſans batail,& quãd il y a quelque meſcõſeil,la ſonne on,lors s'aſſemblent tous les habitans de l'Iſle, tant par mer que par terre,& equipent bien 40 Carcolles.



Comme le Roy de *Ternati* va a l'Egliſe, pour faire le vœu. Devant luy paſſe un jouvenceau, ayant une eſpee ſur les eſpaules,& par l'autre main il mené un Chevrot,apres ſuit certaine troupe des genſdarmes,& apres les Soldats ſuit un autre,avec un vaſe d'Encens,apres ſuit le Roy ſous un *Tireſól*, avec certains genſdarmes derriere luy, & une enſeigne deſployee. Or quand ils viennent devant le *Muſquita*,il y a certains pots rempliz d'eauë,où ils lavent premierement les mains & pieds devant que d'entrer,& eſtans entrez,eſtendent devant eux une toile blanche,ſur lequel ils s'agenoüillent a mains ployees,courbent la face en terre,grommelant entre les dents: il y a en l'Egliſe une chaire couverte d'une blanche toile,& en lieu d'une Cloche ont un inſtrument ſemblable a un Tambour, lequel ils ſonnent d'un grand baſton. Auſſi y a il a une maiſon une Cloche ſans batail,& quand il y a aucun meſconſeil , s'aſſemblent tous les habitans, tant riches que povres,l'un avec une Iaveline,l'autre avec une eſpee & rondelle, le tiers avec un moſquet, le quatriéme avec une harquebuſe,mais les moſquets & harquebuſes ſont fort inuſitez. Sectacle certes joly.

Il me faut encore une fois racomter,pour cõplaire au Lecteur,la ſituation des Molucques,*aſſavoir ces ſous nommez qui ſont tenuz pour les principales,cõme* Ternati, Tidore, Maquian, Motie *&* Baſſian. *En ces Iſles croiſſent auſſi des Giroffles,mais en fort petit nõbre,aſſavoir en l'Iſle de* Meau, *diſtante environ 11 lieuës de* Ternati, Marigoran, Sinomo, Cabel *&* Amboina,*& tous ces Iſles ſont ſujetes au Roy de* Ternati,*excepté les trois Iſles,*Tidor, Marigorang *&* Baſſian,*qui ſont vaſſaux des Portugais. L'Iſle de* Meau *giſt a l'O. de* Ternati,*où il y a bon port, car les* Mindanois *ſont touſiours icy pour mieux eſtre aſſeurez des Portugais, car ils ſont icy mieux afranchiz de toute crainte,que devant* Ternati,*en cette Iſle de* Meau *ſe font tous les* Carcolles, *& toutes appendices des navires du Roy de* Ternati. *Le Roy de* Baſſian *tiẽt ſa Cour au pays de* Marigorang,*l'Iſle de* Tidore *eſt la principale forteresſe des Portugais de tous les* Molucques,*ont un fort qui eſt leur retraite, pourveu de 4 petits boulleverts,& ont encore un petit boulevert ſur ladite Iſle,mais eſt de petite valeur,s'elle fuſt aſſaillie d'environ 4 ou 500 de nos genſdarmes , avec 2 beaux Canons, ne feroit longue reſiſtẽce. Le Roy de* Tidore *eſt Oncle du Roy de* Ternati; Tidor *&* Ternati *ſont ſituez ſur une meſme hauteur,aſſavoir ſur 40 minutes au N. de l'*Equinoctial,*eſloigné l'un de l'autre un demy quart de lieuë.* Ternati *eſt la principale,a cauſe qu'icy giſt la Cour du Roy,& qu'icy eſt auſſi la trafique,combien que* Maquian *iette plus de fruit que* Ternati. *Quand le Fruit eſt en ſaiſon,ont les Portugais ſaufconduit l'eſpace d'un mois ou ſix ſepmaines,mais ſi les noſtres continuent icy leur trafique, les defendront legierement la leur, car il*

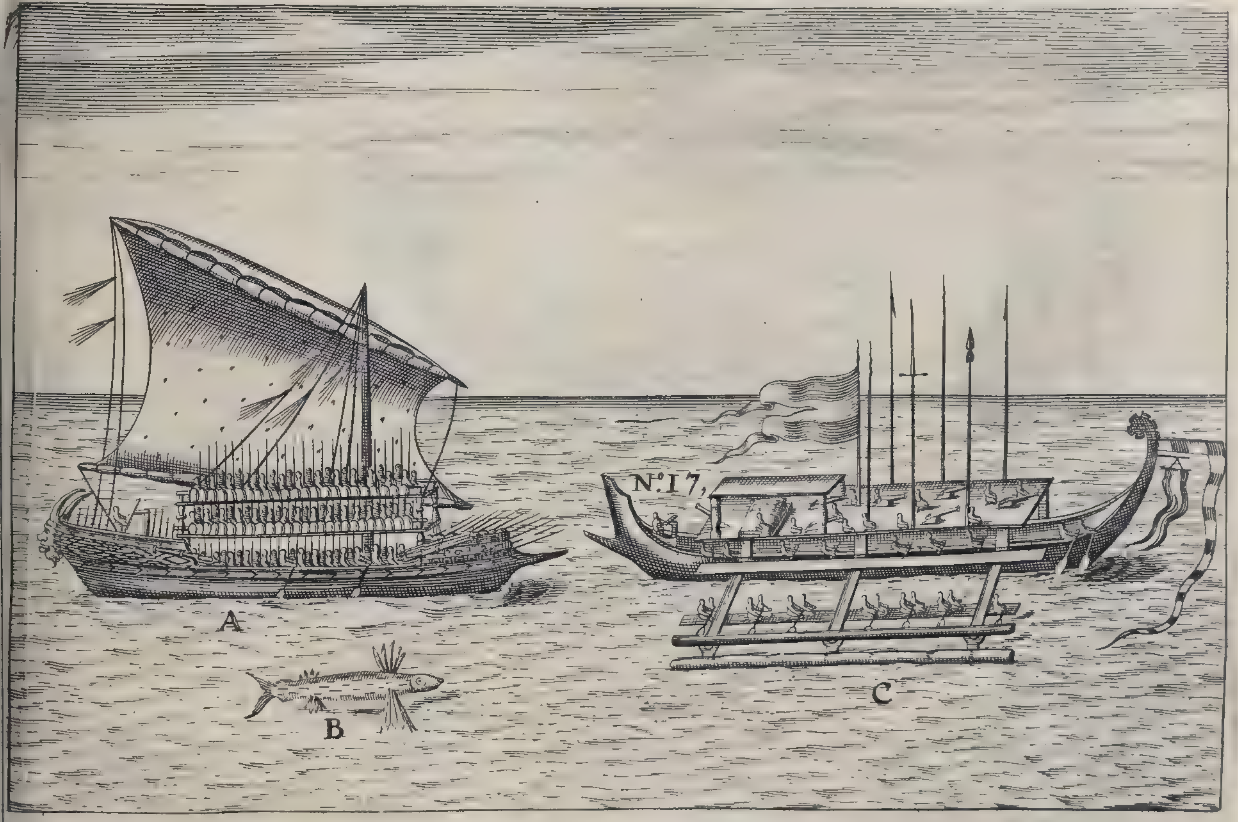
car il y a une haine irreconciliable entre eux, a cause que les Portugais ont vescu si tiranniquement du Pere du Roy de Ternati, *passé 34 ans, tellement que les Portugais ne devoient pas seulement vuider la ville de* Gammelamme, *mais toute l'Isle de* Ternati, *& a cette occasion veoit on icy des somptueux bastimens, comme le Chasteau, le Palais du Roy, l'Eglise de S. Paul, la paroisse de S. Dominique ruinee & un boulevert des pierres, avec certaines maisonnettes des pierres, qui servēt encore des Reliques. L'Isle de* Ternati *est environ 8 lieuës au circuit, pays hautain, l'eauë fresche y sort des Puis, eauë fort delicate. La ville de* Gammelamme *est situee sur le rivage, n'est qu'une ruë bien longue, assavoir de la vieille porte des Reguliers (en* Amsterdam) *iusques a celle d'*Harlem, *non pavee, les maisons y sont couvertes des roseaux, mais aucunes de bois; leur Tēple est construit de bois; il n'y a aussi nulle rade devant la ville, a cause qu'il y a une planche couverte, que les habitans y ont fait faire pour estre tant mieux asseurez, seulemēt avec une estroite entree,*

Description du N°. 17.

A. Vne Navire de guerre de Madura, ayant deux marains, dont les plus bas gaschent des bastons, avec leurs armes joignant d'eux, au coste sont leurs bouchiers, & leurs longues Iavelines, sont devant en bransle, ont des Artilleries a 3 cours, pour les lascher d'un coup, cōbien que ne les avons veu souventesfois lascher, car quand envoyames une Gabarte vers les autres navires, pour les participer les nouvelles de nostre meschef, envoyerent subitement une telle navire vers ladite Gabarre pour la potir, ce que veismes, envoyames incōtinent une Chaloupe pour les delivrer, mais nous les tirions le ver du nez, & nous monstrerēt les talons: lesdits navires sont pourveuz de plus de deux cens hommes, tous armes selon leur mode, mais n'ont nuls Harquebusiers, & ceux qui en ont, n'en ont nullement la manie. Veismes une telle navire dressee, pour la parachever, grāde outre mesure: en lieu de poix, usent de la chaux ou graisse, & le trempent qu'il ne peut succer l'eauë: leur maniere de bastir los navires, est fort estrange.

B. Sont des poissons volans, aucuns a 4, & a deux aisles, volent bien la longueur de 30 ou 40 navires, & si hauts qu'ils vouloient, en la plus grande navire: les aisles sont si tenues que verre d'Espagne, on les veoit en nombre infini, & quittent la Mer, quand les autres poissons les cuident engloutir.

C. Est une Carcolle ou Galere du Roy de Ternati, dont aux deux costez sont faits (comme en une balance) des estagemens des roseaux, lesquels sont garniz des esclaves, gaschants l'un joignant l'autre, dont l'extreme fin pend en l'eau, & encore s'assisent certains autres par dedans, ayans chacun une poignee des flesches, & en lieu d'avirons usent des hoües, qu'ils font passer outre la teste, sur le tillac usent certains tambourins & bassineuts, qui font grand bruit & tintamarre, ladite Carcolle est pourveuë de sept pieces d'artillerie, avec certaines Iavelines dressees, extraordinairement longues, & en haut est un Lict de Velours, qui est la giste du Roy.



*a fin qu'on ne les opprimeroit point des Brigantins, & l'ont dressee, semblablemēt aux eschallas qui sont dressez devāt la ville d'*Amsterdam, *de sorte qu'il nous fallut chercher rade devant une villette, situee entre* Tidor *&* Ternati, *nommee* Telingamme, *une demie heure de chemin; un peu plus loing gist une villette nommee* Maleyo, *où nous fismes souvētesfois une pourmenade. Cette ville est environné d'une muraille non massonnee, dressee seulemēt des mains, passablemēt haute, a cause que les Portugais y firēt aucun ravage, mais en ces 3 mois que seiournames icy, ne vindrēt en nuls endroits de* Ternati. *Au tēps iadis souloient les Chinez trafiquer a* Ternati, *mais a cause que les Portugez en acquererēt dommage, moverēt querelle, en tuerent un certain nombre, & pour ce fait sont exilez de ladite Isle, de sorte qu'en apperceumes fort peu. Les* Mindenadois *ont a present une grāde alliance & amitie avec le Roy de* Ternati, *secourēt l'un l'autre, car lesdits* Mindenadois *menent guerre contre les Portugez, qui tiennent leur residence ez* Philippines.

Le Roy de Ternati *est un hōme membru, de brieve stature, aage de 36 ans, allegre d'esprit, curieux pour sçavoir des nouvelles, imitāt tout ce qu'on le monstre, s'il luy est posible de faire ou non. Est ordinairemēt tousiours en mer avec sa* Carcolle, *enrichie d'un chalit*

doré

d'oré, nommé des Portugais Caterre, *& des Chinez* Grinact, *eſt touſiours empeſché. La dernierefois que ie le vi, eut une ſerpe, & fit un certain bois, auquel hurtent les avirons: Manda ſouvētesfois le Pilote de l'Admiral, pour l'expliquer les Cartes du Livre de* Iean Hugues, *auquel il euſt un plaiſir ſingulier, & ne ceſſa iamais d'apprēdre, eſtoit fort familier avec nous, combiē qu'il tint aſſez ſon authorité, reputation & dignité, envers ſes vaſſaux & ſuiets: Car eſt fort redouté de ſes Vaſſaux, Gentils-hommes, Chefs & Capitaines,*



Deſcription du N°. 18.

Eſcrimeurs Molucques, par eux nōmez Baqueleyers, ayans ſur la teſte un Morillon, orné d'une aiſle des Perdrix, au lieu d'un Plumaſſon, & eſtans en la lice, ſautellent touſiours ſur un pied, ayans ainſi touſiours le ſaut preſt, & ſi toſt que l'un aſſaille l'autre, l'autre recule un grand ſaut derriere, & touſiours ſur un pied, font les ſauts ſi legers, que c'eſt un plaiſir a veoir. Leur accouſtrement eſt un Caſaquin, avec une brayette de Cotton ou Soye, ſur le genouil bien larges, a la mode de cette nouvelle façon Hiſpanique. Leſdits eſcrimeurs ſont fort audacieux & courageux de leur eſcrime, voire nous braverent d'eſtrange façon, & dirent qu'un entr'eux s'oſeroit bien harper contre ſix des noſtres, ce qui nous fit entrer en grande haine, & y euſt un entre nous, qui ne pouvant ſouffrir tels braveries, diſoit, de vouloir cōbatre corps a corps, ſeulement d'une eſpee & Poignard, ce que l'autre n'oſant accepter, refuſoit les armes & la preſentation, mais voulut combatre de ces armes, qui ſont à la façon d'un glaive Perſique, mais au bout bien larges, en la main ont ils une petite rondelle, auquel ils ont le coutel, & en la main ſeneſtre un eſcu bien large.

Vne Femme Molucque, ainſi qu'elle va par les rues, couverte ſur le chef d'un habillement de Cotton, pour ne s'haler du Soleil, ont les accoutremens brodez de diverſes couleurs. Quand ils vont querre de l'eaue, uſent une canne bien eſpeſſe de la longueur d'une ſeſqui braſſée, auquel ils le puiſſent & l'apportent ſur les eſpaules au Logis. L'ouvrage des Femmes eſt de tiſtre la toile, & le file de Cotton, car il y en a grand abondance, vendent leurs denrées ſur le Marché, aſſavoir du Poiſſon ſalé & freſche, Poules, Bonanas, Cannes ſucrees, Gingembre meure, quelques Oranges & Limons; peu des Femmes voit on aller & vaguer par les rues. Le bruvage des habitans eſt eaue & Vin de Palm, qui croiſt au pays aux Palmites.

voire nuls Ambaſſadeurs ne le peuvent approcher, ſinon qu'a mains pliees & levees ſur la teſte, les laiſſans tout bellemēt deſcendre, & puis derechef lever, & apres les faire deſcendre iuſques a ce qu'ils ſont en ſa preſence, & qu'il entame ſon propos. Ses Gentils-hommes ſont veſtuz en Soye, auſſi aucuns en toile de Cotton, les Brayes a la Portugaiſe, deſſous larges, induits d'un pourpoint de Cotton, de linge, ou d'eſcorces d'arbres, ce qui eſt illec bien beſoigné, gens certes mieux proportionnez que les Iavans. *Ses Capitaines ſont tous hommes chenuz, fort ſeveres, ayans commandement outre les leurs, ſont hommes plus propres, plus graves, & plus conſtans & ſtabiles que les* Iavans, *ne ſont auſſi tels patrouilleurs, n'y pipeurs, n'auſſi n'y a il pas un en toute la* Iava, *qui porte la barbe, mais arrachent & cueillent les cheveux iuſques a eſtre chauves, voire qu'ils ont la face comme une macquerelle, aucuns laiſſent auſſi croiſtre les mouſtaches. Le Roy a environ 34* Carcolles, *en aucuns 4, & en aucuns ſix pieces d'artilleries, & ſur aucuns 40, 50 & 60 gaſcheurs, & en*

chaſque

chasque village a le Roy sa femme, de sorte qu'en quelque lieu qu'il vient, est tousiours au Logis. Ces femmes sont 40 en nombre ou plus, Est fort devot au service divin.

La circoncision se fait de cette maniere.

A *Grand pompe se fait la circoncision, premierement viennent 6 ou 8 hommes armez d'Harquebuses, equippez des mesches ardentes, apres suivent deux qui portent un baston, orné d'une piece d'or trait, & ce qu'ils ont d'autres gentillesses, apres suivent deux hommes ayans en la main une longue Iaveline dressee, apres suit la Nourice avec l'enfant, & encore huit ou neuf paires des femmes, & quand ils approchent bien pres de la* Mosquita, *deschochent leurs Harquebuses, & apres la circoncision & ceremonies deuës, retournent en la mesme magnificence au Logis.*

Le 19 d'Aoust partismes de *Ternati*, pour achever nostre voyage.

Le 21 passames l'*Equinoctial*, joignant l'Isle de *Macha*, une des *Molucques*.

Le 22 eusmes nostre dernier jour de chair, & en resta pour 2 ou 3 fois manger, de sorte qu'il n'y resta rien, sinon un peu d'huile & pain sec, scatant en vermes, avec un peu de Ris & eauë, & une muyette de Vin par jour.

Le 30 veismes l'Isle d'*Oba*, lequel passames au Nord, Isle certes bien grande.

Le 6 de Septēbre approchames le bout Occidental d'*Oba*, mais a l'O. il y a autāt des Islettes, qu'on ne les scait a peine nōbrer, pleine des guez, de sorte qu'estions icy en grand peril, ces Isles sont environ 2 & demy degr. au S. de l'*Equinoctial*.

Le 10 fust vendu un Fourmage de sept livres, pour la somme de 12 francs & demy.

Le 11 avons radé devāt une villette, a l'Occident d'*Oba*, où il y a une belle troupe des Islettes, mais n'en scavions nuls nommer, car ez Cartes des Pilotes il n'y en a que deux, bien pres de ces Islettes il y a bon fond de sable pour ancrer, assavoir de 16 a 23 brassees, & fismes le lendemain a matin voile.

Le 12 avons rursement radé sous ladite Isle, a cause que *Iean Martin* s'escarta de nous, pour trouver passage entre deux, mais retourna le lendemain, a cause que l'Admiral fit un coup de Canon, signe qu'il descendroit.

Le 13 descendit *Iean Martin*, & fismes voile, mais fismes incontinent rade, pource que *Iean Martin* ne nous pouvoit approcher, a cause de l'horrible tempeste, mais au soir vint il, & singlames ensemble, mais ne pouvions venir plus loing, a cause des guez, fismes rade de 9 a 15 brassees.

Le 14 fismes derechef voile, mais a l'apres-disné avons fait rade. Au mesme jour vint une *Praüe* du pays, a laquelle eusmes plusieurs propos, & disoit que la premiere se nommoit *Banquore*, & l'autre *Sabobe*, nous admonesterent d'eviter les guez & seicheresses aveugles, & nous donnerent le conseil de sortir, & de prendre le cours vers l'Isle de *Sabobe*, où nous aurions assez le moyen de trouver de l'eauë fresche, & autres rafreschissemens. L'habitacle du Roy se fit a *Sabobe*, en l'Isle nommee *Mithare*, ces Isles sont situees a deux degrez du Sud de l'*Equinoctial*.

Le 16 partismes de la, vers nostre venuë, ancrames a l'apres-disné, & apres l'espace d'une heure fismes derechef voile, mais du soir sommes ancrez, les nostres monterent sur le coupet du grand matereau, & conterent plus de 30 Islettes, & les avons tous circui a la longueur de 14 & 15 lieuës, & n'en pouvions trouver la fin.

Le 17 au matin partismes au vent S.S.E. faisions le cours S.S.O. & S.S.O. vers la Mer, & sommes (Dieu aidāt) sorti des Islettes, passames par un lieu estroit, & laissames une sablonniere a estribord, où il y eust encore une planchette, & a babord estoient encore trois petites Islettes, dont du S. descendoient force siccitez, & la mer tourmenta hideusement, a l'apres-disné delaissames a estribord une horrible esmeute, & eusmes heureux passage, de sorte que fusmes par conjecture bien quatre lieuës au dehors du pays.

Le 18 a matin veismes derechef certain terroir bien oblongue & hautain.

Le 22 sommes approché audit pays, & en cuidames passer outre autour d'E. chose qui nous fut impossible, a cause du vent, & sommes accordez avec *Iean Martin* d'y aller tout au long au N. & y passer autour a l'O.

Le 23 toucha ledit *Iean Martin* quasi le fond, a cause du temps calme & serain, & n'avoit point encore 2 & demy brassees, mais le trainerent de la Barque dudit gué, & fist un coup de Canon pour le nous advertir, mais approcha de sa navire, & fusmes par luy abordé, ce qu'il nous dechifra par le menu, disant d'avoir veu plus de six *Prauës* sans les avoir parlez, ne scavions aussi enquester le nom de l'Isle, sinon que les Pilotes soupçonnerent que ce fut *Boere*.

A la mesme nuit toucha ledit *Iean Martin* derechef le fond, parquoy se devoit aider de son ancre ordinaire, & perdit une vieille planche de la longueur d'une sesqui brassee, mais la navire (grace a Dieu) n'estoit en rien endommagee: Et estoit aussi icy le fond fort inegal, de sorte qu'ils sonderent les 40 brassees, & devant que pouvoir moüiller les ancres, estoient a fond, & estans jus allerent E. S. E. de la.

Le 25 furent les gens de *Iean Martin* au pays, & ont entamé certains propos aux habitans, & disoient que le pays s'appelloit *Tabocque*, scatant en Ris, Chevres & Poules, est un pays fort grand, & selon nostre conjecture, avions voguez bien 30 lieuës tout au long d'iceluy, & apres ne trouvions autre chose que des seicheresses & guez, dont ne scavions encore veoir la fin, nous fallut reprendre le chemin qu'estions venuz, & se changeoit entieremēt en une corbure, de sorte qu'il n'y a à d'escrire nul droit cours, où il devroit estre d'escrit de coing en coing.

Le premier, au midy, eust chasque bouteille un pot de Vin, de joye qu'estions venuz a la fin Orientale de *Tabocque*, il y eurent encore beaucoup des Islettes a la fin Orientale dudit pays.

Au mesme jour de nuit, vaucra *Iean Martin* sur la fin Oriētale dudit pays au fond, a cause de la tranquilité, de la pouppe touchoit il le fond, & derriere la prouë il y eust bien 30 brassees profond. Ils moüillerēt l'ancre journel par la galerie,

 & l'ont

& l'ont guindé dudit lieu, alors virerent ils vers la seicheresse, & le tournoyerent des matereaux de la, & quand ils guinderent l'ancre, se rompit il en deux pieces, mais lesdits pieces furent sauvees, a cause que la corde de la marque de l'ancre estoit torse autour de la cable.

Du 2 au 4 avons navigué ça & la, environ au Sud de l'*Equinoctial*, a cause du vent & de la tourmente eusmes le Soleil alors droit outre la teste.

Le 5 mourut *Salomon Theodore* d'*Harlingues* Quartinier, & avoit esté le compagnon du Maistre de la prouë.

Le 6 n'avions plus de Ris, de sorte que le Cuisinier n'en appresta plus, n'avions autre viande que du pain sec & de l'eau, une Muyette de Vin, & une Muyette de Miel par jour.

Le 9 fut augmenté la portion du pain, de sorte qu'eusmes 5 livres de pain en 5 jours, mangeames aussi alors la derniere Moluë.

Le 10 au midy eut chaque bouteille un pot de Vin, a cause que n'avions autre chose a disner que du pain sec.

Le lendemain fust *Guillaume Hermans Cloche* d'*Alcmar* constitué Quartinier en la place de *Salomon Theodore*, ainsi qu'il fust Quartinier & Corporal ensemble.

Le 12 fust *Gautier Egberts* de *Brewolde* establi Connestable.

Le 17 veismes 2 *Ionques*, mais ne les avons parlez, fusmes alors sur la fin d'Est de *Botton*, & eusmes la hauteur de 5 deg. & 6 minutes, estions alors au vieil Canal, car quand singlames vers *Amboina*, estions joignant les Islettes, & eusmes la hauteur de 5 degrez.

De cette Isle de *Botton* descendẽt encore 3 autres Isles tirans plus vers l'E. dont du S.E. descendẽt beaucoup des planches & seicheresses. Quãd on va vers *Amboina*, les faut on laisser a estribord, & sortir joignãt *Bottõ*, où vo⁹ trouvez encore 2 Isles au N. lesquelles vous laissez a babord, & passez entre deux a l'occasiõ de la seicheresse qui descẽd de ces 3 Islettes.

Le 20 d'Octobre passames par l'estroit entre les Isles *Celebes* & *Soles*, encore y a il 2 Islettes au mitã de l'embouchure, quand vous passez entre deux, different bien la longueur d'une grande lieuë, il y sembloit bien avoir un passage, mais il n'y passerent que des *Praües*. Ladite embouchure est esloignee de *Botton* environ 30 lieuës, & au retour laissions plusieurs Isles a estribord, situees sur la hauteur de 5 degrez & 50 minutes.

Le lendemain avons eu par l'estroit sur le bout Meridional des *Celebes* la hauteur de 5 deg. & 50 min. Ce pays s'estẽd ordinairemẽt O. q. au N. & E. q. au S. & alors eusmes la derniere chair fumee, & chaque bouteille eust un pot de Vin.

Le 22 sommes passé ladite Isle des *Celebes*, s'estendant O.q. au N. & E.q. au S. ha la largeur de l'estroit vers l'Occident environ 28 lieuës, au devant descend le pays fort bas, & en ladite basseur gist une certaine hauteur biẽ bigarree & dechiquetee. Ce pays gist au bout Meridional sur 5 deg. & 50 min. & quand on descẽd du bout Occidental, & qu'on est passé 8 ou 10 lieuës tout au long du pays, veoit on une haute ronde colline, cõme chez nous un fenil qui gist ez champs semblant estre au dehors du pays, mais quand on y approche gist il au milieu du pays, & la terre qui y gist au devant est fort basse, s'estendant bien deux degrez par l'*Equinoctial* au N. tellement qu'il a la longueur d'environ 8 degrez au S. & N.

Le 23 passames une seicheresse où il n'y eust que 6 brassees d'eau, au cours O.q au S. estions sur la hauteur de 5 degr. & 56 min. & environ 18 lieuës, au dehors du pays au vent S. E. veismes une Isle de la Hunne au N. de nous fort petite.

Au mesme jour au soir passâmes ladite seicheresse de 12 a 15 brassees, cõtinuant l'espace de 3 chante pleures, au cours Ouëst quart au Nord.

Au 24 au midy eusmes une bouteille de Ris, avec un pot de Vin, & estoit le premier jour qu'avions vogué sans veoir terre depuis le 30 d'Aoust.

Le lendemain de nuit passames derechef des seicheresses, au cours O. & O. quart au N. de la profondeur de 20 brasses, continuant jusques a minuit, & estions selon nostre conjecture environ 90 lieuës du bout Occidental de *Celebes*.

Le 29 d'Octobre veismes certaine contree, & estoit selon nostre conjecture le pays de *Madura*, lieu de nostre emprisonnement, trouvions (en sondant) la profondeur de 40 a 50 brassees à fond de l'argille.

Au dernier jour avõs eu derechef une bouteille de Ris, vismes toujours terre, mais n'en pouviõs avoir la cõnoissãce.

Le 2 Novembre avons eu la hauteur de la terre ferme de *Madura*, & du Nord descend une Isle nommee *Laybocq*, distant environ 18 lieuës, entre lesquels passames & veismes journellement pays.

Le 5 passames l'Isle de *Carmen Iava*, distãte de *Laybocq* environ 20 lieuës, situees l'une de l'autre E. & O. jettames souventesfois la sonde de 30 a 50 brassees a fond de l'argille.

Au 9 passames encore une Isle, de laquelle eminent, quelques 8 ou 10 arbres en l'eauë, & est esloignee de *Carmen Iava* environ 20 lieuës, ordinairement O. quart au N. & E. quart au Sud, lequel passames autour du Nord.

L'onziéme sommes arrivez devant *Saquetra*, & au mesme jour avons chargé aucun Ris, de sorte qu'estions lors (graçe a Dieu) delivré de la famine; entendions que le Vice-Admiral estoit (passé trois mois) parti de *Bantam*.

Le 16 partimes de *Saquetra*, & avons radé au mesme jour devant la fresche riviere, où nous chargeames une bonne quantité d'eau. Les Chinez vindrent icy & nous apporterent du Ris & *Aracca* en abondance, lequel achetames la livre pour cinq deniers.

Le lendemain partimes de la vers *Bantam*, où il y eurent 2 navires de *Zelande*, ausquels eumes au 18 dudit mois certains propos, & estoit la longue *Barque* & le *Soleil*, qui y avoient sejourné huit mois & 10 jours, & estoient partiz de nuit sans se rafreschir, avoient troquez toutes leurs denrees, argẽt & marchandises, de sorte qu'il leur fallut par faute d'argẽt troquer les *Siflets* des Quartiniers, voire n'avoient executé certes grands merveilles, car lesdits navires n'avoient chargé

tant de

tant de Giroffles que Poivre, non plus que 66 charges, & estoient affoibliz de plus de 55 personnes.

Le 19 sommes arrivez devant *Bantam*, estions les tresbien venuz, tellement que *Iean Martin* chargea au 5 le premier Poivre, l'achetoit par sacs pesans environ 50 livres, qui nous cousta 4 Reales & demy, & l'achetames en fin pour 4 Reales. Quand au Macis & Giroffles, l'achetames par *Bares*, a 500 livres la *Bare*, le Macis a 80, & les Giroffles a 65 Reales.

En l'an de grace 1600 au 15 de Ianvier, fust l'Admiral a *Bantam* chez les Magistrats, les honora d'aucuns presens, & tindrent divers propos touchant la trafique, dont sceurent fort bien accorder, remerçians l'un l'autre reciproquement, & s'escarterent avec amitie, l'Admiral honora le Gouverneur de la Chaloupe, de laquelle ils estoient surgiz a terre, estoit affublee d'un drap de Cramoisi rouge, avec deux petites pieces de Canons, mais n'en sceurent la manie.

Le 20 de Ianvier furent les Marchands amenez aux navires, & avoient venduz toutes leurs marchandises.

Le 21 partit un certain Marchãd a terre avec certains Velours, lesquels il vẽdit, & acheta pour l'argẽt 20 sacs de Poivre.

Description de *Bantam*.

Qvand à la Police est une chose fort estrange : car s'il y a quelque homme qui meurt, delaissant aucuns biens, ayant des enfans ou non, prend le Roy la femme, les enfans & les biẽs, & en fait sien, faisant de la Mere une esclave, & s'il y vint un Chinez pour acheter la mere ou la fille, les vend on, & quand ils ont esté certaine espace ensemble, & s'ils procreent des enfans, se fait comme devant, s'il vient aux oreilles du Roy qu'il y a aucuns biẽs: & il n'y a nulle remede pour les riches, sinon de donner les enfans tost en mariage, a fin qu'ils peuvent estre heritiers des biens de leurs parens. Ce qui se fait aussi, car j'ay veu qu'ils sont promis en mariage des leur enfance, assavoir de 7 a 10 ans ; mais les riches & opulens le font encore plus tempre : voire qui plus est, un garçon de 8 a 12 ans, a souventesfois deux ou trois femmes, selon leur richesse, ce qui se fait pour exterminer le Roy de leurs biens.

I'ay veu estant là qu'une jeune espouse de la grandeur d'un enfant de 5 ans, (car les femmes sont icy de petite stature) estoit portee sur le bras d'un homme, ayant sur le chef une petite couronne, avec un Tiresol des belles plumes outre la teste, pour estre garantie du Soleil, car estoit riche : nous disions les uns aux autres, sera cela une Espouse, eh ce n'est qu'un enfant. Semblablement la femme d'un Chinez (fort petite) venant a la Loge du Bouteillier laver les plats & autres appendices, comme un souillon, estoit bien petite, mais avoit les mammelles si grandes, qu'une femme aagee, faisoit ses besoignes bien joyeusement, fismes mainte jonglerie & farcerie avec elle, quand vint chez nous. Voyent volontiers des hommes blanches.

Quand a leur trafique, sont grands Larrons, tant les Chinez que Iavans, voire qu'ils la font à faux poix, & qui plus est faussent le Poivre de certaine noire arene, & de quelques petites pierrettes, pour tant mieux avoir le poix, sont aussi faux en paroles. Scatent en meurtres, car s'il avint que deux combatent, & que l'un tue l'autre, le faiteur (scachant sa mort) tuera & massacrera tout ce qu'il rencontre, soit homme, femme ou enfant, n'espargnera personne, voire n'y les enfans allaictans, jusques a ce qu'il est vaincu par la grande multitude des gens ; & alors le presente ou devant le Gouverneur, où il reçoit sa sentence, & le Gouverneur le donne un coup en la poitrine qu'il tombe a terre : mais rarement advint il qu'on les peut prendre vifs, car ils se laissent ordinairement tuer.

Le 21 de Ianvier partismes de *Bantam*, pour retourner vers *Hollande*, mais a l'apres-disné avons derechef radé, a cause de la tranquilité, fismes du soir rursement voile.

Le 26 avons eu portion d'eauë, assavoir par jour 6 Muyettes, avec 3 Muyettes d'*Arac*, & n'estions point au dehors des Islettes de *Iava*. Le 28 avions la hauteur de 8 degrez, & la Mer s'appaisa au vent d'Ouëst.

Au 3 de Fevrier eusmes le vent du S.O. de sorte que fismes le cours S.E. & S.S.E. a heureux passage.

Le 4 avions la hauteur de 30 degrez, & ne pouvions mõter plus haut que S. quart a l'E. & E.S.E. a vẽt d'O. passable.

Le 12 mourut le Maistre Barbier, *Maistre Christophre, Austriacq.*

Le 14 passa le Soleil outre nostre teste, sur la hauteur de 13 degrez & 12 minutes.

Au 16 mourut le Corporal *Iean Pierrot Anglois*, en la navire de *Iean Martin*.

Le 26 avions la hauteur de 19 degrez, a heureux vent fismes le cours ordinairement O.S.O. a pleine voilette.

Le lendemain, vola (par le trou par lequel coule l'eau) en la navire *Amsterdam* un Poisson volant.

Le 3 de Mars avions la hauteur de 23 degrez & 50 minutes, & singlames d'un vent a plaisir.

Le 16 avons esté sur la hauteur de 35 degrez, fismes le cours Ouëst quart au Nord.

Le 18 eurent les principaux Officiers (a 16 en nõbre) une Muyette d'*Arac* a la nuit, quãd la garde de chien (ordonnee par l'Admiral) fut finie, eusmes le vẽt du N. de sorte que ne pouvions mõter plus haut qu'O.N.O. Le jour ensuivãt sollicitert les autres Matelots pour en avoir aussi 1 muyette, cõme les autres Officiers, ce qui leur fut refusé, mais leur fust octroyé 1 muyette par jour, pour le defalquer de leur portiõ & user de nuit, tellemẽt que les Officiers en eurẽt par jour 4, & les autres 3, le vent cõme devãt. Le 22 de nuit eusmes le vẽt du S. E. fort prospere, fismes le cours N.O. & O.N.O.

Le 23 mourut en la navire d'*Amsterdam, Iean Iaques de Medemblicq.*

Au 26 eusmes une tempeste meslee d'un vent O.N.O. fort aspre.

Au 29 de nuit eusmes le vent du N. a souhait, allames O. quart au N. & O.N.O. tous cesdits jours fut le vent si variable, comme chez nous ; & selon le dire des Pilotes, estions esloigné bien 200 lieuës a l'E. du *C. de bonne Esperance.*

Le 1 d'Avril eusmes un furieux orage de l'Ouëst. Le 2 jour de Pasques eusmes en lieu de nostre Oeuf Paschal une bouteille de petites Feves, avec un plat du poisson bouffi, & un pot du Vin d'Espagne en lieu d'*Arac*.

Le 3 mourut *Iean Ieanot d'Osembrug* Tonnelier, sur la navire de *Iean Martin*.

Au 6 avõs eu le vẽt du N. E. fort prospere, mais cessa biẽ tost a cause des variabletez des vẽts & tẽpestes continuelles.

Le 13 veismes le pays envirõ 70 lieuës a l'E. du *Cap*, sur la hauteur de 34 degr. & demy, sondames 80 brassees, soupçonames estre bien 5 lieuës au dehors du pays, mais avons prins autre route a cause du vent O.S.O. meslé de certain orage.

Le 17 eusmes le vent derechef a gré, assavoir de l'E.S.E. Les Pilotes tindrent conseil, & conjecturerent que le Cap de *bonne Esperance*, estoit environ 68 lieuës, au cours N.O. quart a l'O. de nous.

Au 19 avons eu derechef un tourbillon de l'Ouëst.

Le 22 avions la hauteur de 37 degrez & 40 minutes, avions prins la route pour monter le *Cap*, & nostre cours estoit a l'ordinaire, assavoir N.N.O. & N.O. quart au Nord.

Au 24 veismes derechef pays, mais tournames le dos a l'occasion que ne pouvions monter plus haut qu'au S.& O.

Le 25 avons eu bon vent, assavoir au commencement du S. apres du S. E. & apres de l'Est.

Le 27 avons esté sur la hauteur de 34 degrez & 40 minutes a l'O. du *Cap*, selon l'opinion des Pilotes, & environ 16 lieuës au dehors du pays, le vent comme devant.

Le premier de May avions le vent du Sud assez propre, & eusmes la hauteur de 32 degrez.

Le 9 avons esté sur la hauteur de 22 degrez & 5 minutes, continuellement flotterent icy des *Trombas*, signe d'estre bien pres du *Cap*, le vent Nordouëst.

Le 16 veismes environ le midy l'Isle *S.Helaine*, qui nous causa une joye extreme.

Le lendemain avons veu une Caraque dessous le pays, qui fust l'Admiral de la Flotte des Portugais, & couroit vers la rade, où y eurent encore 3 autres Caraques, de sorte que fusmes contraints de choisir la vieille rade, qui est la premiere vallee que rencontrez autour du coing du N. O. & la rade des Caraques est la troisiéme vallee autour dudit coing, de sorte qu'estions distans les uns des autres un coup d'un petit Canon, envoyames 4 hommes pour parler a eux, mais ce qu'y est traité ne scay-je point. Au mesme soir vint encore une Caraque sur la rade, venant autour du coing de N. O. voire qu'elle nous approcha de si pres que parlames aisémẽt a elle, demãda ce que de nous, disions qu'estions *Hollandois*, & que cherchions illec des rafreschissemens, s'escarta de nous, & fit son cours N.O. vers la mer abandonnant le pays.

Le lendemain avons esté a quatre a *S.Helaine*, pays fort montagneux, orné des belles vallees, abondant en Chevres, a aussi aucuns Porcs. Cuidames de trouver icy de l'eauë fresche, mais fusmes empeschez des autres navires, de sorte qu'il n'y eust nul moyen d'y acquerir, car avoient establi des gardes au pays, seul destourbier de nostre rafreschissement.

Le 21 assavoir le jour de Pentecoste, partismes de la pour retourner vers Hollande, & estant la voile haussee, courut encore une autre Caraque vers la rade, la sixiéme qu'avions veuë; fismes le cours N.O. quart a l'Ouëst.

Quand a l'Isle *S.Helaine*, est un pays fort fertil, voire fort sain, sur la rade il y a telle quantité de poisson, que c'est une chose incroyable, assavoir la plus part des Maquereaux, & plusieurs autres sortes des poissons plus petits, cõme des Brasmes, aussi d'autres sortes ayans les yeux comme un Eglefin, mais le corps plus plat.

Le 25 avons esté sur la hauteur de 13 degrez, & eusmes le vent du N. E. mais ne dura gueres, changea le cours au S. E. & avoit esté ordinairement ainsi, depuis qu'estions passez le *Cap*.

Le 30 au matin veismes l'Isle *Ascension*, sur la hauteur de huit degrez au Sud de l'*Equinoctial*, & avons du soir fait rade dessous ladite Isle.

Au mesme jour de nuit, avons envoyé certains des nostres au pays pour le visiter, & au lendemain, envoyames encore plusieurs autres pour chercher par tout quelque rafreschissement, mais il n'y avoit rien a trouver, voire point un seul brin; ladite Isle est entieremẽt rẽplie des rocqs, & pleine des houles, ou d'escume de metail bruslee, veismes icy certains Porceaux, mais ne nous sceumes assez esmerveiller dequoy ils pouvoiẽt vivre, car il n'y a arbre, fueille, n'y herbe, voire on ne peut escrire des plus steriles, mais il y a icy assez a tuer des Moüettes, voire s'il y eussent une belle troupe des gens pour certains temps. Aussi prismes icy aucunes Tortuës, dont en apportames 4 aux navires, estoient assez grandes, de sorte qu'il y avoient aucuns qui estoient estimez de la pesanteur de 400 livres, mais est assez abondante en poisson.

Au dernier de May au soir partismes de l'Isle *Ascension*, pour arriver (avec la grace de Dieu) au Logis, & d'un heureux avancement, fismes le cours S.E. d'un vent N.O. quart a l'Ouëst.

Finalemẽt apres beaucoup des travaux, soucis, peines & dãgers de maladies, causees par faute des vivres & rafreschissemens, sont ces 2 navires arrivez au *Texel*, & apres d'estre desonorez sont arrivez a *Amsterdam*, a grand prouffit des participans, chose qui est aisément a conjecturer, que tous ces 8 navires estoient arrivez a grãd prouffit en leur port, qui partirent tous 8 en une Flotte vers les Indes Orientales, au premier de Mars 1598. Dont le Souverain Seigneur en soit rendu honneur & gloire, qui les a conduits par tant des vagues horribles, & les a amenez au Logis.

Declaration de cette Figure icy annexee, ainsi qu'estions reçeuz du Roy Tubain.

WYbrant de Warwijc, estant jadis Vice-Admiral des huit Navires, fust (apres que l'Admiral Iaques de Nec, fust retourné avec les quatre Navires vers Hollande) Admiral des autres quatre Navires qui singlerent vers les Molucques, & ayant acqueri du Roy de Tuban (un des plus puissans de Iava) son amitie, trafiquans pour argent & denrees des rafreschissemẽs, voulut le Roy par envie visiter leurs navires, & pourtant sont allez le 24 de Ianvier 99, avec 2 Chaloupes au pays, où le Roy (accompagne de tous ses nobles Gẽtilshommes, & autres Serviteurs & Esclaves) nous rencontroit dehors la ville de Tuban, armez comme pouvez veoir en cette Figure, des Harqueboufes & longues Picques, fort gentiles, excellans en bonte & longueur les nostres, aucuns ont a la fin deux fers eminens, dont de deux semblables il en fist present a son Excell. avec un Cris d'or, tres-exquisément faites, mais par le malheur de Madura sommes demeurez ses debiteurs, de la recompense de son present & amitie, mais sera recompẽse s'il plaist a Dieu. Il sembloit estre Homme vaillant, estant monte sur son Elephant, qui estoit gouverné d'un crochet par un de ses serviteurs, dont il le sceut assez bien gouverner, ayant ladite beste la hauteur de deux hommes, mais n'est encore pas si grand que celuy qui le sert en guerre. Le Roy s'assit en une petite Loge a jambes croisees, comme chez nous les Cousturiers, suivant le norme qu'ils tiennent par toute la Iava. Avoit un Casaquin de Velour noir, a larges manches, nous rencontra jusques en l'eauë, car le rivage est fort plan, estoit fort curieux pour ouir les Trompetteurs, qui jouerent a parties, en navigant vers le pays. Quand nous approchimes pres de luy, & qu'il fut congratulé par reverence, nous rendit la pareille de la teste, fismes requeste a luy qu'il luy pleust visiter nos navires, sur quoy il s'excusa, disant qu'il envoyeroit son Fils en son lieu, & qu'aucuns Commites visiteroient la Ville & son Palais, ce que fut faict. Estant le Fils du Roy venu avec les Trompetteurs en la navire Amsterdam, l'ont ils honoré de plusieurs dons, mais ne voulut (a cause de la Loy) manger n'y boire avec nous. Et comme il alla a terre, fust il honoré de trois coups de Canons, ce qui luy pleust grandement. Et ce que les nostres ont veu estant au pays, n'est pas seulement escrit icy derriere, mais y est aussi peint.

APPENDICE,

VOCABVLAIRE DES MOTS IAVANS ET MALAYTS,

QV'AVONS MESMES ESCRITS A TERNATI, SERvant de promptuaire a ceux qui y desirent naviguer, car la langue Malayte s'use par toutes les Indes Orientales, principalement ez Molucques. Lequel avons voulu mettre icy pour satisfaire au curieux Lecteur.

Voicy comme le Roy Tubain nous vint congratuler avec ses vassaux, monté sur son Elephant, quand y arrivames avec deux Bariquelles, & le fismes grande resiouïssance du son de nos Trompettes, tout depeint naturellement.



Imprimé à Amsterdam, chez Cornille Nicolas, Marchand Libraire, demeurant sur l'eauë, au Livre à escrire. L'An 1609.

VOCABVLAIRE DES MOTS IAVANS ET MALAYTS, QV'AVONS

MESMES ESCRIT A TERNATI, SERVANT DE PROMPTVAIRE

a ceux qui y desirent naviger; car la langue Malayte s'use par toutes les Indes Orientales, principalement ez Molucques. Lesquels avons voulu mettre icy pour satisfaire au curieux Lecteur.

François.	Malayts.	Javans.
CHausser	*Packhoe*	Rngho
defubler	*kaelwaer*	kallap panna
respondre	*miniaot*	ara rassana
adorer	*backasse*	carna ala (re
porter en bas	*batturon cabauwa*	gavanay kinscho:
detenir	*carratan pangal*	kattata tongal
accepter	*tariman*	kassambot
irer	*bangala tana*	—— ——
cultiveur	*oran gouno*	Voncarga saua
arriver	*sampe*	Vosttaka (schoor
descendre	*turan cababe*	monga dikin.
ouïr	*badangat*	badangar
abourer	*backarga*	mangaue
couper	*karat*	sigar
autre	*laing*	manne
ainsi	*bigitou*	mackono
tousiours	*sarian*	sabandina
illec	*disornna*	ankana
povre	*cassian*	Voucassiay
derriere	*balacan*	boure
trop tard	*lambaet*	—— ——
trop tempre	*arry galab*	pagidina
vuide	*abis*	antyy
regardez	*liat*	Delay
manifacture	*pande*	pangaua
bouche	*bavan mira*	bauay abay
vin aigre	*thouka*	Derrack
esponce	*britou*	rarassanna
terre	*tava*, ou *darat*	tava, ou Darat
surgir a terre	*piggy darat*	monga darat
soir	*malan*	malay
tout	*samonga*	kobbe
ancre	*savou*	sauou
povreté	*kaßion amat*	voy kassiana amat
ancrer	*labo saou*	batiansiay
abatre	*tarre kaelwaer*	—— ——
vostre Seigneurie	*candai i packanira*	—— ——
bras	*tangan*	tangay
amore	*oupan*	oupay
seul	*sendiri*	Deveck
tirer les vaines	*kaelwaer darot*	ala panay gitr
accorder	*badamme*	gaue sobat
aventurer	*bamanarou onuton*	—— ——
arrester	*bapassou*	—— ——
cesser	*yangan*	gava
amener	*bawa*	manko
attendre	*nanty*	ghynny mangala
brusler	*backara*, ou *mangala*	gongoy
bayer	*mangala*	tallz mana
Lier	*Icat*	Bonsgacla
arrouser	*zieron*	bonsgacla
aprester	*boat adar*	gavenay adeer
faire credit	*petschaya*	andal
amender	*boeaet bae*	gave tanay
cogiter	*battau doelon*	Derro dumyy
sauver	*semoeny*	zaparot
garder	*semoeny*	zaparot
desplaire	*tida bishouka*	hoza zoucka
employer	*zouda balanga*	antyy kattar
enfumer	*baassap*	assap gimne
nager	*trayzion*	batrayziou
rompre	*peytzia*	potoz
payer	*bayar*	mangalo
commencer	*moullay*	mangavekay
desirer	*mauncka*	arap
piper	*bodoy*	gaue bodo
ensevelir	*tanam*	tanay
guetter	*batiagay*	mandalankay
enchanter	*tackana*	—— ——
mocquer	*barmayn*	bothyobor
defendre	*papodan*	goue paday
mordre	*giget*	jokot
aggraver	*mangoro*, ou *sourou*	koukoy
offrir	*batavaer*	manavaer
prier	*mintacan*	jalonkay
feuiles	*tiop*	tiop ana
saigner	*kalwaer darat*	mattou gitr
diligenter	*betachinta*	manira jugadt
trembler	*goumattaer*	bagoumattaer
promettre	*tavar*	ghalouka
retenir	*manaroo*	bataroo
commandement	*sourouan*	toukonay
aveugle	*bouta*	bouta
large	*lebar*	lebar
homme courtois	*kyaey agum*	kiay loza
dedans	*dalang*	Dalang
dehors	*lonaer*	jaba
bleu	*idgo*	idgo
en haut	*attas*	attas
en bas	*di bava*	kinschoor
meilleur	*bayck*	betzeyck
amer	*payit*	payit
pain	*rotty*	rottr
beurre	*minga sappi*	langa sappi
Chirurgien	*oran pande thicor*	pande mingoucot
boulenger	*oran pande rotty*	papavbay
sire de nopses	*cave cavyan*	mangaue caue
nopses	*macanan minum*	Dzoray panganta

François.

François.	Malayt.	Javay.	François.	Malayt.	Javay.
chaſſit	*tampat tidoran*	tampat mantoy	chaſteau	*gourett*	cota
feuille	*davon*	Davoy	couſſin	*banthal*	banthal
febves	*cackara*	cackara	chaux	*capor*	apo
ventre	*pourott*	pourott	chandelier	*damaran*	dila
veſſie	*canſingan bumata*	canſingay bumata	boutique	*kede*	backadde
feſſes	*pantatt*	boritt	Comcomres	*antimon*	timoy
jambes	*cacky*	backacke	pierre precieuſe	*batou*	batou
barbe	*ianget*	janget	ou Diamant	*piramata*	piramata
poitrine	*zouſou*	zouſou	Buxolle	*podomman*	podommay
large	*addy*	cacaadde	contract	*bitſgara*	bitſgara
bois	*outan*	outay	eſcrevice	*catan*	capetziy
pont	*iambatan*	jambatay	petit	*citgill*	citgill
montagne	*gauno*	gouno	Coquos	*nior*	calappe
os	*toulang*	toulang	Capitaine	*anna codda*	anne codda
beſte	*binatan*	binatay	faire	*boat*	gave
fleur	*bonghan*	cambay	avoir pitié	*ampon*	gavianpong
fueille	*darat*	gitte	boire	*minnon*	jnoiy
jardin	*cabon*	Doucoy	couvrir	*totop*	tutu
arcq	*pana*	pana	carer	*bamoula*	gaue mammoule
arbre	*paen*	paen	durer	*balambat*	lavath
bruſlure	*kackaer*	gingi mingala	danſer	*manare*	maigall
lunette	*ſarou matta*	matalay	ſeicher	*gymor*	garing
Bonanes	*piſan*	gedayng	ſonger	*mimpyn*	animpe
coignee	*campa*	campe	menaçer	*britacot*	Dodde
chevre	*cambyn*	bodouth	obſcur	*calam*	callam
acheter	*bylly*	toukou	tuer	*matte*	patte
cuiſiner	*maſſa*	maſſa	diviſer	*bagy*	bagyanor
chaſtier	*bellaygaer*	bellaygaer	penſer	*thinta*	thinta acay
fendre	*balla*	kenſgaray	mort	*bamatty*	Dongmatte
grater	*garrou*	tzaygaer	ſourd	*touly*	Dontoule
conſentir	*bartou*	Derro	triſte	*batzintta*	mangta
venir	*datan*	tecka	gras	*gommo*	lommo
monter	*nayn*	monga	drap eſpez	*cayn tabbael*	tabal ſacalat
baiſer	*chium*	bathyoiy ou ambo	alors	*cala cala*	manco manco
acquerir	*ambil*	kallopay	ſouventesfois	*boynia calit*	hacque picay
hurter	*mockol*	pecol pintou	la, illec	*ſana*	jalo canay
malade	*pingakit*	lara anack	la mortie	*ſantanga*	ſaparott
boiteux	*tempan*	Dontempay	jour	*harry*	Dina
court, bref	*panda*	panda	journellement	*ſarry ſaryan*	ſabandina
marchandiſe	*daganang*	Den dolay	eſſuyoir	*kayn caryn*	Dodoot caryy
artificel	*baynga pande*	acke pande	boyau	*porott*	Dbattang
courbe	*krott*	krott	larron	*panzoury*	zettay
froid	*dingin*	aſſerop	ſoif	*cryn*	douth
Roy	*raidtza*	pangeray	double	*lipat*	balipatt
Royne	*biny radia*	raby pangeray	pitoyablement	*caſsian caly*	caſſiay cale
cuiſinier	*iordapoo*	jourou bavoy	trois	*tyga*	talloy
couſturier	*pande boat pay egan*	pande combambe	vertu	*gymatt*	Danne
chambre	*bele ou bile*	doumachille (gaue	tenuë	*nipis*	annipith
marchand.	*oran badagan*	Doy badagay	cher	*mahael*	laray
puis	*prigy*	ſumoter	gouſt	*tyris*	tyrith
peigne	*ſiſeer*	ſoure	fange, ordure	*chamar*	bongael
herbes	*rompot*	rompotrompot	village	*nigry citgill*	Deſachille
veau	*anac ſappy*	ſappy chille	ſerviteur	*oran beta*	laſcar
chappon	*cabyrett*	cabyre	fille	*ana parampuam*	anabadoy
Canelle	*cayou manis*	cayou manith	diable	*ſettam*	ſettay
crain	*tombaka*	lozay	eſpines	*dury*	gure
chat	*cotchyn*	cutu	yvrogne	*oran mabo*	Dourou

François.	*Malays.*	Javay.
huis	*pintou*	lavan
bruvage	*mabo*	vouroz
planche	*papan*	papan
joignant	*dekat*	ampire
damas	*soutratoieist*	soutratoisisst
cest homme	*oran itou*	voy icou
manger	*macan*	mangan
scandaliser	*bomeyna*	barmain (gidde
honorer	*boatbassaer*	mangaue man-
heriter	*bacasse inga*	mahalapinga
egaler	*bassama*	gane pada
finir	*abbis*	antyy
pondre un œuf	*aian bat elloor*	ayan antelou
noble	*olu balan*	kiacy antoura
devanthier	*calmary dolu*	bongiuen dolou
ailleurs	*larien tempa*	tempa (manz
aunes	*gas*	gah
premierement	*dolou*	dumon
honeste	*bode baye*	betzyeck bode
une fois	*sackuly iny*	sapison
serment	*sompa*	mainsompa
aucunement	*barancali*	baranpisan
aucun	*bigitton*	moconon
cul	*partat*	boritt
œufs	*tilloor*	tillou
poix	*caysian*	caysian
homme honeste	*oran bae boede*	voy betheincan
canard	*ity*	bebe
demander	*tongo*	mangil
bouë	*nana*	mana
velours	*soutra viloudou*	soutra viloudzou
faute	*couranga*	couranga
fontaine	*songe*	songe
fruit	*boaboa*	boaboa
plat fruittier	*sapirin boat*	sapin gaboa
Macis	*bonga pala*	chambaupala
fin	*alus*	aluh
rompu	*pathia*	pata
bon	*baeick*	bethiock
artillerie	*bedill*	bedill
grand	*basaer*	gidde
aissez	*sadang*	akesadang
pômes de Granade	*delima*	boua delima
souvenir	*engatkan*	werro sera
sentir	*iaman*	ke kenna
hier	*calmary*	bangiven
pierre quarree	*battou assa*	battou asse
aller	*pigy*	mintatr
donner	*bry*	gallo
attaindre	*baampeer*	angaparack
curer	*sagar*	sagar
ceindre	*icat pingan*	chinde pingan
croire	*bataott*	wetoock
conduire	*icott*	mangicot
courroucer	*gonsar*	paya
complaire	*soucka*	soucka
sentir	*iamman*	kenna

François.	*Malays.*	Javay.
rencontrer	*botta mon*	gatommon
abayer	*thaugan*	mainte
accommoder	*mintan*	ialouca
rememorer	*bangon*	mangilacan
commander	*mangoroan*	kankoran
saluër	*badamme*	bassobat
gracieusement	*bainga*	haeyou
plaisir	*soucka moidanga*	bacasse adang
ciche	*kekeer*	toumadt
courroucé	*loupa*	baly
sain	*baick*	sagar
grandeur	*olubalan*	kyai gidde
grave	*mamoulay*	doumoneh
fidel	*petzyaya*	moncasse
heureux	*aran*	sagan
volontiers	*candati*	taranhaty
communion	*mambry beta*	mangaloockisong
entier	*boula*	saliran
bruslé	*maangus*	anguh
rosti	*pangan*	pangan
verd	*birou*	birou
jaune	*couny*	counz
orfevre	*pande masse*	pande salacka
ceinture	*dastar*	ikatt pinghan
courtine	*tidoron*	totopan
chair salee	*dagghy massing*	iva assy
chevre	*cambi*	wbaddouh
grand pere	*ibou*	ibou
grande mere	*ibou*	ibou
Dieu	*dios*	ala
giber	*ganton*	ganton
montagne	*gounou*	bocke
oraison	*minta*	monomba
esprit	*lavan*	attih
compagnie	*bassaman*	pada
or	*massa*	amah
areste	*toulang*	dourz ivack
aider	*toulong*	manoulo
avoir	*ada*	anna
embrasser	*bapelo*	mamalon
haster	*lacas*	glih
taire	*totop*	annaro
marier	*cauyn*	panganten
refaire	*boat lagy*	gaue (manz
querir	*bawa*	gaua
hayr	*marouca*	gauethillaca
toussir	*batour*	batour
ouïr	*dengaer*	dengaer
commander	*namanga*	maranz
dur	*caras*	atoeh
superbe	*cras amat*	parlente
haut	*tingy*	dohoor
chair dure	*danghyn caras*	daghyn atuh
huy	*hary iny*	sadina
comment	*appa*	radin
combien	*barappe*	pira
le voicy	*ada siny*	ankeneane

VOCABVLAIRE.

François.	Malayt.	Javay.
elle	*itos*	zrovbay
icy	*ſiny*	anchene
ſain	*lapaer*	lapaer
moitie	*ſapanga*	ſaparau
juſqu'a icy	*dicy yvy*	anckene
cent	*ſaratus*	ſatus
Sire	*kyan*	kyay
chemiſe	*bayou*	colambe
chef	*capalla*	andas
couvrechef	*cayn capalla*	ſinga andas
main	*tangan*	tangay
oreiller	*bantal*	bantal
maiſon	*rouma*	vuma
coyement	*bacatan*	batou touray
cerf	*rouſa*	mingangbay
lievres	*plando*	plando
lievrier	*anghy plando*	aſſo petay laydo
chien	*augbyn*	aſſo
gelines	*ayam*	ayam
enfer	*del avatana*	del avatana
ciel	*dylanghyn*	dylanghyn
col	*leheer*	gouloy
cerveaux	*outa*	vuta
cheveux	*rambott*	rambott
marteau	*pomokol*	pomokol
bois	*cayou*	cayou
cocq	*ayan laeky*	aiam lana
peau	*coveyt*	coveyt
bourreau	*belegyn ganton*	aday vboy gan- (tong
miel	*mado*	mado
combien cela	*barappe yvy*	pira icou
chaſſer	*bovan*	bongaer
voler	*batancan dioutan*	mamanſchÿy dia-
entrer	*maſſo*	manghe (lat)
paſmer	*paya*	gerryy
faire entrer	*biar maſſo*	mangyy gero
je	*beta*	manira
jeune	*mouda*	anouny
oüy	*iaa*	inghe
en	*dalan*	diſgero
an	*tauwan*	tauvbay
damoiſelle	*anna dare*	sadoy annou
fer	*wiſi*	sbiſſe
entrailles	*dalam parot*	gerro sbotay
encre	*toulyſan*	manuliſay
garçon	*bonda*	rare
inſtrumēt muſical	*cotſiappen*	tzalompoy
choiſir	*pily*	manpiliacay
enfans	*anack*	rarerare
agenoüiller	*batillo*	batondo
nouër	*dabondaer*	talniay
peigner	*ſiſeer*	ſoure
cognoiſtre	*bakanal*	meintra
venir	*datan*	tocka
maſcher	*gigett*	jocott
eſtriver	*backelay*	mammiſo
chaudron	*pario tamback*	pindil tambacka

François.	Malayt.	Javay.
chandelle	*damaer*	dilatt
cuiſine	*dapor*	pavoy
Chreſtien	*ſatou neſſerany*	ſatou meſſerany
bahu	*pyty*	patte
enfant	*anack*	rare
vache	*ſappy*	ſappe
mouſtache	*dangodt*	beringos
froment	*gadon*	gadoy
petit	*kitſie*	tzille
lampe	*lamaran*	dila
enſeigner	*blaygeer*	byſa
courrir	*ballary*	marryy
coucher	*barenty*	baryy
charger	*ſaratcan*	mammouat
loger	*ſaling*	douma
mener	*ongoucan*	gaue verrocay
preſter	*meingam*	anyle
rire	*retava*	gomogou
ſonner	*pacol gantan*	momocol
vivre	*idop*	vzip
eſcouter	*dengher*	mandangher
livrer	*bryacan*	avee
laiſſer	*tingalcan*	didi mavouga
leger	*ringan*	ringay
laide	*iahat*	balla
friand	*calaparan*	louvee
caut	*tzerade*	pande
long	*pangan*	pangay
peu	*ſadekit*	ſadids
eſchelle	*tanga*	tanga
drap	*cain*	cinſgay
Poivre oblonge	*tabee*	tabee
poux	*cotto*	touma
membres	*baou tangan*	bavo
levres	*bebeer*	leepeer
corps	*baden*	tyaua
luminer	*tarran*	tarray
plomb	*tyma*	tyma
meiſches	*ſombo*	ſombo lita
mentir	*douſta*	bopap
amour	*gyma*	caſſe
faire	*boatt*	gaue
marcquer	*tanda*	tanda
cuider	*tzinta ou ingat*	tzinta ou ingat
pencher	*pande bryckatt*	bryſambo
meſurer	*oucor*	ſoncatt
troquer	*toucaer*	balucay
pouvoir	*bollee*	kenor
murmurer	*baſſongot*	paſſania akye
amye	*caſſe*	piara
liberal	*lapas can*	tzotbol
moy	*kita*	manira
mien	*ponga*	mainra pognia
maigre	*conras*	garryy
excellent	*baeick*	bagos
manche	*tangan*	bavo
demain	*iſſo*	beſſo

François.

François.	Malayt.	Javay.
paraventure	ſapattauwe	omboo
davantage	lagy	manz
moins	couran	couray
pluſieurs	bayntan	backe
las	lala	laſou
conſanguinité	ſondara	caray
ſol	gila	fdanck
coutel	piſou	lading
coutelier	pande piſou	pande lading
maſſon	pager	cota
monnoye	harta	petih
monnoyeur	pande arta	pande petih
poulare	canda parampuan	jarra
ſourris	ticos	ticoh
laict	ſouſou	ſouſou
pucelle	anadara	vbadonck paravbby
bouche	molot	tzankoy
mary	lacky	lana
mois	bonlan	bonlay
meſure	ocuran	ocuray
amy	ſobots	mintra
muraille	cota	pagar
marché	paſſaer	paſſaer
convive	tampa macanan	paſſebay
maiſtre	pande bellagaet	wobboy blayeer
farine	tapon	tapoy
homme	oran	wbooy
neble	calomary	patang dina
meurtrier	pande bounon	wbonzodorck
natte	ticaer	ticaer
lune	boulan	boulay
bonnet	toudong	totopong
mats	tiang	tiang
midy	tingary	tingandina
mere	maa	brang
mouſtarde	ſaſave	ſaſave
approcher	moampeer	arraparack
coudre	maniayt	dondoy
clouër	pocol, pocou	pokol/ pocou
nommer	namania	marang
eſternuër	batou	patou
inviter	pangil macan	mangil dabarkay
prendre	ambil	petaiy
reciner	macan zoere	mangay boze
humilier	boot hambaer	gaue zalay
arrouſer	baſſo	banio
aguilletter	icat	talmay
haineux	leliat iahat	tyalbala
nouveau	barou	baro
diligent	zerrede	byſa
bas	banas	binſchoor
or	ſacaran	kayby
non	tida	ora
nullepart	tida baran	oraparay
rien	tida ada	boza
deſormais	ſacaran dolou	maancodimiy
jamais	tida lagy	boza manz

François.	Malayt.	Javay.
perſonne	tida ſappa	oray mana
nombril	tandaporot	tondanam porot
nuict	malam	wanghe
ongle	kokou	kokou
aguille	iarom	dom
couſine	anackneene	macknecne
neveu	tzouzou	tzouzou
nez	idom	idong
Cloux de Giroffles	chanke	tchanke
Noix Muſcades	pala	pala
Nord	bara	bara
allumer	paſan	oureep
deſieuner	makan pagy	mangay pagghe
reverer	takot	wbodde
detacher	ſalyn	ſchootſchol
depoüiller	ſalyn packian	galyy colambe
detenir	iahan loupa	aſſia lale
declouër	bacaelwaer pocou	matou pacou
deceindre	caulwaer pinghan	thetolo chinde
decoller	battatta capalla	ſigatr andah
refuſer	candaty	tidabiry candaty
entamer	caratcan	ſigaerray
enfuïr	larycan	muygat
endoctriner	beryta doulon	araraſay dimyg
lever	bangon	bale
reveler	backatan	wavara
monter	nayn	monga
mander	caſſe	concona
obedient	tondo can	gaue contonam
vomir	moutacan	moutack
enfuïr	larycan	tarikay
paſſer outre	byatas	maranando
environner	coulez ly	coulezle
reſter	diatas diang	dindoor addang
reveler	bouca totop	bouca totop
deſcharger	ſalingkan	gave ſaling
guerroyer	mouſo	monſo
rencontrer	batamo	gattomo
malſain	ſacit	pongacit
viel	tuora	tuora
impudique	docana	oraaray
ignorant	yni tida tau	jny ora barock
outre	diatas	andoor
pieca	lambat binga	tavah
nagueres	tida banga	ora tavah
a cauſe	carna apa	carna paray
congé	minta dolu	jalouca dolu
auſſi	bygitoin	macono
incertain	tida ſongo	oura ſonga
empeſche	ada ſoucar	annagaue
impoſſible	tida banar	ora banar
inegal	tide ſamma	ora padat
bœuf	lobot	ſape
œil	mata	mata
aureille	talingan	talingay
huile	mingan	langa
four	daper	bapor

François.	Malayt.	Javay.	François.	Malayt.	Javay.
chair de Bœuf	*daghy lambo*	gnack ſapy	paire	*dua calit*	roopſany
receveur	*tariman*	ſaurou manarou	cheval	*couda*	jaray
obligation	*cartas ſapzy*	ſourat gaveanay	papier	*cartas*	cagat
ſource	*dolu*	dolu	baril	*boncouſan*	jcatay
occaſion	*carna anſcho*	carna anſcho	poivre	*lada*	maritſſia
Orient	*timor*	timor	pot	*tapian*	goutzy
Eſt quart au N.	*timor*	timor	porte	*pintou*	lavany
appaiſer	*boat ſoucka*	gave pada	puis	*prighy*	ſommoor
cueillir	*caulavaer*	petany	gage	*gady*	gadecay
penſer	*ingat can*	Darrocay	tripes	*porot*	porot
empacqueter	*boat boncoſan*	boat boncaſay	poignard	*cris*	cris
priſer	*taver*	taver	Porcelaine	*mancoo*	tontouvay
priſer	*caſſe*	mancaſſe	Parroquet	*nory*	nory
emprimer	*lapis*	ſourat dining	Pilote	*mallim*	mallim
piſſer	*chanſchyn*	ogop	plumes	*boulo marulis*	boula marulis
eſprouër	*raſſa*	raſſa	quiter	*lapas can*	maroge
planter	*tanam*	batanam	vexer	*bonat moulagan*	gave moulagan
experimenter	*boat dina*	gave dina	bleſſer	*ada louca*	ſodocay
afflictions	*aiarcan*	palayarcay	mauvais	*ghahatt*	alla
tourmenter	*commataer*	commattaer	quitance	*papas can*	maroge
Proſperer	*ſouda caya*	ſoghe cany	quiter	*carianiam baick*	barita iniay bitzeck
Plat	*pingan*	pingay	jeu des cartes.	*cartas biguidit.*	— —
Pure	*tzoutze*	tzoutze			

S'ENSVIT VN AVTRE VOCABVLAIRE, SEVLEMENT DE LA LANGVE

MALAYTE ET FRANCOISE: CAR LA LANGVE MALAYTE EST uſee par toutes les Indes Orientales; eſt auſſi en uſage ez Molucques. Quand a la Portugaiſe eſt fort utile par tous ces pays, a cauſe qu'il y a par tout des Truchemans, & en Hollande on trouve en tous les boutiques des Vocabulaires à vendre.

François.	Malayt.	François.	Malayt.	François.	Malayt.
Compter	*Bilan quera quera*	Eſtroict	*Nypis*	Mareſchal	*Panda biſsi*
conſeiller	*bytſiara*	peſant	*barat*	ſoucy	*bytchinta*
richeſſe	*ora caian*	vipere	*tolar*	devoir	*totan*
voyager	*baialan*	eſpaule	*bant*	dire	*becatta*
net	*tſiuzi*	ſable	*paſſyt*	dimanche	*iemna*
riche	*caian*	caut	*parlent*	dormir	*tydor*
repoſer	*barentyn*	hardy	*bran*	doux	*timor*
piller	*manſiuri*	boüiller	*maſſakan*	reſpandre	*tompa*
regner	*boucom*	chantre	*mini enhi*	chaſte	*tſiuſi*
gaſcher	*panganio*	chanter	*miniehi*	fourbichette	*gapit*
rouge	*mera*	plat	*pingan*	depuis hier	*calmari*
rade	*lacas*	queuë	*ecot*	ſerrurier	*pande contſi*
crier	*pangil*	eviter	*lari*	folie	*gyla*
du Ris	*baas*	viande	*macanan*	puanteur	*broſſu*
dos	*balacca*	ville	*negri*	puer	*ini bonſſu*
anneau	*chinchyn*	fermer	*cuntſican*	ſoulier	*bai paras*
ſans vous	*ſimbiri*	jouër	*baſiudi*	fort	*cras*
frappez	*olam*	ſoir	*molam*	piece	*ſappangan*
agu	*taſiam*	piler	*tombo*	piquer	*manſuiri*
aigre	*maſam*	quenoüille	*maganti*	baton	*caiu*
malade	*ſakyt*	ranger	*baiki*	fuſeau	*antra*
maladie	*ſakytan*	Saftran	*connyr*	languir	*paian*
a la fois	*barancalla*	forger	*pandekan*	eſtroict	*coran*

François.	Malayt.
peſant	barat
gouter	ſadab
houër	pangali
elle	dia
ſier	gergaſien
lente	coran cras
mirouer	leat di caeſia
garnir de quelque	caerſia baiki
jurer (choſe	ſompa
lacerer	tſiarri
pierre	battu
eſcrivain	iurtulis
houë	pangali
dormir	tidor
linceul	ſellimo
fondre	andtior
ville	negri
parler	bekatta
luire (mens	terran
toucher les inſtru-	beſuidi
joüeur d'inſtru-	prande rebor
maculer (mens	boatſiamar
ſervette	romal
envoyer	ſuruan
mourir	matti
moucher	ſuitſi daman
nager	barnan
navire	cappal
marinier	oran tua parau
filer	antrante
noir	itam
eſtouper	gallam
eſpargner	campon manaro
peſche	doſa
coups	pucol
ruë	ialan
rompre	iarri
miroir	tiaermin
argent	ſerpi
bras	backeyen
tour en general	ſamoanga
couper	pang
labourer	kateya
Araca	pynanga
poudre de Canon	ooby
paiſant	alforees
raportez	combaly
Buffle	carboo
Boucq	camby
adieu	tyngal
frere	addolaley
barbe	tganga
ventre	penot
os	backy
dehors	blouwaer
miſericordieux	caruguanler
mieux	parma

François.	Malayt.
payer	chiny
ſang	darna
laſcher les veines	bewangdarner
livres	kytab
acheter	bilby
marchand	fetor
petit	citghel
venez ça	maree
Canelle	caiumains
eſcreviſſe	horra
Chivette	gatto dalgalia
Calamus	dirimgo
herbe	dingyn
bronze	tambagle
chaux	capyer
le jour	arys
tuer	benne
la	ſana
cettuy-la	itowen
mort	mattu
boyaux	perot
triſte	chinta
je vous remercie	terymacache
manger	makan
vin aigre	tſuyca
demandez	minta
devanthier	balmarius daula
œufs	teloor
canards	bebe
Macis	bengo
ſouvenez vous	engat
trouve	botonuum
allez	pegy
allons	mary
hier	balmary
couſtume	eſteedat
donner	berny
verd	iſe
vous	pakanera
briques	batta
ſaluez	baſaer
voarre	lora
un Canon	bedyl
n'eſt pas bon	tieda bayck
bon	bayck
grand	baeſart
argent	ſarſi
or	mas
bon jour	tabea
va t'en	tachghy
combien	batapa
icy (tez vous	chiny
commẽt vous por-	bygimana
le cœur	aly
aider	toulong
frapper	bawyn
elle	ram boyet

François.	Malayt.
col	goulon
tous	capelle
main	tanga
chapeau	kokodang
Sire	queay
chien	hanghee
tenez bonne garde	tage
combien cela	barappe itu
une poule	ayam
un bois	cayo
une maiſon	roema
moy	manyta
an	tauwn
glace	dalan
encre	mangſy
jeune	monda
y a il	beef
garçon	catſion
je ne l'entens pas	tyeda tau
je ne le deſire	tyeda mau
je ne l'ay point	tiet ada
je l'ay	ada
je vous remercie	tarrima caſſe
cognoiſtre	kiunal
petit	kitchyl
choiſir	damare
roquets	naſſe
enfant	buda
herbe	ober bedyl
Roy	rutgee
terre	negry
levres	lambbyder
laiſſer	ſone
plomb	tyma
lampe	palyta
charger l'harque-	ſombo bedyl
lumiere (buſe	aringa
vie	iagava
coucher	baring
avainder	duſta
laiſſez	ganga
delaiſſez	iangemaſt
faire	bretoun
demain	yſouck
couteau	pieſon
homme	orang
nu &	malam
nez	yrot don
apres	gyla
clou	koko
aguilles	naroen
nenny	tieda
Noix Muſcades	palla
Cloux de Giroffles	ſincke
noix	calappen
oſtez-le	ambel
Archipreſtre	cadda

VOCABVLAIRE.

François.	*Malayt.*
allumer	*paſſai*
yeux	*mattyc*
oreilles	*talinga*
huile	*nuagia*
oreiller	*bantel*
nous	*quitabo*
oncle	*mana*
viel	*tua*
lever	*bangs*
guerroyer	*backelay*
Elephant	*catgha*
bœuf	*ſaby*
plumes	*calamp*
papier	*cartas*
poivre	*lada*
Perle-amour	*neſſa*
ris	*bras*
dos	*balacca*
anneau	*chiinſin*
rouge Cramoiſi	*ſaccalata miera*
jurer	*ſempa*
houtir	*malon*
doux	*manys*
Dimanche	*ionmahet*
ſœur	*addeparapas*
agard	*doduer*
eſpaules	*baon*
taire	*dyem*
elle	*dya*
noir	*ita*
ſoulier	*apon*
ſel	*matary*
argent	*peca*
malade	*ſabiit*
il me faudroit	*tehylacca*
peſant	*brat*
ſacx	*corni*
acier	*negle*
mourir	*bantaren*

François.	*Malayt.*
plats	*pyennig*
miroir	*ſarmi*
force	*goethieng*
eſpingles	*calvenetten*
eſpee	*padang*
eſcu	*ſalwacke*
javeline	*tomba*
frapper	*pockul*
je ſuis malade	*byte ſecata*
mareſchal	*goeda*
fort	*cras*
navire	*capal*
argent	*ſalacha*
brebis	*domba*
pierre	*batu*
ſel	*garram*
bariquelle	*prau*
ſemẽce de la mou-	*ſaiani*
dents (ſtarde	*anton*
langue	*bat*
Trucheman	*lorbiſta*
c'eſt trop	*ſoeda*
corde	*taly*
affranchir	*lepas*
eſt vuidé	*pacaſuyra*
crainte	*tacat*
poiſſon	*ican*
vendre	*iouwal*
perdre	*ilan*
plus loing	*bapa*
amitie	*pondarra*
front	*batack*
doigts	*iaryary*
entendre	*taven*
oublier	*lampa*
tempre	*pagy*
combatre	*backalayo*
chair	*lalyer*
pardonner	*ampo*

François.	*Malayt.*
bruſler	*baccar*
demander	*betangia*
chauveſouris	*lavo*
pied	*goumo*
beaucoup	*banghe*
mon pere	*beta babpa*
une femme	*paranpoan*
pucelle	*nay moeda*
jouvenceau	*cemoeda*
amy	*maety looty*
porcq	*ſaby*
oyſeau	*borron*
feu	*apy*
beaucoup	*bange*
jumundices	*cheeho*
peu	*ſelykit*
ou	*dymana*
gaigner	*menang*
chaud	*penas*
malheur	*ſaya*
a cauſe	*padyni*
ſourcils	*alis*
nous	*dep*
vaſe d'eau	*lande*
où eſt il	*mana aden*
eauë	*eyer*
bien	*ſauſa*
que dis tu	*abbacatta*
garde toy	*nanthy*
hors la voye	*lalau*
Tamerinde	*aſſa*
Pompon longue	*iacca*
bois d'Aloes	*garro*
Gallegan	*lancuas*
Gingembre	*alia*
Laque	*caiu lacca*
Parroquet	*lori*
Perdrix	*ſoffo*
Voarre.	*looro.*

Compte a la Malayte.

François.	*Malayt.*
Vn	*Satu*
Deux	*Dua*
Trois	*Tyga*
Quatre	*En pat*
Cinq	*Lyma*
Six	*Nam*
Sept	*Toufiou*
Huit	*De lapan*
Neuf	*Sambalan*
Dix	*Sapolo*
Onze	*Sabalas*
Douze	*Dua balas*

François.	*Malayt.*
Treize	*Tyga balas*
Quatorze	*En pat balas*
Quinze	*Lyma balas*
Seize	*Nam balas*
Dix ſept	*Toufiou balas*
Dix huit	*De lappan balas*
Dix neuf	*Sambalan balas*
Vingt	*Dua pola*
Vingt & un	*Dua pola ſatu*
Vingt & deux	*Dua pola dua*
Vingt & trois	*Dua pola tyga*
Vingt & quatre.	*Dua pola en pat.*

VOCABVLAIRE.

Aucuns Vocables Iavans.

François.	Javay.
Poivre	Sybangh
Macis	Massa
Noix Muscades	Palla
Giroffles	Syancke
Fauë	Eyer
Rive	Baya
Argent	Salorcka
Reaux	Serpe
Casses	Petyn
Poisson	Ivack
Poignards	Cryssen
Navire	Capella
Il y a trop peu	Courang
Vn grand Canon	Bedyl besarr
Harquebuse	Pyssyl
Pour qui	Riac
Pour celui	Sieleng
Beuf	Rlomba
Chrestiens	Vrange
Estranger.	Ozanleyo.

Fin du Vocabulaire.

Brieve declaration du Nom. 20.

A. Icy fusmes conduits par le Roy Tubain, nous priant de visiter son Palais & sa Cour.
B. Est son Palais, où nous entrames, passans entre les Elephants.
C. Est le siege Royal, conseillant avec ses Gêtils-hommes & Seigneurs de choses d'importance.
D. Est la principale Mosque ou Eglise.
E. Est le grand Diable d'Elephant, beste fort cruelle, horrible & inhumaine, de la longueur de 2 hômes, adextre & aguarie en la guerre.



Declaration plus ample du Nom. 20.

A COmme estions amenez du Roy *Tubain* (qui nous mesmes conduit:) premierement montoit il cinq degrez en haut, par une porte estroite, toutesfois plus grande qu'a l'ordinaire, car les portes de par deça sont fort estroites & basses. Arrivames en son principal Palais, les murailles sont faites de briques, & pavees (comme chez nous) de tuilles: Devant que d'entrer au Palais, veismes les estables des Elephants du Roy, chascun a part, sous un toict, basti sur quatre piliers. Au milieu il y avoit un grand pal, auquel estoit le grãd Elephant du Roy lié du pied a une grande

grande chaine,le premier que veismes estoit l'Elephant du Roy,duquel il se sert en la guerre,une beste fort sauvage,qui a assommé mainte personne,grande & robuste a merveilles,de la longueur de deux hõmes,le muffle estoit a my blanc, de ces Elephants y eurent 13 en nombre,l'un excedant en beauté l'autre, sont penchez & gardez par certains hommes, qui les enseignent choses estranges. A part sont ils amenez journellement en une fossé prochaine du Palais Royal,où ils sont lavez,les font prosterner a terre,tourner,virer,& plusieurs autres stratagemes. *B* Est le Palais susdit. *C* Est le siege Royal,construit de pierres,où il se met seul en forme d'un Cousturier, & ces Gentils-hommes & Vassaux sont assis autour de luy,dont en veismes encore plusieurs autres sieges audit Palais & Cour. Cette assemblee se fait quand il y a de quoy traiter,touchant la Republique. *D* Est la principale *Mosque*,en laquelle n'avons pas esté. *E* Est le grãd Elephant du Roy,lequel sceut si bien manier un glaive du musle,qu'aucun homme, & quand on le commande de tuer aucun,ne le fait il pas seulement,mais le jette sur le dos en la presence du Roy.

Brieve declaration du No. 21.

A. Est la maison de tous les bagages du Roy Tubain, sont gardez & empacquetez en coffres, voire qu'il les a incontinent prests, quand il veut faire quelque entreprise.

B. Est la maison des Cocqs combatans, qui sont fermez en un lieu a-part en grands corbeilles,& soignez de leurs maistres.

C. La loge des Parroquets (nommez Noiras) les plus beaux, intelligibles & plus amiables de tout l'Univers, certain oyseau fort amiable,estoit nourri & enseigné de leurs Maistres.

D. Est la loge des Chiens de toutes sortes,qui sont aussi enseignez cõme les autres de leurs Gardiens.

E. Est (comme veismes le Roy assis joignant nous) son Elephant, ainsi qu'il vient tout doucement comme un Anneau,se prosterner a genoux,& met le musle sur une pi re, le Roy le donne certain fruit, & apres il retourne vers son logis.



Declaration plus ample du Nom. 21.

Estans conduits & arrivez au Palais,nous fust monstré certaine maison(quottee de la lettre *A*) où se gardent le bagages du Roy en certains bahus,qui y estoient en grand nombre entassez & pilez,dont toute la maison en estoit accumulee, tellement que quand le Roy veut entreprendre quelque chose, a toutes ses armes prest. *B* Est la maison plus prochaine,où est la giste des Cocqs,pendans en Corbeilles,comme chez nous les Alouettes & sont lesdits Corbeilles faites des bastons espes,a l'instar de deux doigts,comme pouvez veoir en cette figure,& sont ga dez d'aucuns qui y sont ordonnez qui les pascent,penchent,& enseignent a combatre, tellemẽt que quand le Roy veu veoir aucun chef d'œuvre de ses Cocs,sçavent incontinẽt qui en est le maistre,& sont tant plus cholerez,a cause qu'ils s t tousiours

fermez

fermez (comme chez nous les Chiens de lesse) estans ces Cocqs mis en quelque lice, combatent d'une furie incroyable, & durant ce conflict il y a beaucoup des gens alentour, desirans veoir affectueusement qui emportera la victoire, de sorte que tant plus ils sont navrez, tant plus sont ils furieux, & se cherchent de venger, s'il leur est possible. Aux argots ont ils un fin rasoir trenchant, dont ils se navrent jusques à mourir, voire que le lieu est teint du pur sang de leurs corps; plusieurs gagent lequel des deux emportera le pris, tellement qu'ils meurent bien tous deux en la lice. *C* Est la maison des Parroquets, qui sont gardez, nourriz, & enseignez d'aucuns, côstituez par le Roy: mais ne sont point de tels semblables, comme on voit chez nous en abondance, voire plus beaux, de moindre statute: On les vend bien a *Amsterdam* seulement, les plumes, aisles & la peau, mais pour les apporter vifs, sont ils trop delicats, & par la diligence des nostres en avons apporté un, comme as entendu cy devant, & sont nommez des Portugais (qui habitent en *Java* ou ez *Molucques*) *Noyras*, habitent en aucunes contrees des Indes, sont oyseaux fort beaux, tellement qu'il semble que la nature a en eux achevé toute perfection, car sur la poitrine & sous le corps sont ils vermeils, & sur le dos aucunement d'orez, les aisles meslees verdes & bleuz, sous les aisles ont ils une couleur Cramoisie. Ces Parroquets sont si affectueusement desirez par toutes les Indes, qu'ils valent bien la somme de 8 a 10 Reales, en avons amené un (mais non des plus beaux) a *Amsterdam*, comme a esté dit cy devant. Selon *Iean Hugues* ont les Portugais souventesfois tenté de faire, ce que par les *Hollandois* a pour lors esté parachevé. Lesdits Parroquets sont fort amiables, caressent leurs maistres, qu'ils cognoissent d'un ferme entendement, espluchent sa barbe, le tastent en la bouche & ez oreilles sans le blesser, mais quand il y a un autre estranger, le gratent & mordent comme un Chien. Lesdits Parroquets sont icy au Palais Royal, ont leur giste sur un baston, firme a un cercle, dont au bout est un auget rempli de leur mangeaille, & pendent en telle equipage comme voyez icy en la Figure annexee. *D* Est la place des Chiens, comme Levriers, & plusieurs autres qu'il use en la chasse, & pour passer le tẽps: Lesdits Chiẽs sont tous a part liez, & sont aussi gardez par aucuns serviteurs du Roy, qui les enseignẽt le norme de chasser, le Roy demãda si en eusmes des semblables, respondions qu'ouy, voire que nos Chiens estoient si grands que leurs petits Chevaux, & si hardiz qu'ils s'osent hardiment harper contre un homme armé, &

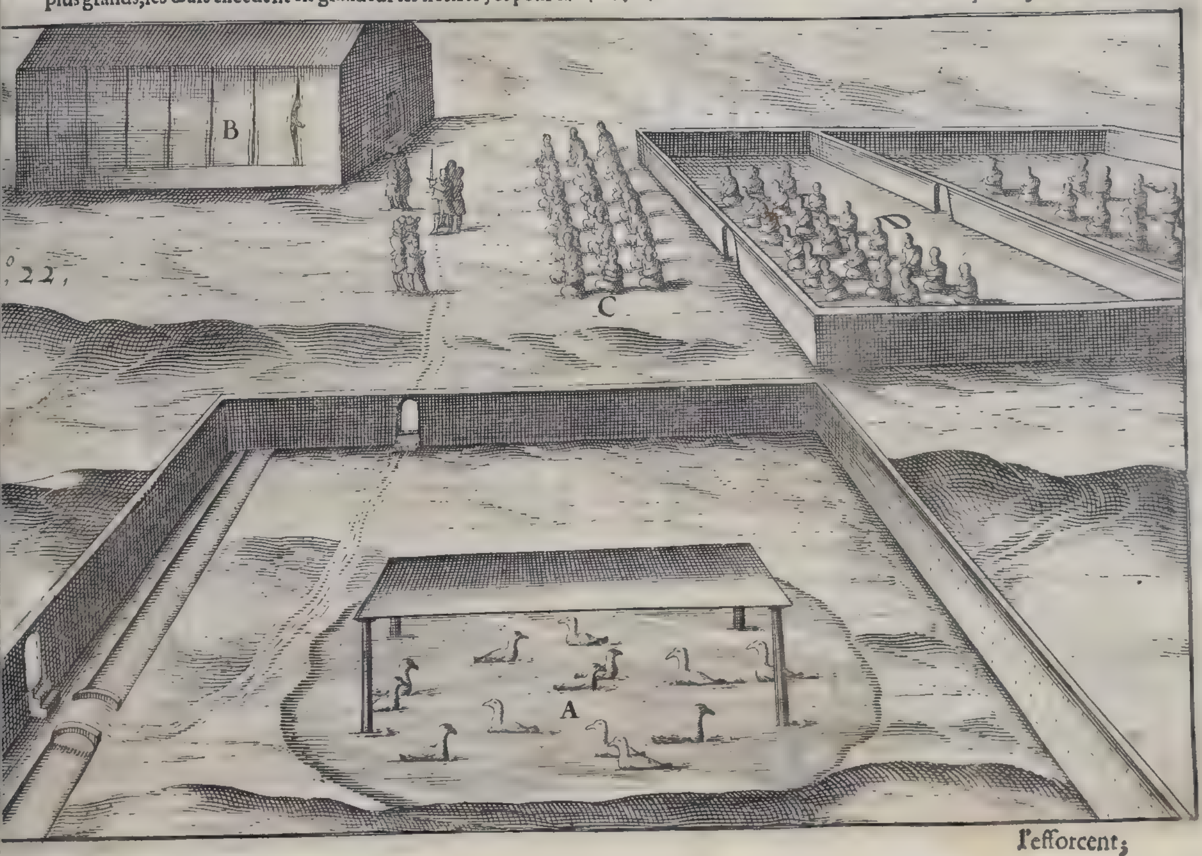
Brieve description du Nom. 22.

Voicy encore la magnificence du Roy Tubain, laquelle il nous monstroit personellement.

A. Est le lieu de ses oyseaux aquatiques, resemblans à nos canards, mais plus grands, les œufs excedent en grandeur les nostres, & pour la halt du Soleil ont un toict.

B. Est le logis des 4 femmes du Roy, lesquelles il nous monstra, dont en leur presence il eust plusieurs discours avec nous.

C. D. E. Sont les lieux des Concubines du Roy bien 300 en nombre.



l'efforcent;

s'efforcent; demandoit la grandeur de nos Chevaux, disions, comme vos petits Elephants, dont en avions veuz aucuns petits: le Roy s'en rit, & cuidoit que ce fut mocquerie, mais voyant que le disions a bon escient, pria que le vouliõns amener un tel Cheval & Chien: mais respondions qu'il n'estoit possible de faire. *E* Montre l'Elephant du Roy, & quand le Roy est quelque part en sa Cour, luy commande son Maistre, & dit va ten, le Roy est la, faictez le reverence, & alors s'en va il sans qu'aucun le conduise, & se met a genoux devant le Roy, qui le presente certaine mangeaille, & apres s'en va il vers son Maistre.

Description plus claire du N°. 22.

DV Palais Royal arrivames au lieu des canards, mais devant que d'y arriver, nous fallut il passer un pont de pierre, & fismes la pourmenade, joignant la loge des canards, de la façon des nostres, mais plus grandes, ordinairement blanches, veismes une grande quantité ayant en haut (lettre A) un toict, servant de Diametre du Soleil, les Piliers du toict sont bastiz en l'eau, dont les œufs excedent en grandeur celles de nos Poules bien la moitie. Sortans de ce jardin passames derechef par une porte, & le Roy nous códuit en cette maison B, en la presence de 4 de ses femmes espousees, les 2 plus aagees le vindrent recevoir joignant l'huis De ces 4 femmes avoit il 6 Fils & 2 Filles. Et estans ainsi en la presence de ces femmes, degaignoit il l'Espee de Iean Schuermans, ayant une manche d'oree, fort clairement luisante & les monstroit la blanche fueille, le fit aussi desubler le chapeau, afin qu'ils pouvoient mirer la blanche & polie come. Entrames en la maison, veismes 2 de ces plus jeunes femmes, guigner derriere une natte, & tous ces fémes estoient servies de certaines vieilles esclaves. Au dehors cette maison, estoiét assis certaines Concubines, comme voyez en la lettre C, vestuz d'une fine toile de Cotton. D. Est une place separee d'une muraille, estions conduits par une fort estroite portelette, en ce lieu se presenterent certain nombre des Concubines du Roy, toutes assises en rang, & vestuz à l'ordinaire, ayans leurs logis tout alentour de la muraille, où les moindres habitent pour servir aux grandes, ainsi que l'une est en plus grande reputation que l'autre, & comme passames par une portelette marquee de la lettre E, veismes en un mesme ordre un grand nombre des Concubines vestues comme les autres, & estoient toutes cesdites Concubines (selon la conjecture) bien en nombre de trois cent.

Brieve declaration du Nom. 23.

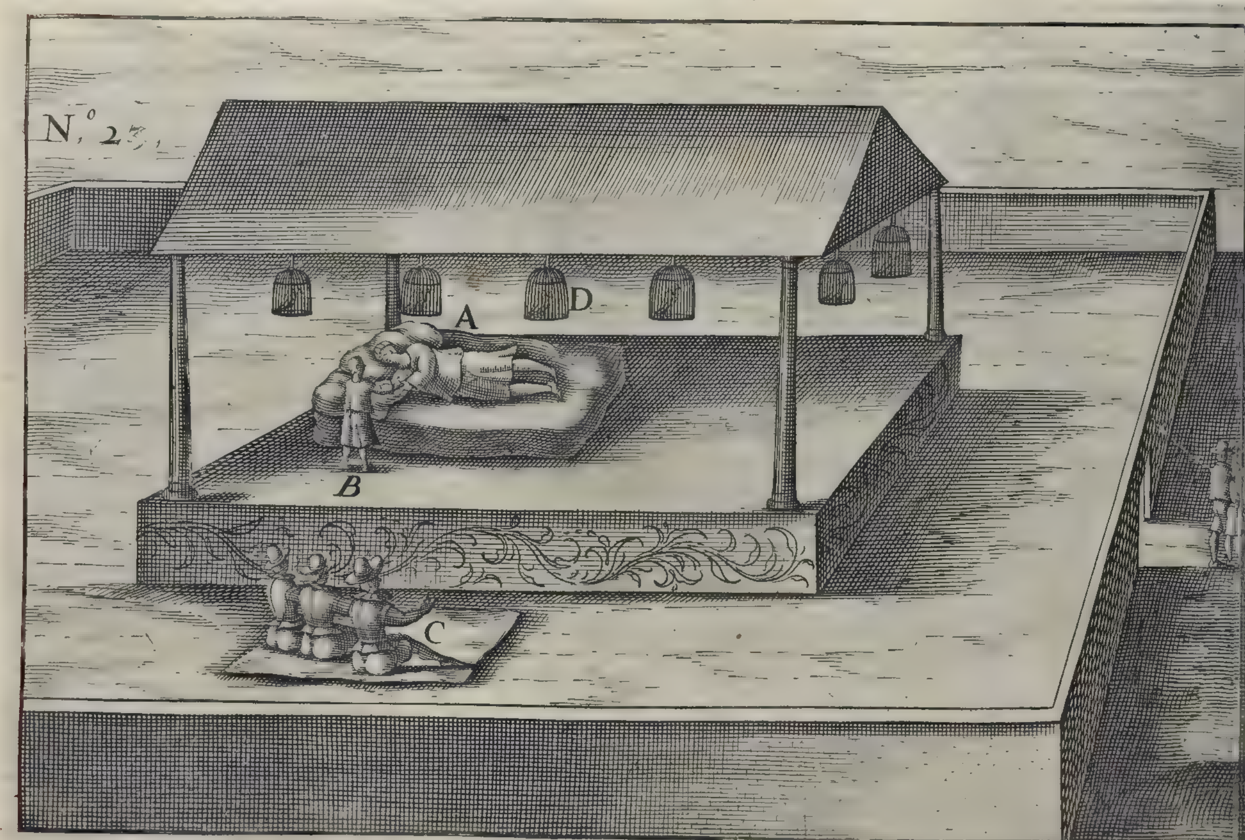
Assez ne nous pouvions esmerveiller de la familiarité du Roy Tubain, comme il nous fit entrer en sa chambre de nuit, retirer les siens, & nous fit visure du tout.

A. Est comme il se coucha au lit, estant le chalit une table de pierres, taillee tout alentour des fueillages, le lit & oreillers estoient de soye.

B. Est la Fille du Roy, jouant avec son Pere devant la couche, ornee aux bras des riches anneaux.

C. Estions nous trois assis sur une natte, ayans plusieurs discours avec luy, oyoit volontiers parler de nostre maniere de guerroyer, ce que le racomptions par le menu.

D. Estoient des Tourterelles, qui pendoient autour de son chalit, par paires en corbeilles, dont les eschellons estoient entrelassez des beaux Corals de diverses couleurs, chose recreative & plaisante a veoir.



Discours plus ample du Nom. 23.

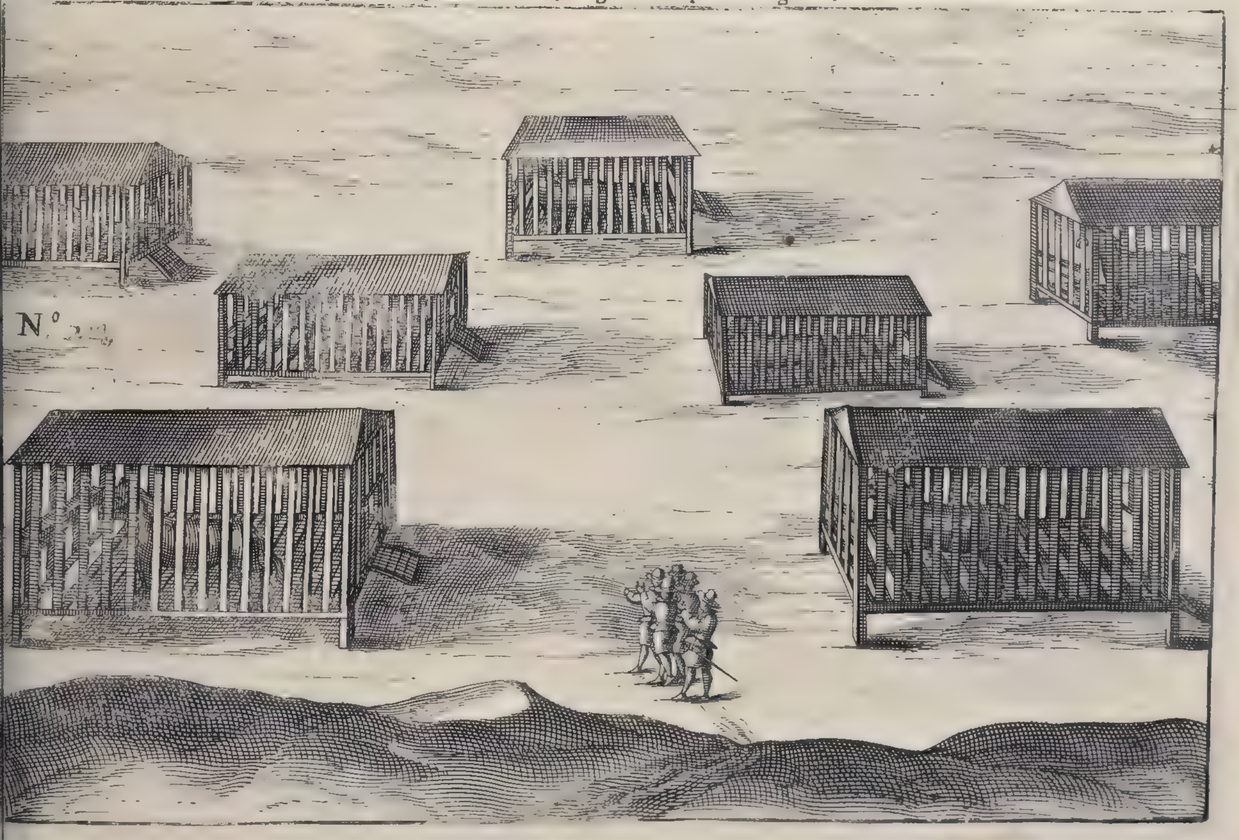
Le Lecteur

du Roy de Tuban.

E Lecteur ſcaura qu'avons 2 fois veu la magnificence Royale du Roy *Tubain*, mais non point tous a une fois, a cauſe qu'eſtions la derniere fois trop des gens, & pourtant fut la reſte des noſtres conduite par une portelette au dehors du Palais, excepté nous trois, qui demeurerent chez le Roy, qui nous conduit en la chambre des Tourtu-elles, lieu de ſon dormitoir, ſe coucha au lit (quotté de la lettre *A*) le chalit eſtoit a l'inſtar d'un autel, de la grãdeur ordi-aire baſti entierement des pierres gris, & taillee tout alentour des fueillages. Sur la giſte du lit eſtoient les pierres plus rges, a cauſe de la freſcheur, le lit eſtoit de ſoye, rempli (cõme les oreillers) des plottons de ſoye. Pour l'amour de nous t ſpergee une natte, pour nous aſſeoir, ſelon leur maniere, cõme on apporte chez nous les chaires, ſur laquelle eſtions ſis cõme les Couturiers, cõbien que ne l'eſtions pas accouſtumé. Nous interrogeoit aſſez bõne eſpace l'eſtat de noſtre rince, lequel le racomptions par le menu, par un Trucheman. De la diſcipline militaire oyoit il volontiers parler, s'e-merveillant qu'avions ſi long temps mené guerre ſi cruelle contre le Roy d'Eſpagne, & que l'avions vuidé de tant des ortes villes & places, tant bien munies, tant par terre que par mer, avec certains milliers des hommes, demãdoit auſſi la ualité de nos armes, reſpondimes des Harquebuſes, Muſquets, Picques, & pluſieurs hommes armez, comme auſſi les Chevaux, garantiz des coups des Harquebuſes, voire des Cuiraſſiers, faiſans un grand tintamarre des Tãbours & Trom-ettes, dont par la diverſité des tons, chacun peut aiſemẽt entendre l'opinion, leſquels diſcours l'eſtoient fort agreables. ſtant ce diſcours fini, vint une eſclave (chargee avec une des filles du Roy) devãt ſon lit, laquelle eſtoit ornee des riches raſſelettes, & ſe tenoit en telle gravité devant le Roy ſon Pere, joüoit avec luy, comme pouvez veoir en la lettre *B*. Eſtions nous (aſſis ſur une natte) 3 ſeulets, aſſez bonne eſpace en ſa chãbre, avec le Roy, & ſa fille, car les ſiens eſtoient n quelque autre retrait, ledit Roy nous monſtra toute ſa magnificence. Le dormitoir eſtoit auſſi ouvert, comme tous es maiſons Iavanes, pour la freſcheur, mais ſont ridez des Courtines. *D* Sont les Tourturelles en grandes corbeilles aircees, dont les eſchellons ſont laſchees de Coral de diverſes ſortes, choſe plaiſante & fachetieuſe.

Brieve deſcription du N° 24.

Cette Figure du Nõ. 24. devoit eſtre 23, mais a cauſe que le veiſmes ernierement l'avons mis pour la fin, & ſert pour monſtrer la curioſite u Roy Tubain. En cette ville il y a mainte maiſon des riches bour-geois, qui n'eſt pas ſi belle que les eſtables de ſes Chevaux, qui eſtoient en nõbre, ceints de coſte des eſchallons, eſtans baſtiz de la terre, a fin que les fiens pouvoient tõber en terre. En chaque eſtable il n'y a qu'un heval lié a ſa creiche, les chevaux ſont de petite ſtature, mais fort beaux, les jambes tenves, legers à la courſe, ſont entr'eux bien eſtimez, a fin qu'il n'y en a pas beaucoup, les hardez ſont a leur mode bien excellens, tellemẽt qu'il ſeroit bien eſtime chez nous, & on l'eſtimeroit eſtre une choſe ſin-guliere. I'ay mis cecy pour en ſervir le curieux Lecteur, a fin qu'il pour-roit veoir qu'en ces contrees les gens ne ſont point ſauvages, mais ſont grands amateurs de toutes choſes, & fort curieux de leurs affaires. Sont gens fort experts en la guerre.



Fin de ce Livre.

